LE MAGAZINE DES TRUCS ET ASTUCES POUR MAC
1er trimestre 2004 • hors série numéro 9 • 4 euros • www.avosmac.com

AVOSMAC !

# AvosMAC!

4 €

Hors série

# Spécial débutants




France 3,50 euros - Belgique 4,15 euros - Suisse 6,20 FS
Canada 5,50 CAD - DOM 3,75 euros - Nlle-Calédonie 420 XPF
Polynésie 440 XPF - Maroc 35 MAD
Portugal 4,45 euros - Ile Maurice 4,48 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

Maîtrisez MacOS X • Découvrez votre maison
Créez votre site web • Récupérez des logiciels X • Compresser
Fonds d'écran • Écrire et imprimer • Installer : pas à pas

## Sommaire



AvosMAC!

**Nous écrire** : La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
**Répondeur** : 05 49 80 40 40
**Fax** : 05 49 80 40 41
**E-Mail** : avosmac@avosmac.com
**web** : www.avosmac.com
www.mactricks.com

**Directeur de la publication** : Xavier Maudet.
**Responsables de la rédaction** : Florent Chartier et Xavier Maudet.
**Conception graphique** : Florent Chartier.
**Assistante administrative** : Martine Humeau.
**Index des articles publiés** : Denis Wartelle.
**Photos** : Laurent Combet.

**Contributions extérieures** : Jean-Baptiste Leheup, Jérémy Hourdin, Raffi, Thierry Robbe, Alain Saunier et Christophe Laporte.

**Impression** : Imprimerie Léonce-Deprez
62620 RUITZ - FRANCE
**Distribution France et export** : NMPP.

**N° ISSN** : 1296-3844
**N° de commission paritaire** : 1006 K 79285.
**Dépôt légal** : décembre 2003.



Les articles non signés sont de X. Maudet.

« A vos Mac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
**Gérants** : Xavier Maudet et Florent Chartier

EH ! DITES ! OH !

# Qui va continuer à acheter des Mac ?

CHAQUE mois la question nous taraude car elle détermine aussi la survie du magazine. Nous avons noté avec bonheur que le nombre de Mac vendus en France au troisième trimestre était en hausse par rapport au troisième trimestre 2002. Mais dans une période euphorique, Apple est parmi les plus mauvais élèves de la classe. Nous vient alors cette question.

Pourquoi Apple France ne finance-t-elle pas une campagne de pub à coup de pleines pages dans la presse quotidienne pour vanter les mérites de son eMac à 899 euros ? A ce tarif, ce produit reste parmi les moins onéreux du marché tout en étant très complet et fort puissant. Quelle frustration de voir que cette machine qui pourrait servir à capter une nouvelle clientèle reste cantonnée à une carrière confidentielle. La faute à une politique du haut-de-gamme et à celle des marges confortables privilégiant les machines les moins abordables.

Apple veut être le BMW de l'informatique.

Soit, mais qui va continuer à acheter des Mac en France ?

Alors qu'Apple avait réussi un temps à se tailler une belle part du marché national dans les écoles, voici la marque reléguée au rang de bête curieuse, quand ce ne sont pas des machines d'un autre âge qui servent à éduquer nos bambins. Récemment, un contrat a été passé entre un constructeur d'ordinateurs pour livrer des milliers de portables. Apple ? Point du tout. Packard-Bell, la société qui affiche dans ses pub «usine à Angers (France)». Sauf que là, les portables, tout comme ceux d'Apple, proviennent d'Asie.

Le marché de l'éducation semble perdu. Tant pis pour la Pomme. Mais dommage, car éduqués sur des PC on ne voit pas bien comment les enfants en grandissant pourraient être tentés d'adopter le Mac. Une autre population plus influente encore glisse peu à peu vers le PC : les journalistes. Bon gré, mal gré, les voici qui assistent au changement de leur iMac par des PC, l'un des systèmes de rédaction et de mise en page compatibles Windows étant petit à petit adopté par toute la presse en France.

Croyez-vous que ces «prescripteurs», comme on les appelle, vont s'insurger ? Pas un poil ! Les journalistes sont souvent des êtres faibles, sensible au petit objet qu'un constructeur informatique leur réserve au terme d'une conférence de presse (un stick USB dictaphone lecteur MP3 de 128 Mo en ce qui concerne Packard-Bell). Mais ils sont aussi pragmatiques. A ne voir que de la pub pour des PC dans les pages des quotidiens qui les font vivre (grâce à la pub), quel jugement peuvent-ils en définitive porter sur Apple ? Aucun. De l'indifférence. C'est ce qu'il y a de pire.

SONDAGE

# Toutes les rubriques que j'aime

DEPUIS quelques semaines, nous vous proposons au travers de notre sondage en ligne (www.avosmac.com) de préciser quelles rubriques du magazine ne vous intéressent le plus et à l'inverse, celles qui ne vous passionnent guère, voire pas du tout. C'est sans surprise que les rubriques astuces et logiciels, principalement sous MacOS X, sont plébicistées, ainsi qu'internet. La rubrique actualité est aussi appréciée, ce qui est une surprise dans la mesure où internet propose de l'info bien plus fraîche et plus abondante. Les pages de courriers sont lues avec délectation et vous aimez la rubrique matériel. A l'inverse, la rubrique jeux remporte la palme de la rubrique la moins lue. Les lecteurs semblent également ne plus vouloir entendre parler de MacOS 9, sauf dans le domaine des logiciels. Trois autres rubriques ne réussissent pas à accrocher votre attention : AppleScript, Terminal (bien qu'il y ait aussi de nombreux amateurs) et Développeurs. Ce dernier constat nous chagrine car nous aimerions que vous preniez autant de plaisir que nous à manipuler Terminal. Plutôt que de supprimer ces rubriques, nous allons plutôt redoubler d'effort pour vous accompagner de manière plus didactique dans l'usage de ce fabuleux outil plein de génie qu'est le Terminal. Vous pouvez déjà commencer à vous initier en achetant l'excellent ouvrage que nous venons d'éditer.

### Convention Avosmac

*Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.*

**•** : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

**<commentaire>** : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

**La maison ou la petite maison** : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

**Le signe ~** s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/

**Le pipe |** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L

**Pomme** : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

**Alt** : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

**Maj** : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

**Répertoire** = Dossier

SAUTERIE

# Le Mac n'avait jamais été aussi près de fêter son centenaire

## 1984-2004. Macintosh, 20 ans après...

### Un évènement résolument Macintosh

Bruno Rives a lancé Macintosh en France en janvier 1984. Il était à l'époque intégré à l'équipe internationale de ses créateurs à Cupertino. Vingt ans après, il organise un évènement convivial rassemblant ceux qui ont fait Macintosh en France et ceux qui en sont passionnés, utilisateurs ou tout simplement curieux.

Marque mythique, créatrice d'ordinateurs mythiques, Apple a inventé ces vingt dernières années des produits uniques dans l'histoire des médias, avec une spécificité en France, l'approche fondamentale "réflexion, communication, et loisir culturel", entraînant dans son sillage des femmes et des hommes d'exception.

### Paris, 27 janvier 2004, 19 heures

Le mardi 27 janvier 2004 est l'occasion de revisiter ces 20 années Macintosh, des premières démonstrations aux histoires les plus passionnantes et les plus savoureuses (et même des révélations...), de se rencontrer et de croiser individus ou entreprises qui ont fait la marque en France, et vous allez en voir...

- Nous allons vous soigner : gastronomie locale, goodies...
- Vous rencontrerez facilement sur place ceux qui sont de votre style "Macintosh" (et éviterez discrètement ceux qui ne le sont pas).
- Nous irons dans un lieu agréable, au centre de Paris, nous devons donc réserver et être certain du nombre de participants

Portez la bonne parole




Portez la bonne parole, informez vos proches et ceux que nous n'avons pas de moyens de joindre. "Macintosh, 20 ans après", ce sera au centre de Paris, et c'est sur www.macintosh2004.com.

Future memories...

*Le club du 3e âge des Mac Users se réunit à Paris.*

LE Mac a vingt ans en 2004. Pour marquer l'événement, Bruno Rives, un des hommes qui ont lancé le Macintosh en France en 1984 alors qu'il faisait partie de l'équipe internationale de ses créateurs à Cupertino, a décidé d'organiser une petite sauterie conviviale à Pariche. Elle aura lieu le 27 janvier à 19 heures et permettra de «revisiter ces 20 années Macintosh, des premières démonstrations aux histoires les plus passionnantes et les plus savoureuses (et même des révélations...), de se rencontrer et de croiser individus ou entreprises qui ont fait la marque en France». Coût de l'opération : 30 euros par personne (gratuit pour les moins de 18 ans et les utilisateurs de Lisa !). L'inscription est obligatoire.

**http://www.macintosh2004.com/**

C'EST BIEN MIEUX AINSI

# Les corrections

## Le hors série n° 8

p. 8 «Onyx soit qui mal y pense» : www.osx.free.fr/index.html = http://www.titanium.free.fr/fr/onyx/index.html

p. 11«Le retour du Basic» : www.lit.edu/~sarimar/GDS/metal.html = http://galacticdreams.tsx.org/

p. 20 «… et autres joyeusetés » http://www.devon-technologies.com/files/ServicePack_2.5.dmg.tgz = introuvable

p. 37 «Demonstar» http://mac-mking.com = http://www.mking.com/mac/

## Le n° 34

- N° 34 p. 7 - « Et si on faisait le point » : http://homepage.mac.com/s_d/custo_clavier.html

- N° 34 p. 12 - « Allégez iPhoto » : http://homepage.mac.com/bwebster/iphotolibrarymanager.html

- N° 34 p. 17 - « DataRescue les vieilles puces de votre Mac » : http://www.prosofteng.net/index.php

- N° 34 p. 31 - « Le Mac a un vrai sens du partage » : www.netopia.com/software/products/tb2/mac/index.html

- N° 34 p. 41 - « Le Mac a un vrai sens du partage » : http://www.sigmatek-players.com/

- N° 34 p. 42 - « Vos cassettes vidéo sur DVD » : http://www.gemini3.co.yu/tosa/mpeg2works/

## AvosMac vendu par la Redoute




*Il est désormais possible de s'abonner ou d'acheter des magazines depuis le site de la Redoute, la fameuse société de vente par correspondance. La Redoute utilise pour ce faire les services de ViaPresse qui propose toute la presse en ligne (dont Avosmac).*

**www.laredoute.fr**
**www.viapresse.com/kio_laredoute/**

## Tiscalamité

*De très nombreux lecteurs ont eu toutes les peines du monde à accéder à nos sites internet avosmac.com et mactricks.com courant décembre. Nous en sommes les premiers désolés et les principales victimes. Ce dysfonctionnement est survenu soudainement, sans raison, sans explication, sans excuse. Le responsable a pour nom : Tiscali.fr.*

*Notre site internet était jusqu'à présent hébergé sur un serveur Tiscali avant que nous ne décidions de le faire migrer vers Aquaray.com, un hébergeur qui ne travaille qu'avec des Mac. En dépit de plusieurs (très longs) coups de téléphone payants à Tiscali, malgré les promesses des employés de leur centre d'appels, les mails envoyés au support technique, revenus, repartis, rien n'a changé pendant plusieurs semaines.*

*«Nous allons faire remonter au service technique» nous a-t-on répondu invariablement. La montée doit être longue, la pente rude, le parcours sinueux car le service technique n'a jamais rien fait (à l'heure d'écrire ces lignes). En désespoir de cause, nous avons pu faire migrer une partie de notre site vers notre nouveau serveur hébergé par Aquaray mais quelques pages sont restées en rade sur le serveur de Tiscali, notamment celle concernant le sondage.*

# À savoir

## Un iPod encore plus cool

Apple fait tout son possible pour qu'iPod devienne un must pour les utilisateurs de Macintosh. En effet, la Pomme travaille depuis quelque temps à une fonctionnalité appelée "Home on iPod" qui permettra d'exploiter toutes vos données personnelles sur n'importe quel Macintosh fonctionnant sous Panther. Tous vos documents, dossiers et mêmes vos applications seront stockés sur le baladeur. Il vous sera ainsi possible de relever votre courrier électronique depuis Mail sur n'importe quel Macintosh. Cette fonctionnalité, à en croire AppleInsider, devrait être incluse dans une prochaine mise à jour de Mac OS X 10.3.

## Apple quitte Motorola ?

La collaboration entre Apple et Motorola pourrait s'achever plus tôt que prévu. Le fabricant de processeurs semble incapable de donner un nouveau souffle au G4. Apple, préoccupé par les errements de son partenaire, aurait confié à IBM la tâche de développer un processeur similaire. C'est chose pratiquement faite selon les sites de rumeur, qui parlent depuis un certain temps déjà du PowerPC 750VX. En gros, cette puce est un G3 amélioré doté notamment du fameux Velocity Engine qui est responsable en bonne partie des performances de la puce de Motorola. Le 750VX est gravé en 90 nm et devrait dépasser le cap des 2 GHz en 2005. Certains le voient déjà dans la prochaine génération d'iBook.

## La furia nipponne



*Fait divers : un Cube géant frappé d'une pomme a atteri à Tokyo.*

Que faisait 5500 personnes à la queue-le-le dans les rues de Tokyo par un dimanche matin de novembre ? Un indice, ce n'était ni pour la sortie de la PlayStation 3 ni pour acheter une place pour assister au concert des Rolling Stones. Vous donnez votre langue au chat ? Elles voulaient être parmi les premières à fouler le sol du premier Apple Store ouvert au pays du soleil levant. Un véritable record que la Pomme chipe à Louis Vuitton qui avait fait patienter l'année dernière 2400 visiteurs désireux de découvrir la prestigieuse enseignefrançaise.

## Un iPod pour 99 $ ?

Steve Jobs n'a pas hésité à le dire dans une récente interview, il rêverait de commercialiser un iPod pour moins de 100 $. Mais la chose n'est pour l'instant, hélas, pas possible selon le créateur d'Apple. Pourtant, les choses pourraient très rapidement changer. Devant l'arrivée des gros ténors, la Pomme pourrait selon des sources « proches des Dieux » réagir de manière très vive et proposer un baladeur à un prix défiant toute concurrence...

## Pas sûr d'être livré

Décidément, il devient de plus en plus dur d'acquérir un produit Apple. La Pomme s'est récemment illustrée par des délais insupportables lors de la commercialisation des PowerBook 17" et des Power Macintosh G5. L'Apple Store a fait récemment encore plus fort. Suite à un problème logistique, un certain nombre de commandes n'arrivaient pas à destination. Dur de dire si la faute incombe à Apple ou à son transporteur TNT, mais beaucoup de clients ont dû attendre de longues semaines avant d'être livrés. Le problème devrait être résolu au moment où vous lisez ces lignes...

## Une leçon pour Apple

Si Apple fait des ordinateurs remarquables, simples et efficaces, elle est toujours incapable de fabriquer une souris digne de ce nom. MacMice vient de commercialiser TheMouse, traduisez La Souris, qui s'inspire du look de celle d'Apple, mais qui comprend tout ce que les utilisateurs réclament, c'est à dire une roulette et deux boutons en plus. Prix : 39,99 $



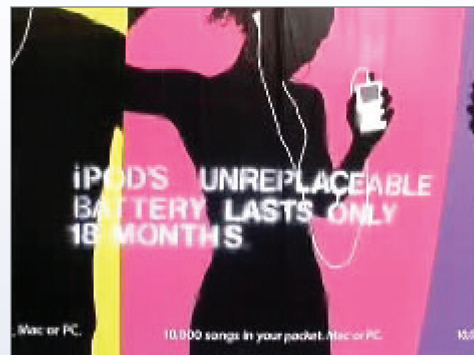
*MacMise se lance dans la production d'ampoules basse consommation.*

## Une autre leçon pour Apple

Vous êtes déçus par la vitesse d'iPhoto dont la lenteur est aberrante même sur un Power Macintosh G5. Essayez PhotoPresenter, un petit partagiciel à 8 $ développé par un Suisse, qui brille par sa simplicité et sa vitesse. Certes, il n'offre pas toutes les possibilités du logiciel d'Apple mais permet de gagner bien du temps lorsque l'on veut simplement consulter des photos. Vivement iPhoto 3. Pour le télécharger :

**http://www.curvuspro.ch/photopresenter/fr/index.html**

## Recharger les batteries




*C'est la rue qui commande !*

Choqué devant l'attitude d'Apple qui ne propose pas de remplacer la batterie d'iPod, un collectif d'utilisateurs new-yorkais a décidé d'agir et de taguer toutes les affiches publicitaires à l'effigie du baladeur de Cupertino. Le message est sans appel : « *La batterie de iPod est irremplaçable et ne dure que 18 mois* ». La Pomme a réagi depuis et propose la possibilité de commander une nouvelle batterie pour 99 $. Un prix très élevé, des sociétés tierces commercialisent des batteries similaires pour seulement 50 $...

## Mieux que Tourner manège

Le iPod Jacking est une drôle de pratique qui commence à entrer dans les moeurs aux États-Unis. Mais, qu'est-ce donc ? Vous vous baladez gaiement dans la rue et vous écoutez votre iPod. Soudain, une personne vient vers vous, vous aborde et branche la prise de son casque sur votre baladeur. À vous de lui faire écouter ensuite une chanson que vous aimez particulièrement. Incroyable, mais vrai, ce comportement connaît un certain engouement aux États-Unis ? Verra-t-on un couple s'unir grâce au iPod Jacking ?

## Apple et Dell, dos à dos

L'État du Michigan a récemment décidé d'acquérir environ 130 000 portables pour ses bambins. Les élèves concernés en sixième degré n'auront pas la chance d'utiliser un iBook à l'école. En effet, le comité en charge du projet a préféré opter pour HP. C'est une véritable surprise, les observateurs misaient pour la plupart sur Apple ou Dell. Dommage...

## Mac expo : un succès

Mac expo attire chaque année un peu plus de monde. L'édition 2003 qui a eu lieu au mois de novembre entre la visite de Georges W. Bush en Angleterre et la victoire du XV de la rose en rugby, a réussi à attirer quand même 22 844 visiteurs. L'exposition londonienne s'impose chaque année comme l'événement alternatif du Mac en Europe. Cette bonne santé se traduit d'ailleurs dans les chiffres de part de marché d'Apple outre-

Manche. Les ventes d'Apple y ont progressé cette année de 36 %. D'autre part, avec une part de marché de 2,5 %. Apple UK fait désormais mieux que la plupart des filiales européennes d'Apple, à commencer par la France dont la part de marché stagne à 2 %.



*Séance d'hypnose à MacExpo.*

## iPod au musée

La société de Cupertino travaille depuis janvier 2002 avec le ministère de la Culture. Le but de cette collaboration est de transformer iPod en véritable compagnon lors de la visite d'un musée. Selon Le Figaro Entreprises, les premiers tests devraient être effectués au château de Chenonceaux. Pas moins de 500 lecteurs devraient circuler entre les mains des visiteurs.

## L'iTMS au Japon en 2004

Steve Jobs, à Tokyo pour l'inauguration du premier Apple Store hors du territoire américain, a rassuré les Japonnais : l'iTunes Music Store leur sera bien ouvert l'an prochain. Les négociations avec les maisons de disques suivent leur cours, mais la Pomme entend bien s'implanter sur un secteur où le marché de la distribution en ligne n'est pas encore très développé et où la concurrence des services de téléchargements payants commence juste à s'organiser.

## Entre IBM et Apple, c'est du sérieux !

AppleInsider a récemment fait de nombreuses confidences au sujet de l'avenir du PowerPC. Le PowerPC 980 qui pourrait être présenté par Apple comme le G6 serait 40 % plus rapide qu'un PowerPC 970 à fréquence égale. D'autre part, toujours selon le site de rumeurs, Big Blue et Apple auraient signé un accord de collaboration sur cinq ans. Pendant cette période, IBM devrait fournir au moins quatre générations de PowerPC. La seconde (le PowerPC 980) actuellement en cours d'élaboration devrait connaître trois révisions et avoir une durée de vie de 18 mois alors que le PowerPC 970 connaîtra seulement deux révisions et aura une durée de vie de seulement douze mois dans les Power Macintosh. Ça va nous changer du G4...

## Un Big Mac et une chanson !

Martin Bandier, PDG d'EMI Music Publishing, a laissé entendre lors d'une conférence qu'Apple était en négociations avec Mc Donald's. Le géant du fast food voudrait lancer un grand jeu-concours et offrir 1 milliard de chansons à ses clients sur l'iTunes Music Store. Avec cette initiative, la Pomme pourrait séduire le jeune public, grand consommateur de musique.

MÉDIOCRITÉ

# Nous allons devoir nous priver de Jean-André

L'IMAGINATION fertile de Jean-André B. a galopé dare-dare lorsque ce lecteur a découvert le propos de l'édito du n°35 basé sur une réplique entre Marie-Thérèse (Thérèse en vérité) et Pierre extraite de la pièce de théâtre «Le Père Noël est une ordure». Nous lui laissons la parole.

C'est à toi, Jean-André :

*« Le numéro 35 de décembre annoncerait-il une «fâcheuse» et nouvelle couleur éditoriale, à propos de Thérèse et la diagonale du Pierre ?*

*Si OUI, alors Adieu...*

*Il faut interpréter «Couleur Éditoriale», comme «la façon d'écrire» ou de «s'exprimer» ! Pas très subtile et facilement compréhensible en réfléchissant un minimum ! Un peu d'humour au dessus de la ceinture plutôt que les allusions grossières et hors sujet, sur les réactions de Marie-Thérèse aux mensurations de Pierre.*

*Je n'avais, jusque là, jamais rien remarqué de médiocre ! »*

SÉCURITÉ

# La 10.3.2 déjà en vue !

ALORS qu'une version 10.3.1 a suivi de très près la sortie de Panther (10.3), une version 10.3.2 était annoncée dès le 6 décembre. A l'heure où nous écrivons ces lignes et au regard de la température extérieure, nous ne sommes pas en mesure de vous en dire plus. Ah si, on peut aussi annoncer la sortie d'une énième mise à jour de sécurité (datée 5-12-2003) qui comble une faille des cookies de Safari. Elle était précédée par une autre mise à jour de sécurité datée du 19-11-2003.

TEST

# PowerMac : un poil plus rapide que les concurrents

DANS leur édition de décembre 2003, nos confrères de SVM Mac ont publié un match au sommet entre le PowerMac double processeur 2 Ghz et trois machines PC équipées de puces Intel et AMD (bi-pro à 1,4 Ghz, mono-pro à 2,2 et 3,2 Ghz).

Résultat des courses, si le PowerMac est déclaré vainqueur par l'équipe de testeurs, la machine d'Apple est loin d'écraser ses concurrents. Le PowerMac est même écrasé dans par ses trois concurrents dans un test du jeu Unreal Tournament. Normal, les jeux et les cartes graphiques sont avant tout optimisés pour Windows. Inutile donc de choisir la plus puissante des machines Apple pour en faire une console de jeu.

Le bipro PC à 1,4 Ghz s'avère aussi un petit poil meilleur que PowerMac qui écrase en revanche les deux autres mono super musclés d'Intel et d'AMD. Le PowerMac est aussi devancé dans la copie de fichiers par une puce PC, l'AMD à 2,2 Ghz.

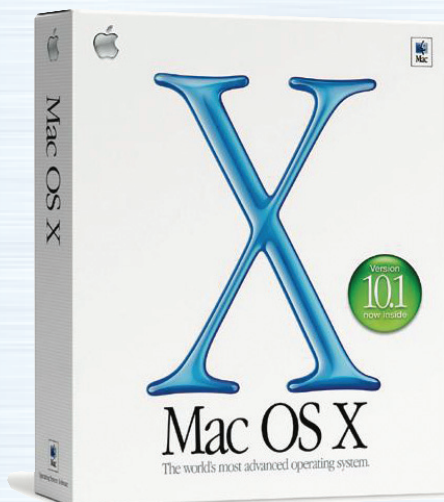
A ce stade, on se demande dans quels domaines le PowerMac brille-t-il autant pour avoir été déclaré vainqueur au terme du match. Sans surprise, le Mac arrive en tête quand il s'agit de faire tourner QuickTime Player et iTunes. Les musiciens seront sans doute intéressés d'apprendre que le Mac est également le meilleur choix en terme de puissance et de fonctionnalités, c'est en tout cas ce que laisse penser le test avec Cubase SX 2. Même conclusion dans le registre de la modélisation 3D testée ici avec LightWave, une application pourtant optimisée pour les processeurs Intel des PC.

Le PowerMac sort aussi premier de la classe avec le test de CineBench. Et, indique SVM Mac, c'est dans ce domaine que le PowerMac est plus performant.

Conclusion : le PowerMac dual 2 Ghz est effectivement le plus rapide du monde mais guère plus que le monoprocesseur Athlon 64 FX d'AMD cadencé à 2,2 Ghz.

**Source : SVM Mac n°156, décembre 2003, pp.52 à55.**

# Découvrez la genèse du dernier système d'Apple





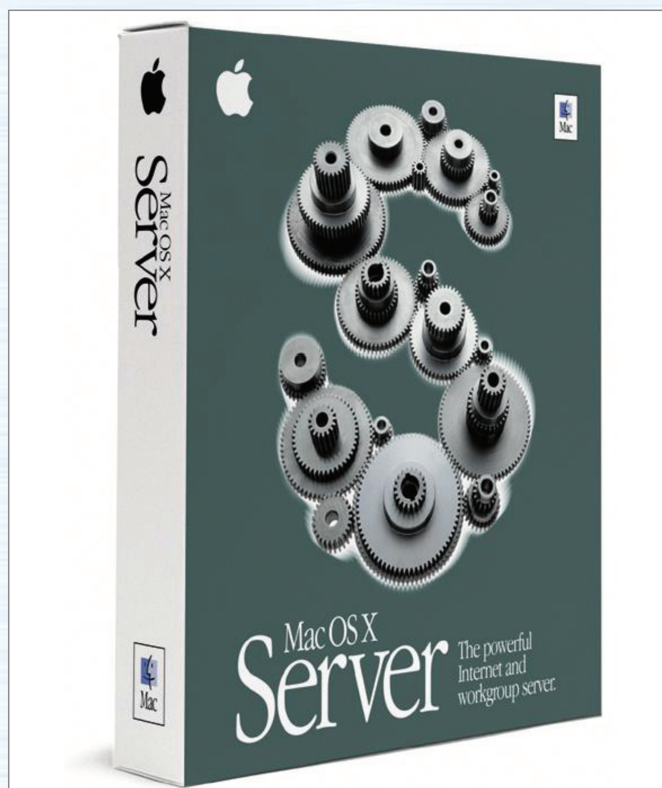





***Un hors-série consacré à MacOS X ne serait pas tout à fait complet s'il ne vous faisait pas découvrir la genèse de votre nouveau système d'exploitation. Alors suivez le guide, embarquement immédiat pour quelques années d'histoire.***

## Copland

APPLE est le seul constructeur d'ordinateurs produisant également le système d'exploitation qui les anime. Contrairement aux fabricants de compatibles-PC qui achètent Windows à Microsoft, Apple a toujours développé son propre logiciel système, aujourd'hui connu sous le nom de MacOS. Durant les années 90, Apple fait face à l'obsolescence de MacOS, descendant direct du système développé pour les premiers Macintosh au début des années 80. Elle lance alors le projet Copland, censé reprendre de zéro le développement de MacOS, pour en faire un système moderne, offrant ce qui s'imagine de mieux : la mémoire protégée pour éviter qu'une application qui plante n'entraîne les autres dans sa chute, le multitâche pour ne jamais être bloqué par une application qui travaille, et aussi une interface revue. Le vaste projet, conduit sans coordination par des équipes isolées, est un tel échec que Gilbert Amelio, devenu PDG d'Apple en 1996, décide de d'y mettre fin.




*Le grand-père*

## Rhapsody

ABANDONNER Copland, d'accord, mais comment alors développer un nouveau système dont le besoin va grandissant face aux concurrents de plus en plus per-

fectionnés ? En rachetant NeXT, l'entreprise créée par Steve Jobs, celui-là même qui fit naître Apple avec son ami Steve Wozniak, vingt ans plus tôt. Sa société dispose en effet d'un système d'exploitation baptisé NeXTStep, basé sur un noyau UNIX et donc assez aisément adaptable pour le matériel Macintosh. En rachetant NeXT, Amelio fait également revenir Steve Jobs dans les plus hautes sphères de la direction d'Apple, ce qui sera fondamental pour l'image de la société et son caractère innovant.

D'abord dénommé Rhapsody, le projet de nouveau système d'exploitation est rebaptisé MacOS X. Très vite, une version Serveur est disponible, avec déjà tout ce qui sera à la base du futur système : Mach (le micro-noyau), BSD (les bibliothèques d'instructions), Apache (le serveur Web), Java…La version grand-public, celle que nous connaissons actuellement après quelques mises à jour, apparaît pour la première fois en janvier 2000, avec son interface innovante tout en couleurs et en rondeurs. Il faudra attendre encore jusqu'au 24 mars 2001 pour voir MacOS X arriver dans les rayons des magasins.




*Une évolution en douceur…*




## MacOS X.1, X.2, X.3…

CETTE première version est le résultat de près d'un an et demi d'améliorations sur les différentes pré-versions. L'interface s'est doucement affinée, gagnant en élégance et en efficacité : les menus se sont organisés, le dock est devenu transparent et interactif, les fenêtres ont gagné en lisibilité…

L'évolution de MacOS a ensuite été marquée par des grosses mises à jour, entre lesquelles s'intercalent des petites mises à jour : les premières se repèrent à un changement du deuxième chiffre du numéro de version (10.1 puis 10.2), tandis que les secondes voient un troisième chiffre incrémenté (10.0.2 puis 10.0.3). Ainsi, la version 10.1, surnommée Puma, apporte une amélioration très sensible des performances grâce à l'optimisation des éléments les plus fondamentaux du système. La version 10.2, dénommée Jaguar, améliore encore les performances, rafraîchit l'interface et apporte son lot de nouvelles technologies : Rendez-Vous, MPEG4… Dernière version en date, la 10.3 surnommée Panther (notez comme les félins sont de plus en plus rapides), devrait modifier sensiblement l'interface du Finder avec des fenêtres métallisées, et offrir de nouvelles possibilités comme le changement d'utilisateur sans fermer de cession, ou la visualisation de toutes les fenêtres ouvertes grâce à Exposé. 

**J.-B. L.**

**www.aventure-apple.com**

# Par où commencer ?




*Une fenêtre s'ouvre et vous demande de cliquer sur « Redémarrer ».*

*A l'insertion du dique, la fenêtre s'ouvre. Il ne reste plus qu'à cliquer deux fois sur «Install MacOS X».*




Si votre ordinateur est neuf, lorsque vous l'allumez, il y a neuf chances sur dix pour qu'il vous demande d'inscrire la langue de votre pays puis d'insérer un à un tous les disques d'installation. Il suffit de suivre le guide.

Sinon, lorsque vous insérez le disque 1 d'installation, la fenêtre s'ouvre directement et une icône «Install MacOS X» paraît. Double-cliquez dessus, puis cliquez sur redémarrer comme il vous est demandé. Vous pouvez aussi vous fendre de la lecture du document «A lire avant d'installer» qui se trouve dans le dossier Français, à la condition de disposer d'un système pour pouvoir, précisément, lire ce document… Une fois votre ordinateur redémarré, l'écran est bleu avec une fenêtre grise au centre qui vous demande de sélectionner votre langue. Faites donc. A ce stade, interrogez-vous. Souhaitez-vous ou non partitionner le disque ? Dans ce cas, lisez donc comment procéder ci-contre.

Sinon, cliquez sur Continuer en bas de la fenêtre du centre pour poursuivre l'installation. Il suffit ensuite de suivre gentiment le guide (voir les étapes successives commentées ci-dessous).

## Comment démarrer directement depuis le CD d'installation ?

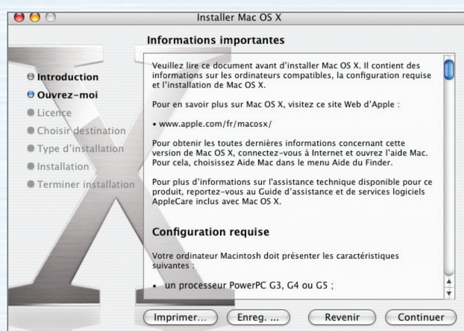
*Allumez le Mac, insérez le disque (en appuyant sur la touche d'éjection à l'extrême droite du clavier, tout en haut, le triangle vers le haut). Redémarrez le Mac et maintenez la touche C du clavier enfoncée pour forcer le redémarrage sur le CD.*

*Pour forcer l'extinction, appuyez plusieurs secondes sur le bouton de démarrage de votre Macintosh.*

***La procédure d'installation ne présente pas de difficultés insurmontables puisqu'il suffit de cliquer le plus souvent sur le bouton «Continuer».***



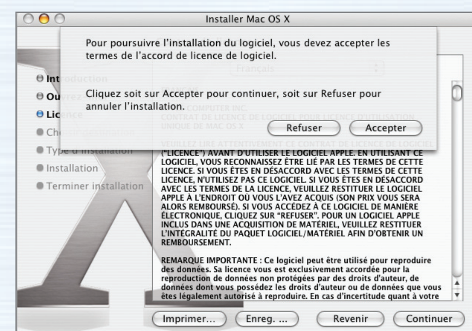

*On vient de le dire, il faut cliquer sur «Continuer».*



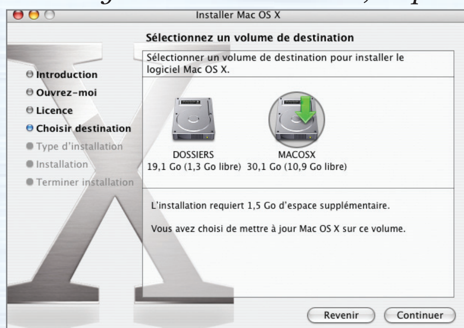




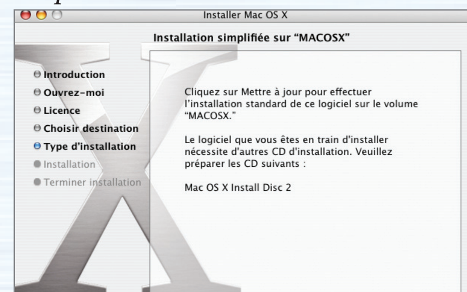
*Si vous gardez ces documents, cliquez sur imprimer.*

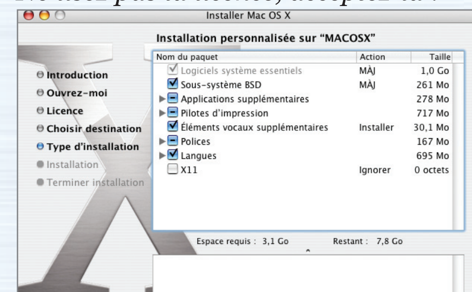



*Ne lisez pas la licence, acceptez-la !*




*Veillez à cliquer sur le bon disque.*




*En cliquant sur Personnaliser, vous pouvez installer en plus X11 ou ne pas installer certains éléments.*

# Faut-il partitionner ?

***Avant d'installer MacOS X, nous vous invitons à partitionner le disque du Mac.***

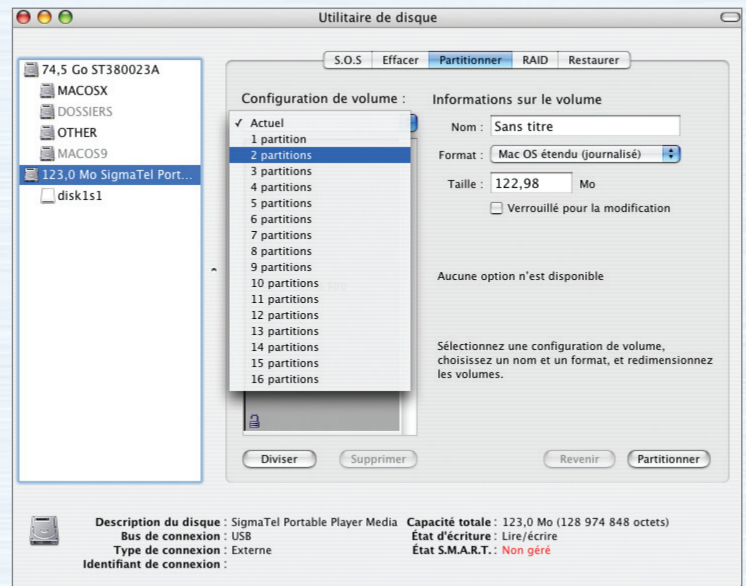
PEUT-ÊTRE avez-vous entendu parler du partionnement d'un disque dur. Le principe est simple, lorsque vous achetez un Mac, il dispose de deux sources de stockage des informations : le disque dur et les barrettes de mémoire. Les barrettes de mémoire ne servent qu'à stocker des informations qui sont effacées lorsque vous éteignez l'ordinateur. On parle alors de mémoire vive ou de RAM (read access memory). Leur capacité (généralement moins de 1 Go ou 1000 Mo) est utilisée par le système et les logiciels lorsqu'ils sont lancés.

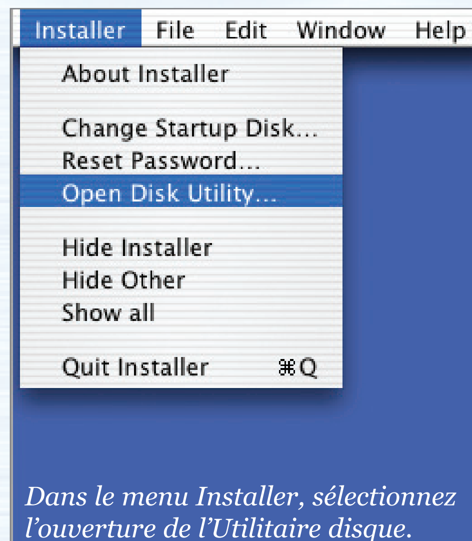
Le disque dur a des capacités de 50 à 100 fois supérieures à la mémoire vive et stocke tout ce qui ne doit pas être perdu lors d'une extinction. Lorsque vous installez le système MacOS X ou un nouveau logiciel, il vient s'enregistrer sur le disque comme vous le faites d'une vidéo sur une cassette.

Eh bien ce disque dur, il est possible de le découper en morceaux. Il suffit de le démonter et de prendre une scie à métaux ou une disqueuse. Le problème, c'est qu'il sera inutilisable.

L'autre solution que nous préconisons pour faire d'un disque dur plusieurs disques, est d'utiliser la méthode douce du partitionnement. Pour un débutant, la manipulation n'est pas forcément toute simple. Elle consiste à séparer en deux le disque dur AVANT que l'on enregistre dessus. Deux icônes métalliques (ou plus si vous partitionnez en 3, 4 ou plus de morceaux) paraîtront alors sur le bureau. Vous disposerez de deux Volumes, ou de deux partitions. L'avantage est que vous pourrez vous servir des partitions en toute indépendance. Vous pourrez alors installer deux systèmes différents (Linux, MacOS Jaguar, MacOS Panther, Darwin, etc) et ainsi passer par exemple en douceur d'une version à une autre de MacOS X tout en conservant votre ancienne configuration. Le fait de disposer de deux partitions vous autorise aussi à en créer à l'avenir d'autres sans avoir à effacer toutes vos données ni à réinitialiser le disque dur en totalité (cf Avosmac n°33 p 6 et 7).

*Si votre disque a une forte capacité, choisissez des partitions de taille identique.*



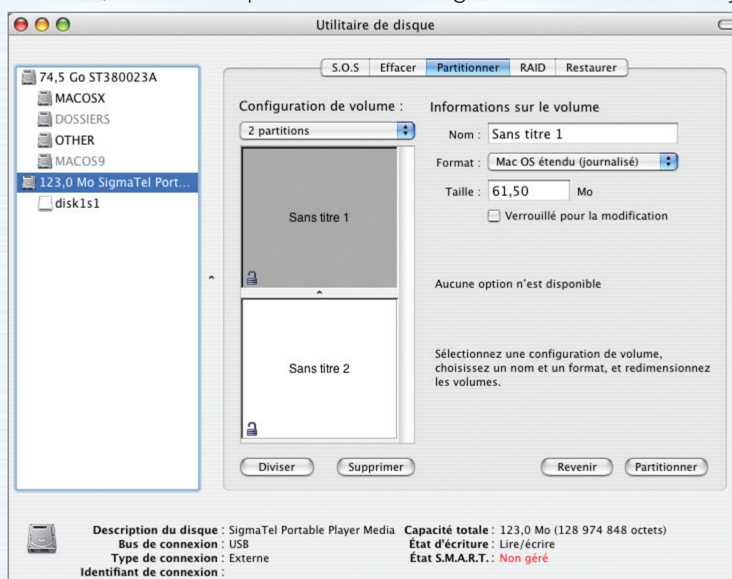

*Dans le menu Installer, sélectionnez l'ouverture de l'Utilitaire disque.*

Pour procéder à ce partitionnement, l'idéal est, avant d'installer le système MacOS X dans le Mac (ce premier partitionnement efface tout ce qu'aurait pu contenir un Mac d'occasion), de sélectionner dans le menu Installer (ou Installation si vous avez eu le bon goût de sélectionner la langue française dans la fenêtre ouverte au centre) la ligne Open Disk Utility (Ouvrir l'utilitaire disque). La fenêtre du centre disparaît au profit de celle de l'utilitaire disque qui va vous permettre de tailler dans le gras du disque.

Sélectionnez à gauche le disque dur par un simple clic (si votre Mac est neuf, une seule icône paraîtra contrairement à notre exemple où deux disques sont présents dont un qui dispose déjà de quatre partitions). A droite, cliquez à présent sur le bouton Partitionner en haut de la fenêtre.

A Configuration de volume, choisissez 2 partitions, par exemple. Vous pouvez modifier les tailles de chacune relativement à l'autre. Si votre disque est gros (+ de 20 Go), nous vous suggérons de procéder à la création de deux partitions identiques.Pour confirmer, cliquez en bas à droite sur Partitionner.

Puis, quittez l'Utilitaire de disque en refermant tout simplement sa fenêtre grâce au bouton rouge situé en haut à gauche. Vous pouvez à présent procéder à l'installation de votre système MacOS X sur l'une des deux partitions.




*Vous êtes prêt à partitionner, cliquez donc en bas à droite.*

# La création du compte administrateur

VOUS pensez avoir correctement procédé à l'installation de MacOS X, vous avez fini par cliquer sur redémarrer, et voici que votre Mac joue une agréable petite musique en vous souhaitant la bienvenue. Profitez-en, c'est la première et dernière fois que vous entendrez cette douce mélodie.

Les choses sérieuses commencent. Vous allez devoir décliner votre profil d'utilisateur. Si vous êtes le propriétaire de l'engin, le chef, le gars ou la fille qui commande le Mac, nous vous faisons : administrateur.

Ce n'est pas un vain mot. Non seulement vous pourrez utiliser la bête, mais vous pourrez aussi l'administrer, c'est-à-dire faire un tas de choses que les autres, ignorant votre mot de passe d'administrateur, ne pourront pas faire.

Tiens, puisqu'on en parle, réfléchissez donc à un mot de passe, assez difficile pour que vos camarades ne le trouvent pas, assez simple pour que vous ne l'oubliez jamais.

La musique terminée, cliquez sur le pays où vous habitez. France. Puis cliquez sur Continuer.

Dans les «Formalités supplémentaires», sélectionnez le clavier Français tout court. Continuer.

Le formulaire d'Enregistrement suivant vous demande de décliner votre identité. Ne vous prenez pas le chou, si vous souhaitez être fantaisiste, vous le pouvez, mais il faut renseigner tous les champs (les cases blanches) sauf celle de l'adresse électronique que nous vous suggérons de toute façon de laisser vierge histoire d'éviter qu'Apple ne s'en serve.

Après le clic sur Continuer, renseignez le lieu et l'usage de votre Mac. Vous voici prêt à «Créer votre compte».

Vous pouvez modifier le champ Nom qui comporte votre identité complète. Ce nom sera celui de l'ordinateur. Vous pouvez utiliser par exemple un pseudonyme. De même la case Nom abrégé peut être modifiée. Ce sera le nom de votre propre compte dont il faudra se souvenir. Inscrivez à présent deux fois de suite votre mot de passe QU'IL FAUT RETENIR.

Il faudra ensuite préciser la capitale la plus proche de votre domicile (Paris, pardi !) sur la mapemonde en cliquant sur la France et en vérifiant que la bonne ville s'inscrit au dessous. Il faudra également ensuite ajuster la date et l'heure.

On vous demande dans les pages suivantes de configurer un compte .Mac (déclinez l'offre), l'accès à Internet. Si vous n'êtes pas un as, ne le faites pas tout de suite et cliquez sur «non, pas maintenant» et confirmez. Lorsque vous avez terminé, cliquez sur Quitter. Vous voici prêt à découvrir MacOS X.




Cet accueil en musique est un événement unique.

Créer un compte .Mac

Vous avez un Mac. Maintenant, équipez-vous pour Internet.

Un compte .Mac comprend :
• Le logiciel de sauvegarde Backup
• Une adresse électronique mac.com accessible partout dans le monde
• Un espace de stockage sur les serveurs d'Apple
• Un éditeur de pages Web

Obtenez maintenant votre compte .Mac pendant une période d'essai gratuite de 60 jours.

Créer un compte .Mac d'essai à utiliser comme ID Apple.
Utiliser mon compte .Mac
Nom utilisateur :
Mot de passe :
Créer un compte .Mac plus tard.

En savoir plus
Revenir
Continuer

La création d'un compte .Mac n'est pas nécessaire.

# Vos premiers pas avec le félin d'Apple

*Voici quelques points essentiels à retenir à l'heure de commencer une nouvelle vie avec le Mac.*

Si vous venez d'acheter un Mac flambant neuf, il y a toutes les chances pour que vous soyez contraint d'installer vous même le système d'exploitation MacOS X. C'est ainsi. Les machines et leur moteur étant universels, il faut se colter cette tâche qui, si elle est simple pour la plupart (il suffit de suivre les instructions), peut être tout de même déroutante pour le néophyte. Et comme Apple ne livre aucune documentation solide pour commencer, il faut être parfois inspiré. Avant de déballer votre outil, nous vous suggérons donc d'acheter un ouvrage décrivant le B-A BA de MacOS X (MacOS X est au Mac ce que Windows est au PC, en moins mou et odorant quand on met le nez dedans) et si possible de trouver LE livre qui traite de Panther, la dernière version de MacOS X (la 10.3). Il en existe des dizaines pour ce système. Les plus richements illustrés seront les bienvenus. L'éditeur Agnosys propose des guides fort didactiques pour les débutants dans sa collection «Mon Mac & Moi» mais n'en est encore qu'à la version 10.2 (Jaguar).

Le point essentiel au stade de l'installation est de bien noter et de conserver à tout jamais le mot de passe qui vous est demandé. La première fois, vous entrez le mot de passe de votre choix mais ensuite, le Mac vous le réclamera sans arrêt. C'est l'un des points fondamentaux à retenir. N'allez donc pas élaborer un mot de passe trop compliqué histoire de ne pouvoir vous en souvenir en toutes circonstances.

Une fois que le système est installé, une fois que vous avez paramétré votre «Compte» (votre identité, votre adresse, votre localisation, France ou étranger, etc) et généré votre propre mot de passe, le Mac vous ouvre ses portes sur le «Bureau».




*En cliquant, vous redémarrez sur le CD d'installation.*

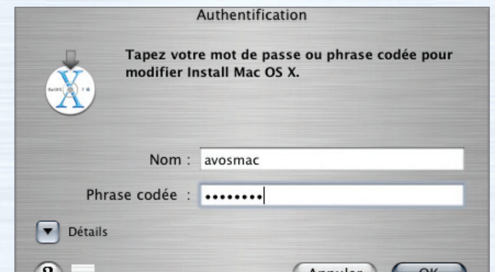



*Ce panneau s'affiche à chaque démarrage.*

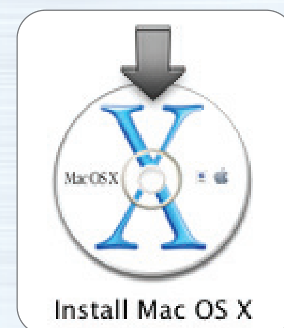
## Qu'est-ce que le Bureau ?

C'est le bleu de l'océan de votre écran. Seuls les éléments situés à droite et apparaissant sous forme de boites métalliques sont dits «sur le Bureau». Il s'agit du ou des disques dur de votre ordinateur qui contiennent le système d'exploitation MacOS X et tout ce que vous ajouterez dorénavant. Les autres parties de ce que vous voyez à l'écran sont :

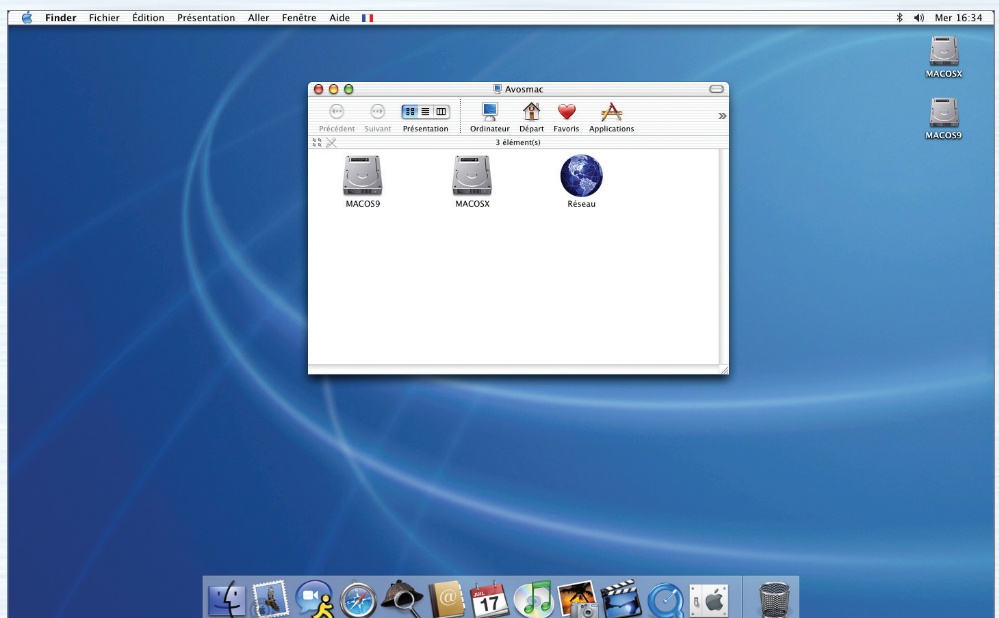
- en haut la «barre des menus» de l'application active. Depuis cette barre, vous pouvez accéder à un tas de fonctions qui commandent l'application dont le nom figure à côté de la petite pomme bleue, en haut à gauche de l'écran. Il s'agit dans cet exemple de l'application Finder.
- en bas de l'écran, il s'agit du Dock, une sorte de tableau de commandes qui, d'un simple clic, permet de lancer une application ou d'ouvrir un document.
- au milieu de l'écran, masquant une partie du bleu du Bureau, il s'agit d'une fenêtre. Si vous utilisez Panther, cette fenêtre affiche à droite les dossiers (ou répertoire, c'est la même chose) qui vous sont attribués personnellement. La plupart sont vides au départ. Nous explorerons ces dossiers plus loin. A gauche de la fenêtre, la colonne liste un certain nombre d'éléments. Comme le Dock, cette colonne permet d'accéder directement à un élément qui se trouve dans les tréfonds hostiles et ténébreux de votre ordinateur. Pour faire disparaître cette fenêtre comme toutes ses consœurs qui ne manqueront pas de s'ouvrir à l'avenir, cliquez sur le petit bouton rouge situé en haut à gauche de cette fenêtre.




*Votre mot de passe (phrase codée) sera toujours indispensable.*

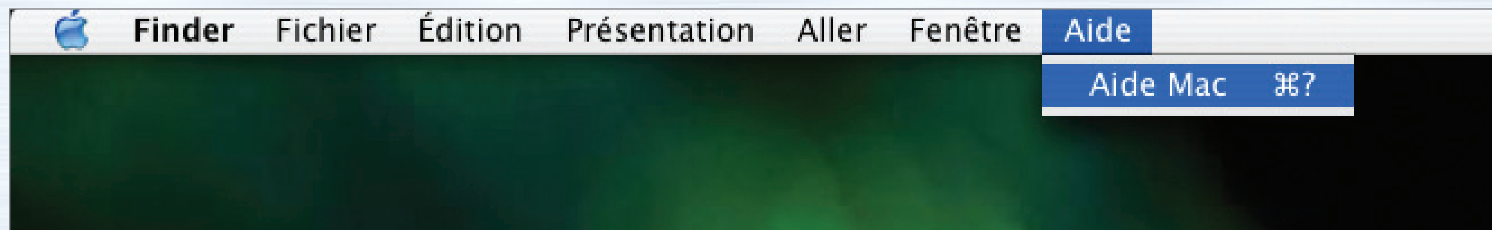



*C'est de ce point que tout part.*




*Tout ce que vous voyez à l'écran s'appelle le Bureau.*

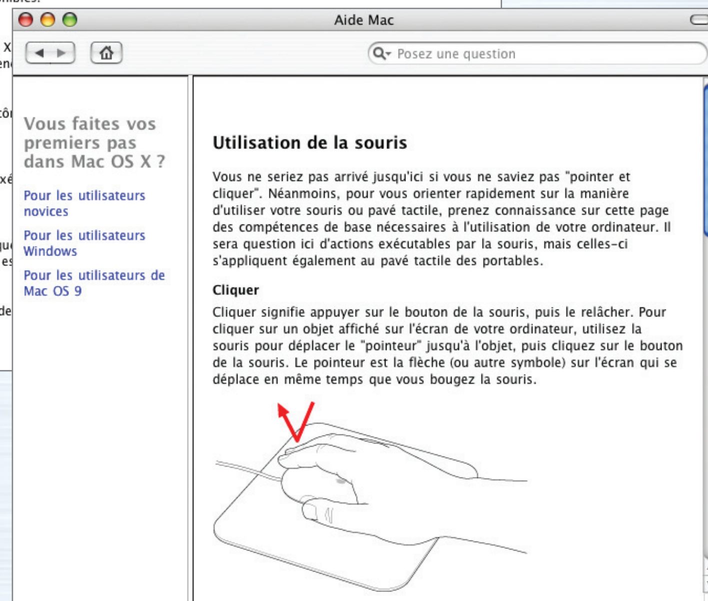
# A l'aide !




*L'aide est accessible en toutes circonstances depuis la barre principale des menus.*




*➤ L'aide Mac peut vous apporter bien des indications si vous êtes nouveau venu.*




*Étonnant, Apple vous apprend à vous servir de la souris dans l'aide électronique.* ➤




*L'aide s'adresse aussi aux débutants.*

Si Apple ne fournit pas de documentation complète en version papier pour prendre en main ses machines, la Pomme propose en revanche une aide électronique qui implique d'avoir un minimum de connaissances pour comprendre. On propose ainsi aux débutants d'appendre à se servir d'une souris ! On peut imaginer qu'à ce stade de la lecture, il y a longtemps qu'il a compris sans quoi il n'aura sans doute pas réussi à ouvrir le panneau d'explication…

Précisément, pour profiter de l'aide, rendez-vous dans la barre des menus, en haut de l'écran, cliquez avec le pointeur de la souris sur le mot Aide (si vous savez vous en servir, sinon combinez les touches Pomme-Majuscule-? et restez bloqué) puis sélectionnez Aide Mac. Le logiciel d'aide se lance. A l'avenir, pensez à vous connecter à internet en même temps que vous consultez l'aide pour que les mises à jour des documentations puissent avoir lieu.

Il existe aussi des tutoriaux sous forme de petites vidéo éditées par VTC. Elles permettent de mieux connaître le système MacOS X. 

**www.vtcfrance.com**

# Un peu perdu dans votre bureau ?

## *Suivez* le guide !

PARMI les surprises qui ont accompagné la sortie de MacOS X, figurait en bonne place la nouvelle gestion du Bureau. Dénommé en anglais « Desktop », le Bureau est le fond de l'écran, visible quand aucune fenêtre n'est ouverte, où apparaissent les disques et disquettes, et où vous pouvez déposer vos propres dossiers et documents.

Sous MacOS 9, chaque disque (et disquette, CD, Zip…) dispose de son propre bureau, matérialisé par un dossier invisible intitulé « Desktop Folder », placé dans la fenêtre de ce support. Habituellement, vous ne voyez pas ce dossier, mais son contenu apparaît sur le fond d'écran dès que le disque est branché.

Ainsi, vous pouvez déplacer une icône de la fenêtre de votre disquette vers le fond d'écran : l'élément sera en réalité déplacé dans le dossier « Desktop Folder » de votre disquette, mais apparaîtra à l'écran parmi les autres icônes du bureau. Et si vous éjectez cette disquette, l'élément disparaîtra fort logiquement du bureau, pour réapparaître sur l'écran dès que vous insérez à nouveau la disquette.

Sous MacOS X, les dossiers « Desktop Folder » disparaissent pour de bon, remplacés par un unique dossier « Desktop » ou « Bureau », placé dans votre dossier d'utilisateur. Autrement dit, le Bureau n'est plus géré en fonction des supports, mais des utilisateurs : MacOS X étant un système multi-utilisateur, chacun dispose de son propre bureau. Les bureaux sont ainsi affichés selon le nom d'utilisateur entré au démarrage de la machine, lors de l'ouverture de la cession.



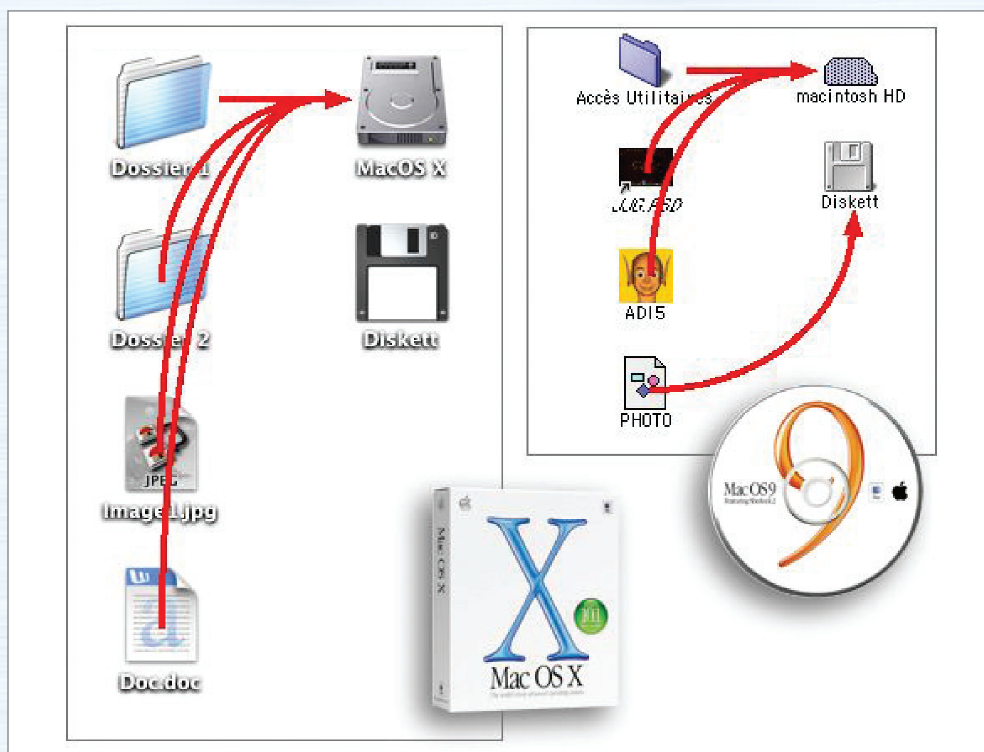

*Il n'y a pas de différence fondamentale entre le bureau de l'OS 9 et celui du X.*

## De 9 à X

Heureusement pour nous, pauvres utilisateurs un peu déboussolés, Apple a réactivé dans MacOS X l'affichage du dossier invisible « Desktop Folder » de MacOS 9. Sans cela, vos icônes placées sous MacOS 9 sur le bureau seraient restées pratiquement inaccessibles sous X ! Faites le test : sur un ordinateur équipé de MacOS 9, insérez une disquette, copiez dessus un fichier, et glissez ce fichier copié vers le bureau. En éjectant la disquette, l'icône disparaît aussi du bureau. Puis insérez cette disquette dans un ordinateur tournant sous MacOS X : la disquette apparaît, mais pas l'icône sur le bureau ! Pour la retrouver, il faut ouvrir la disquette, puis le dossier « Desktop Folder », dont vous ne soupçonniez même pas l'existence quelques secondes auparavant.

Dans l'autre sens, en branchant par exemple votre disque MacOS X sur un ordinateur tournant sous MacOS 9, ou en redémarrant sous 9 votre ordinateur tournant habituellement sous X, les icônes du bureau sont accessibles dans le dossier « Desktop », situé dans votre dossier « Utilisateurs » ou « Users ».

**J.-B. L.**




*MacOS 9 et X, deux approches opposées*

# Comprenez la langue

**La palette qui s'affiche en bas de l'écran s'appelle le Dock. Il sert de lanceur.**



*Pressées en même temps, ces touches permettent de faire une photo de l'écran.*

A présent que le bleu de l'Océan règne sur votre Bureau, vous allez découvrir quelques-unes des merveilles associées au Dock. En approchant le pointeur de la souris (la petite flèche) vers un des éléments (des icônes) qui se trouvent dans le Dock, le nom de l'élément en question s'affiche.

Nous allons commencer par faire le ménage dans ce Dock encombré d'icônes qui perturbent la vue. Approchez le pointeur de la souris vers une icône, pressez le bouton de la souris et, tout en maintenant votre doigt appuyé, retirez le pointeur vers le haut. Attention, soyez assez rapide sinon un panneau s'affiche qui ne nous intéresse pas pour l'instant. Si vous avez opéré avec dextérité, l'icône se déplace avec le pointeur et suit tous ses mouvements. Relâchez le bouton de la souris. Pouf ! L'icône a disparu dans un petit nuage.

Répétez l'opération avec les autres icônes pour ne conserver dans le Dock que trois icônes, de gauche à droite, celle qui correspond à l'application Finder (la bleue), celle de l'application Préférences système (la grise à pomme) et celle de la Corbeille (d'apparence métallique).

Le Dock est léger.

A présent, pressez en même temps les touches Pomme-Majuscule-3 du clavier. Cette combinaison de touches permet de prendre une photo de votre écran. Et le document qui correspond à cette photo apparaît sur le Bureau au dessous des icônes de votre disque

*Retirez une à une les icônes en les glissant vers le haut.*



*Le nouvel élément paraît sur le bureau.*



*Les icônes s'évaporent dans un nuage de fumée.*

*Conservez ces trois éléments pour commencer.*





# Dock



*Lorsque vous ouvrez l'image (double-clic ou clic puis Pomme-O), une nouvelle icône paraît dans le Dock.*

dur. Elle s'appelle «Image 1» et porte la mention PDF. Si vous double-cliquez sur cette image (faites deux clics très rapides sur le bouton de la souris), vous notez qu'il se passe quelque chose du côté Dock.

La photo que vous avez faite est en train d'être ouverte avec une application capable de l'afficher à l'écran, en l'occurence l'application Aperçu d'Apple. Son icône s'affiche dans le Dock avec un petit triangle pour marquer que, désormais, elle est active. Le nom de cette application s'affiche en haut à gauche de l'écran et les éléments accessibles à partir de sa barre de menus sont autant de fonctions disponibles dans Aperçu.

Si vous cliquez sur l'icône d'Aperçu dans le Dock en maintenant votre doigt appuyé sur le bouton de la souris, un menu s'affiche. Il propose de Quitter. Ce choix refermera l'application, l'image et fera disparaître l'icône du Dock. A moins qu'au préalable vous ne choisissiez l'option Maintenir dans le Dock qui «fixe» l'icône dans le Dock. Pour l'en retirer, il faudra procéder comme expliqué plus haut.

Enfin, l'option Afficher dans le Finder ouvre une fenêtre dans laquelle se trouve l'original du logiciel Aperçu, en l'occurence le dossier des Applications.

Refermez cette fenêtre en cliquant sur le bouton rouge.

*Un clic long permet d'accéder à un menu qui propose plusieurs options.*




## Dock Dock ! Entrez !

LE Dock est cette palette qui se trouve par défaut en bas de votre écran mais qui peut également être placée sur les côtés. Suivant la configuration (qui s'effectue via les Préférences système) il peut soit s'afficher en permanence, soit lorsque vous glissez la souris à l'emplacement du Dock invisible. Autant vous dire que c'est un élément auquel vous aurez fréquemment recours car il reprend de nombreux concepts de Mac OS 9 tels que le menu Pomme, le menu Applications ou encore la Corbeille.

En effet, le Dock a été conçu pour vous présenter à portée de clic applications, fichiers et dossiers les plus couramment utilisés. Pour y faire figurer les éléments désirés, il suffit de les glisser dans le Dock. Vous pourrez les placer librement. Il faudra néanmoins veiller à placer les applications à gauche de la barre de séparation, et réserver l'autre côté à vos dossiers et fichiers. Mais ce n'est pas tout ! Le Dock permet également de jongler entre les applications. Dès qu'une application est lancée, son icône apparaît automatiquement dans la partie gauche du Dock, si elle n'était pas déjà présente. Les applications ouvertes sont facilement repérables par le petit triangle qui s'affiche sous les icônes correspondantes. Un simple clic sur l'une d'elles et l'application apparaît au premier plan. L'intégration des applications dans le Dock est extrêmement puissante ; par exemple, iCal affichera la date, Mail le nombre d'e-mails non-lus, le gestionnaire d'impression le nombre de pages en cours d'impression, iGetter la vitesse de téléchargement... Certaines applications, telles qu'iTunes ou Mail peuvent être pilotées par un simple clic droit (ou contrôle-clic) sur leur icône dans le Dock. Finie la Corbeille sur le bureau, vous la trouverez désormais dans le Dock, à l'extrême droite. Son fonctionnement est toujours aussi simple et ne mérite donc pas d'être évoqué. Notez tout de même qu'il est possible de «sortir» cette icône du Dock (cf. A vos Mac N°28 page 9)

**Jérémy Hourdin.**

### Doc en Dock !



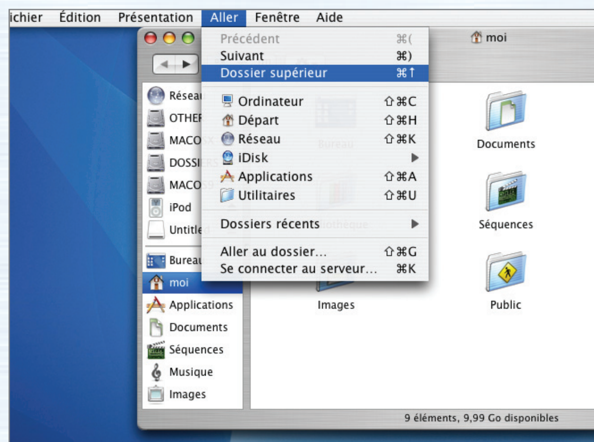
*Si vous utilisez souvent le même document, pensez à glisser son icône dans le Dock. Votre Mac créera alors un raccourci, sous la forme d'une icône, qui n'est pas une copie de votre document : si vous supprimez l'original, le raccourci dans le Dock ne sera plus accessible et sera doublé d'un signe d'interrogation.*

**J.-B. L.**

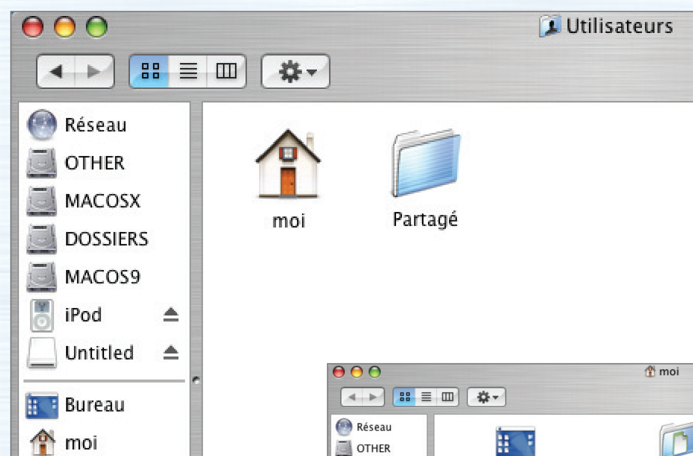
# Toutes vos affaires personnelles sont dans la maison

A présent que vous savez ce que sont le Bureau et le Dock, nous allons vous montrer où se rangent toutes vos petites affaires. Apple a été mignon tout plein d'imager cela en une maison. Combinez les touches Pomme-N pour aller directement dans la maison. Eh oui ! Il s'agit de la même fenêtre que celle qui s'est ouverte lorsque vous avez lancé pour la première fois MacOS X. Dans cette maison, il y a la pièce où l'on traite tout ce qui relève de la musique (c'est le dossier Musique), une autre où l'on stocke des photos (Images), une autre ses films (Séquences). Le dossier Bibliothèque ne sert pas à stocker des livres ou des textes.
Il sert à ranger des éléments qui servent à tous les logiciels que vous utiliserez. Inutile de vous prendre le chou avec ce répertoire Bibliothèque. Mais, ne le supprimez surtout pas ! Le dossier Sites ne vous concerne pas pour le moment. Oubliez-le. Le dossier Public ne présente guère plus d'intérêt pour l'heure. Aux oubliettes ! Ce qui ne signifie pas qu'il faut les supprimer, on est bien d'accord ? Le dossier Bureau contient tout ce qui se trouve sur l'écran.
Comparez, hormis les disques, vous y trouverez les mêmes choses. Ce qui signifie qu'en effaçant le contenu de ce dossier, vous supprimez tous les éléments présents sur l'écran. Faites gaffe de ne pas le faire !

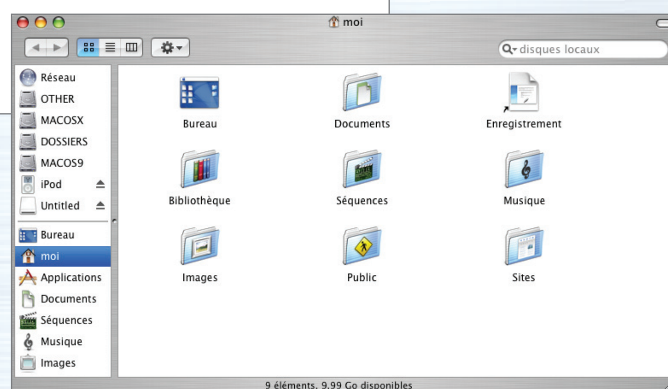
Le dossier Documents est un lieu de stockage «par défaut». Par exemple, lorsque vous rédigez un nouveau texte avec l'application AppleWorks, c'est dans ce dossier qu'il vient s'enregistrer si vous ne choisissez aucun autre emplacement. Ainsi, si vous avez perdu une de vos précieuses créations, fouinez donc dans ce dossier Documents.




*Le menu Aller permet de se déplacer dans l'arborescence.*




*La maison porte le nom du compte courant.*




*Tous ces dossiers sont à vous, ils abritent vos fichiers.*

Enfin, l'élément «Enregistrement» peut être éliminé, il ne sert qu'à prévenir Apple que vous utilisez un Mac. Déplacez-le vers la Corbeille.

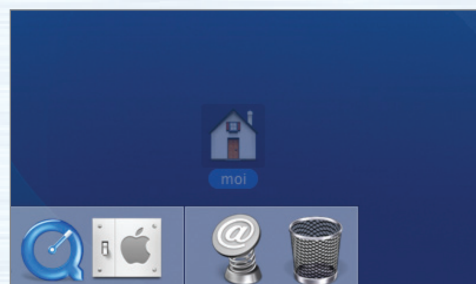
A présent que vous avez visité toutes les pièces de votre maison, sortons découvrir son architecture extérieure.

Dans la barre des menus supérieure, cliquez sur Aller et sélectionnez Dossier supérieur, ce qui signifie que vous souhaitez voir le dossier qui contient tous les dossiers dont on vient de parler.

La voici ! Votre petite maison ! En plus elle porte le nom que vous lui avez attribué lors de la définition de votre propre compte. Elle est mignonne, non ? A côté se trouve encore un répertoire que vous allez vous employer, pour l'instant, à ignorer : Partagé.

Comme E.T., nous aimons souvent rentrer maison. Aussi, pour filer dare dare à l'intérieur, nous aimons y avoir un accès rapide. Prenez donc avec le pointeur de la souris la maison et déplacez son icône vers le Dock. N'essayez pas de la déposer sur la partie gauche, vous n'y arriverez pas. Cette zone du Dock est réservée aux applications. La zone de droite, délimitée par un trait vertical, accepte les dossiers (et donc votre maison qui n'est qu'un répertoire joliment décoré d'une image de maison) , les documents et… la Corbeille.

Déplacez donc la Maison vers la partie droite du Dock, à côté de la Corbeille (pas dedans !). Cliquez un coup sur la Maison pour tester. Vous voici de nouveau à l'intérieur. 






*Placez la maison sur la partie droite du Dock.*

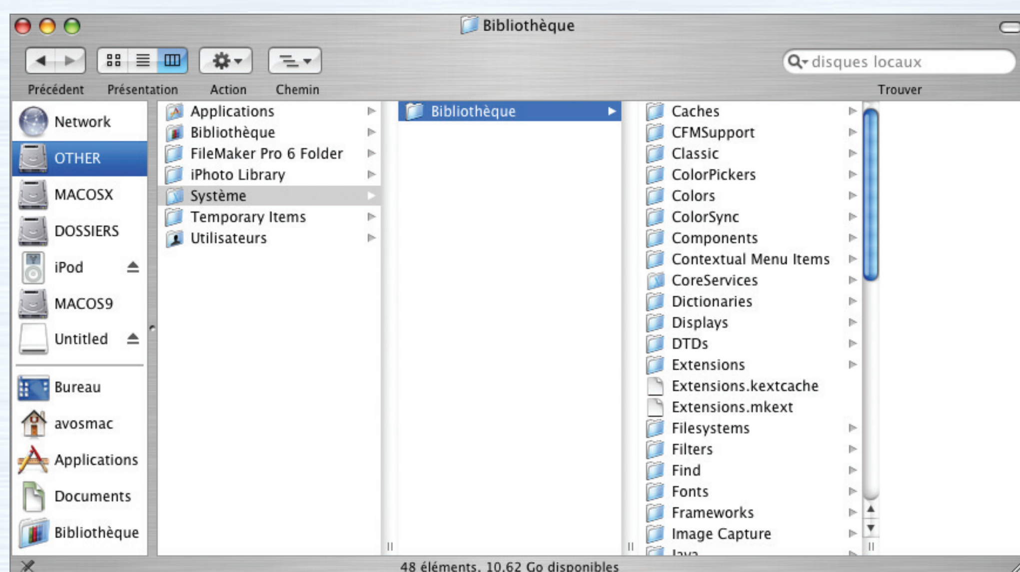
*Pour aller vite dans votre maison, placez son icône dans le Dock.*

# D'un dossier à l'autre, visitez l'arborescence

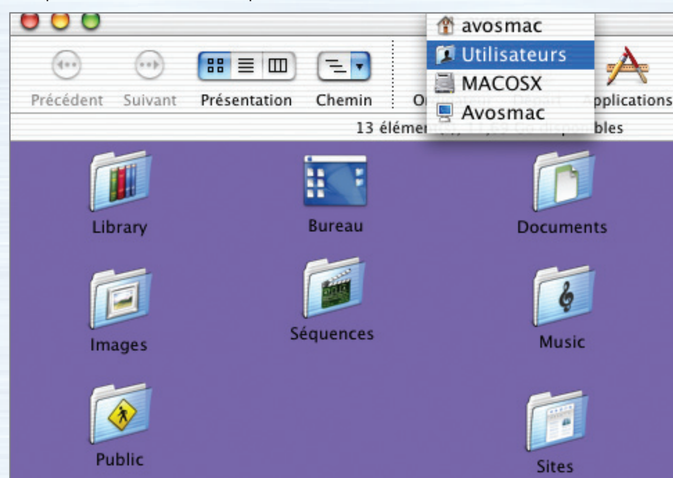
NOUS avons vu que pour se déplacer de l'intérieur d'un dossier vers l'extérieur, on pouvait utiliser le menu Aller/Dossier supérieur (qui n'existe que depuis Panther, la version 10.3 de MacOS X). Il existe d'autres solutions, intéressantes à connaître notamment si vous êtes encore sous Jaguar (10.2.x).

En cliquant sur l'icône qui se trouve tout en haut au milieu de la fenêtre et en appuyant sur la touche Pomme en même temps, un menu parait qui permet de remonter d'un dossier vers celui qui le contient et ainsi de suite, comme si on passait de l'intérieur de la plus petite des poupées russes (poupées gigognes) vers la plus grande en passant par ses intermédiaires. Dans Panther, vous pouvez aussi cliquer sur les icônes qui se trouvent dans la colonne de gauche pour accéder directement au contenu des répertoires qu'elles représentent. Dans Jaguar, cette barre d'icônes, moins complète, se trouve en haut des fenêtres. Les flèches Précédent et Suivant permettent aussi de se déplacer en avant ou en arrière, à condition d'avoir déjà effectué un déplacement dans un sens ou un autre. Vous pouvez opter pour la présentation en Colonnes. Mais il faut un peu d'habitude pour s'y retrouver.

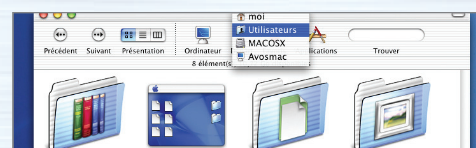
Une autre solution consiste à ajouter à la barre des menus, un petit outil Chemin qui offre les mêmes possibilités que le clic-Pomme sur l'icône de la fenêtre. Voyez plus loin comment ajouter cet outil, et d'autres.




*La présentation en colonnes offre une vision plus globale de l'organisation des dossiers.*




*Un clic-Pomme sur l'icône affiche un menu de navigation.*




*Sous Panther comme Jaguar le menu est disponible.*

## Connaître la version et la vitesse du Mac

*COMMENT connaître la version du système d'exploitation que vous utilisez ? Cliquez dans un endroit vide du bureau (sur du bleu), allez en haut à gauche de l'écran et cliquez sur la Pomme bleue. Sélectionnez la première ligne, A propos de ce Mac. Une fenêtre s'ouvre avec un grand X dedans et le numéro de version : 10.2.8 dans notre exemple. Au passage, vous saurez aussi combien vous disposez de mémoire vive (plus il y en a, mieux c'est, votre ordinateur fonctionnant encore mieux avec tout plein de RAM), et quel est le microprocesseur qui l'équipe. Ici, il s'agit d'un PowerPC G4 cadencé à 1 Ghz. Et si vraiment vous souhaitez en savoir encore plus, cliquez donc sur Plus d'infos. Vous n'y comprendrez rien !*




*Le menu Pomme «A propos de ce Mac» donne quelques indications sur le profil de votre Mac.*

# C'est l'heure des présentations

Si vous n'avez que ça à faire, sachez que vous pouvez passer des heures à modifier les paramètres esthétiques de MacOS X, Jaguar ou Panther. Nous avons évoqué dans un article précédent l'ajout d'outils à la barre des menus de chaque fenêtre. Allons-y.

Ouvrez une nouvelle fenêtre (Pomme-N ou cliquez sur votre Maison dans le Dock). Rendez-vous dans la barre des menus supérieure et sélectionnez Présentation. Placez-vous ensuite sur Personnaliser la barre d'outils et relâchez le tout.

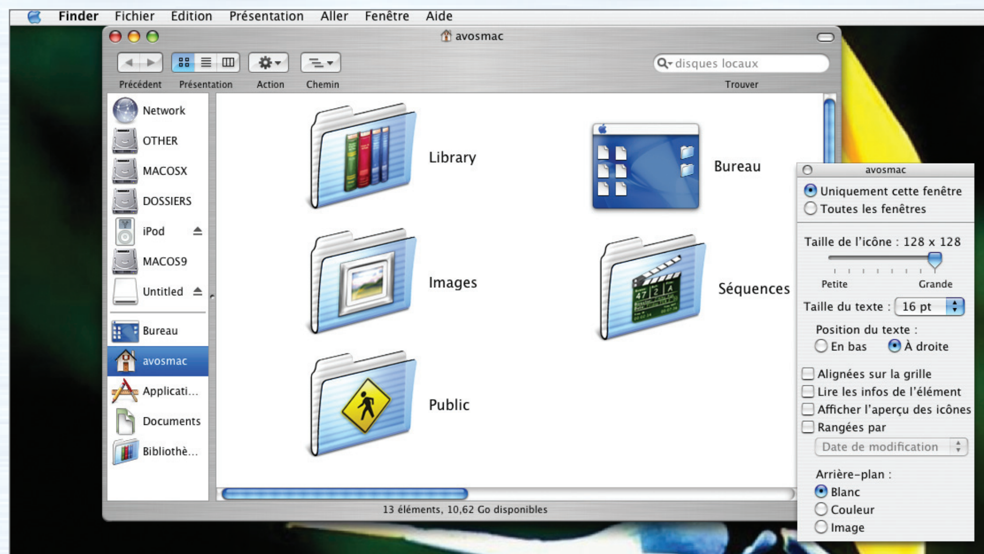
Une fenêtre s'ouvre et affiche un tas de bidules. Cramponnez l'outil Chemin et déplacez-le vers les outils déjà présents dans la barre supérieure de la fenêtre. Relâchez, il se met en place. Vous pouvez en ajouter d'autres. Ils seront présents dans chaque nouvelle fenêtre.

Autre sujet d'amusement, vous pouvez placer une image ou une couleur en fond de chaque fenêtre. Cette fois, il faut sélectionner Présentation/Afficher les options de présentation. La petite palette offre un tas de possibilités. Veillez tout en haut à cocher «Uniquement cette fenêtre» pour que vos essais ne soient pas pris en compte par toutes les fenêtres.

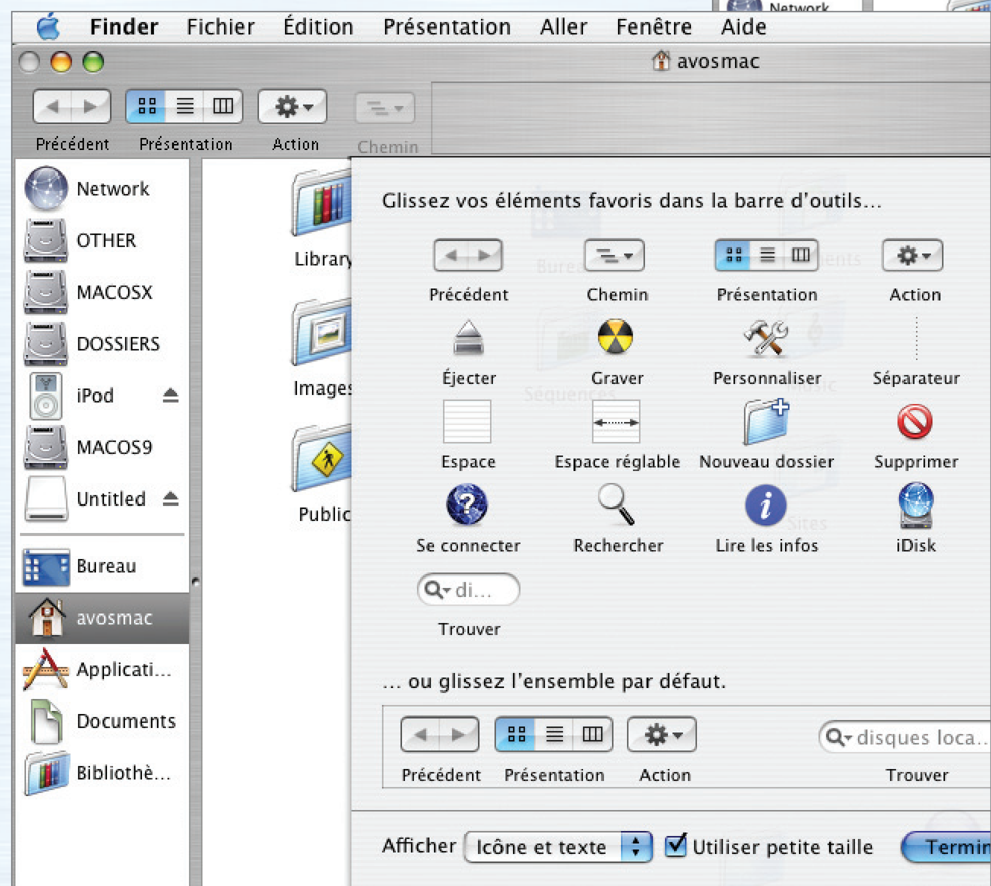
Essayez de faire varier la taille des icônes, de grossir la taille des noms de dossiers, de les placer à droite plutôt qu'au dessous, etc.

Tout en bas, cliquez sur le bouton Couleur puis sur la case blanche en vis-à-vis et enfin sélectionnez dans la palette, la couleur que vous souhaitez pour le fond de votre fenêtre. Ce peut être une image. Bref, on s'amuse comme des fous.

Mais ce n'est rien à côté de tout ce que vous pouvez modifier par l'entremise des Préférences système.




*Chaque fenêtre peut être subtilement modifiée esthétiquement.*




*L'option Personnaliser la barre d'outils permet d'ajouter des fonctions à chaque fenêtre.*

*L'outil Chemin est une aide à naviguer dans l'arborescence du disque dur.*

# Les Préférences système

***Les Préférences système sont équivalentes aux Tableaux de bord de MacOS 9. Découverte.***

LE module des Préférences système est équivalent au dossier des Tableaux de bord du système MacOS 9 pour ceux qui sont assez âgés pour l'avoir connu. Il s'agit d'une sorte de poste de commandement où il est possible d'entrer divers paramètres essentiels et de procéder à de nombreux réglages : internet, son, création d'un nouveau compte, lancement de Classic, date et heure, etc. Pour l'ouvrir, cliquez dans le Dock sur une des rares icônes que nous vous avons fait conserver, le carré gris marqué d'un petit interrupteur et d'une pomme d'un gris plus soutenu.

A ce stade, il n'est pas nécessaire de savoir se servir de tout ce qui se présente. Commençons par l'amusement.

Cliquez sur l'icône «Bureau et économiseur d'écran» qui propose ces deux choix respectifs. En cliquant sur Bureau, puis en sélectionnant dans la colonne de droite un des dossiers d'images pré-sélectionnés l'économiseur. Quoi qu'il en soit, la mise en veille de l'écran ne peut intervenir après la mise en inactivité de l'ordinateur. Les autres options (Programmer et Options) servent à parfaire les réglages de cessation d'activité et sont faciles à comprendre.

Cliquez sur Tout afficher puis sur Son. Enfin ! Vous voici prêt à régler l'activité sonore du Mac. Quand vous faites une erreur, un bip se fait entendre. C'est un «effet sonore» et vous pouvez en régler la mélodie en cliquant simplement sur votre préférée (Blow, Glass, Frog, etc), et son volume en faisant varier le curseur «Volume d'alerte». Vous pouvez activer des effets sonores à chaque action sur l'interface utilisateur (un disque sort, un fichier est effacé, etc). Essayez, c'est marrant. Le curseur du bas règle le volume général du Mac. L'option Sortie permet de régler la balance des enceintes et de sélectionner éventuellement plusieurs sorties si vous avez branché un autre appareil sur la prise USB ou sortie casque. L'option Entrée sert à régler le niveau de la source sonore et le type de périphérique d'entrée : un microphone externe ou interne (le Mac en est équipé), une entrée ligne (vous pouvez brancher la sortie casque d'une chaîne hi-fi sur l'entrée audio du Mac), etc.




*L'icône des Préférences système vous sera très utile dans le Dock.*

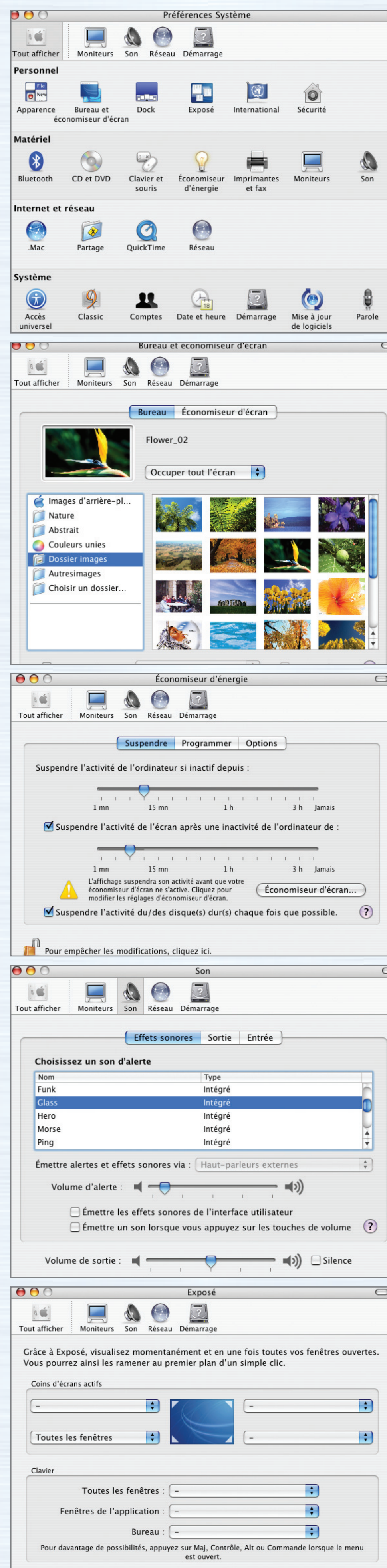
(vous pouvez en ajouter un autre plus personnel en cliquant sur Choisir un dossier), des images s'affichent à gauche. Cliquez sur l'une pour comprendre à quoi ça sert. L'économiseur d'écran relève de la même logique. Le bouton test permet de voir l'effet produit lorsque le Mac activera l'économiseur avant son heure de mise en veille.

Cliquez sur Tout afficher en haut à gauche pour revenir au point de départ puis sur Economiseur d'énergie. Ce tableau est lié à l'économiseur d'énergie. La première réglette (scroll bar ou barre de scrolling) suspend l'activité de l'ordinateur, la seconde, uniquement celle de l'écran. Il se peut, comme dans l'exemple, que la mise en veille de l'écran précède le déclenchement de

Cliquez sur Tout afficher puis sur Exposé si vous possédez Panther. Nous vous invitons à activer cette heureuse disposition de la version 10.3. Lorsque des dizaines de fenêtres sont ouvertes à l'écran, le simple fait de déplacer le curseur vers un des coins de l'écran que vous avez souhaité rendre actif, range et minimise soudain toutes les fenêtres de manière à toutes les voir à l'écran. C'est assez «étonnifiant».

A présent que vous avez compris le principe des préférences, vous pouvez explorer seul et tester les modules : Dock, Apparence, Date et Heure.

Et puisqu'on vous tient, nous allons passer aux choses sérieuses avec internet qui concerne le module Réseau.



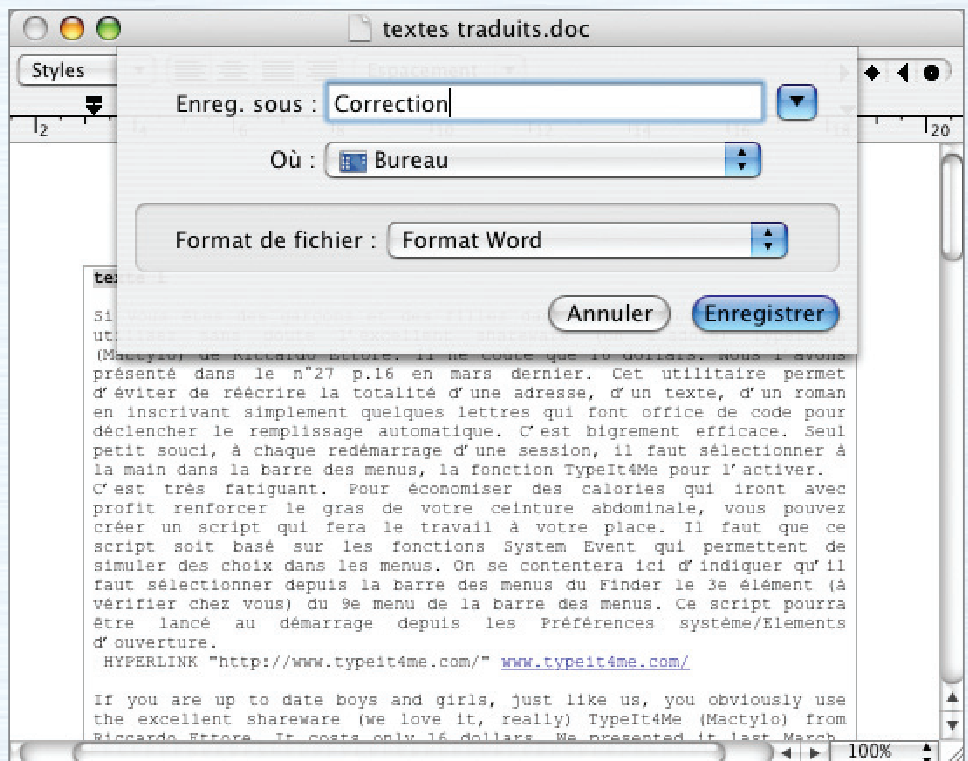
# Premiers travaux d'écriture

***Écrire et imprimer reste une des vocations principales d'un ordinateur personnel.***

UNE des activités favorites des utilisateurs de Mac est d'écrire. Là encore, il existe des quantités industrielles de logiciels pour réaliser vos travaux d'écriture. Point n'est besoin de passer sous les fourches caudines de Microsoft pour faire aussi bien qu'avec le logiciel Word. Pour notre part, nous n'utilisons absolument aucun logiciel Microsoft et notre santé mentale s'en trouve sensiblement améliorée.

Pour commencer par le plus simple des logiciels d'écriture, fouillez donc dans le dossier des Applications pour en sortir TextEdit. Spartiate, il n'en est pas moins capable d'ouvrir des documents créés avec Word, de les modifier, puis de les enregistrer au format Word. Ce n'est déjà pas si mal.

TextEdit propose deux formats : le RTF (Rich Text Format) qui permet d'intégrer des enrichissements qui seront relus avec un autre Mac, et le format texte brut. Ce dernier permet d'éditer et de modifier des fichiers qui sont au cœur même du système MacOS X. Pour rédiger les articles d'Avosmac, nous utilisons TextEdit Plus, un autre traitement de texte à peine plus riche que TextEdit mais qui présente l'avantage de pouvoir être piloté par des scripts.



*TextEdit sous Panther est capable de traiter les textes venant de Word.*

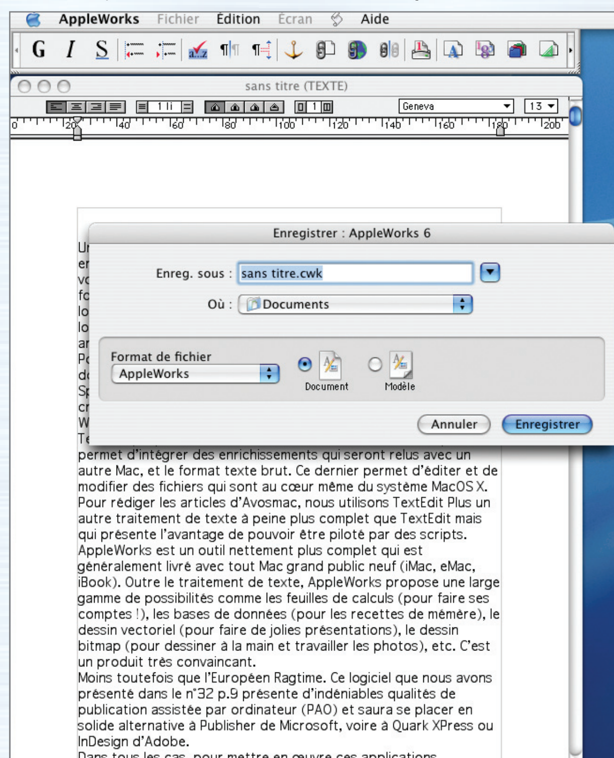
AppleWorks est un outil nettement plus complet qui est généralement livré avec tout Mac grand public neuf (iMac, eMac, iBook). Outre le traitement de texte, AppleWorks propose une large gamme de possibilités comme les feuilles de calculs (pour faire ses comptes !), les bases de données (pour les recettes de mémère), le dessin vectoriel (pour faire de jolies présentations), le dessin bitmap (pour dessiner à la main et travailler les photos), etc. C'est un produit très convaincant.

Moins toutefois que l'Européen Ragtime. Ce logiciel que nous avons présenté dans le n°32 p.9 montre d'indéniables qualités de publication assistée par ordinateur (PAO) et saura se placer en solide alternative à Publisher de Microsoft, voire à Quark XPress ou InDesign d'Adobe.

Dans tous les cas, pour mettre en œuvre ces applications, démarrez par Pomme-N pour créer un nouveau document. Pomme-S le sauvegardera dans votre dossier Documents à moins que vous ne sélectionniez un autre endroit. Nous préférons systématiquement le Bureau. Pour imprimer le document, Pomme-P suffit. Si le document est fermé, cliquez une fois sur son icône puis combinez les touches Pomme-O (ou double-clic), il s'ouvre. Pomme-W, le voici qui se ferme.

Si vous combinez les touches Pomme-A vous sélectionnez tout le contenu du texte. Pomme-C conserve en mémoire cette sélection et Pomme-V permet de rappeler la sélection dans le même ou dans un autre document. Pomme-X à la place de Pomme-C copie en mémoire mais fait aussi disparaître le texte sélectionné. Pomme-Z annule la manip. Si vous sélectionnez tout ou partie d'un texte et que vous combinez les touches Pomme-B, vous obtiendrez une écriture grasse (bold), Pomme-i donnant l'écriture en italique.

Pomme-H masquera l'application en cours et Pomme-Q la quittera. Et ainsi de suite.



*AppleWorks, l'intégré d'Apple, enregistre par défaut les fichiers dans Documents.*

# Paramétrer sa connexion

POUR accéder à internet, il faut s'être inscrit auprès d'un fournisseur d'accès à internet (FAI) qui vous fournit alors :

- un numéro d'accès téléphonique (08xxxxxx)
- un login ou identifiant ou nom d'utilisateur
- un mot de passe

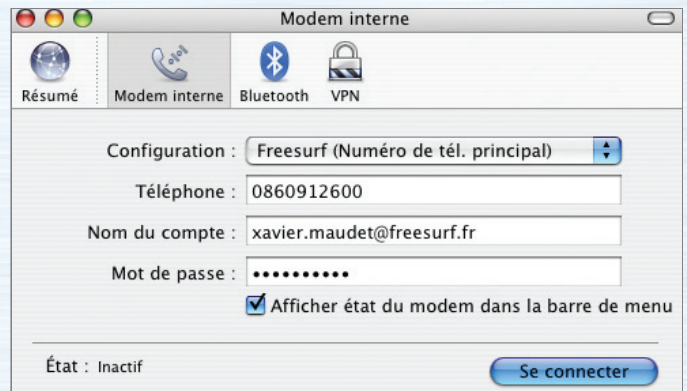
C'est tout ce dont vous avez besoin.

Ouvrez les Préférences système et cliquez sur Réseau. Dans la fenêtre ouverte, cliquez sur Configurer. Dans la fenêtre suivante, cliquez sur l'onglet PPP puis remplissez les champs un par un. Le premier champ contiendra le nom de cette configuration. Peu importe ce nom. Entrez dans le deuxième champ, votre login, puis le mot de passe et enfin le numéro de téléphone d'accès de votre fournisseur.

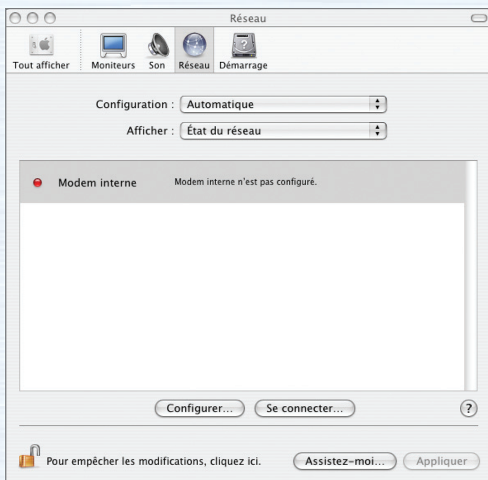
Cliquez enfin sur Appliquer.

A présent, rendez-vous dans le dossier des Applications et lancez le logiciel Connexion à internet. Nous vous conseillons au passage de le garder à demeure dans le Dock. Normalement, vos coordonnées s'affichent dans la fenêtre de ce logiciel. Cliquez sur le bouton «Se connecter». Patientez. Vous entendrez le modem faire son travail et ratatouiller un peu. C'est normal.

Si tout se déroule comme sur des roulettes, vous verrez la fenêtre de Connexion à internet s'agrandir vers le bas et visualiser les transferts de données. Vous voici connecté à internet. Pour vous en rendre compte, lancez le logiciel Safari, navigateur internet qui se trouve dans le dossier des Applications (nous vous suggérons aussi de le conserver dans le Dock).

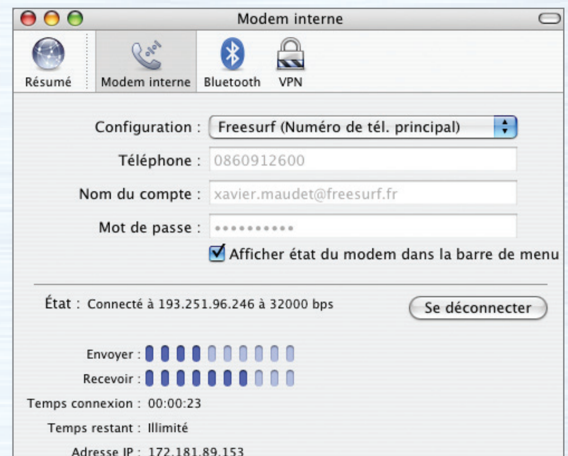



*Le logiciel Connexion à internet permet de se connecter et de déconnecter manuellement.*




*Sous Panther, il faut cliquer sur Configurer.*





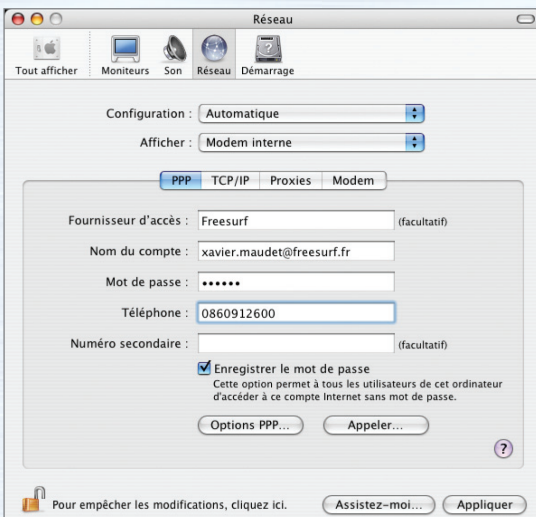

*L'activité du réseau s'affiche en pied de la fenêtre Connexion à internet...*




En toute logique, une page va s'afficher au bout de quelques secondes présentant des informations sur Apple. Pour aller sur un autre site internet, il convient d'effacer l'adresse «http» inscrite dans le champ supérieur et d'écrire à la place l'adresse du site que vous souhaitez visiter. Cette adresse sera de la forme suivante :

www.xxxxx.com
http://www.xxxx.fr
ou
http://xxxx.org
etc.

Pour vous déconnecter, cliquez sur Se déconnecter dans le panneau du logiciel Connexion à Internet.




*Sous Jaguar comme sous Panther, le formulaire est identique.*

# Se connecter à internet

L'ACHAT d'un ordinateur est souvent justifié dans un foyer par plusieurs arguments d'une très grande pertinence :

- rendre plus intelligents ses abrutis d'enfants
- aller sur internet pour reluquer les filles
- faire mieux que son voisin qui tond la pelouse le dimanche
- envoyer des messages secrets à ses petits copains
- gérer ses comptes bancaires comme ceux d'une multinationale
- faire joli sur la table en verre du salon
- faire mumuse

Dans cette liste, on voit bien que l'accès à internet est devenu une des principales motivations des apprentis utilisateurs de Mac. Pour faire court, accéder à internet c'est pouvoir se connecter à des millions d'autres ordinateurs qui, comme vous pourrez le faire à l'avenir quand vous serez un as en informatique, proposent du contenu en textes, images, bandes son et vidéo. En la matière, il est indispensable de savoir qu'il y a énormément de sites (très) pornographiques, une quantité non négligeable de sites dont le contenu vante les sectes, le racisme, le nazisme, la zoophilie, etc, une affolante série de sites proposant des substances illicites et en cherchant un peu, on peut trouver pire encore. En clair, internet, ça n'est pas pour les enfants, sauf à prendre mille et une précautions.




*Freesurf permet d'avoir l'ensemble des paramètres aussitôt.*

Une fois que vous avez bien compris qu'avec internet vous aurez accès au meilleur mais aussi et très souvent, hélas, au pire, vous pouvez suivre ces quelques instructions pour démarrer.

Dans un premier temps, nous vous suggérons de récupérer un CD de démonstration proposé dans des magazines ou de nombreux magasins de produits électroniques grand public. Ces CD offrent la possibilité de se connecter pendant quelques jours à internet sans avoir à débourser un radis. De là, vous pourrez vous abonner à un autre «fournisseur d'accès» (la société qui vous ouvre les portes d'internet contre un abonnement mensuel). Ces sociétés ont pour nom AOL, Free, Tiscali, Wanadoo, etc.

Pour pouvoir se connecter, il faut un ordinateur disposant d'un modem (tous les Mac en sont équipés), une ligne téléphonique classique, un numéro d'accès (fourni sur le CD de démonstration ou lors de la souscription de l'abonnement), un nom d'utilisateur ou «login», et enfin, un mot de passe.

Par exemple, sur un CD de démonstration AOL, vous trouvez ces deux dernières données sous les termes «code d'inscription» au dos de la pochette, le numéro d'accès téléphonique étant déterminé automatiquement lors de l'installation du logiciel. Attention toutefois à ces offres sur CD, au terme de la période d'essai on passe automatiquement à la caisse pour la suite.

Vous pouvez directement demander à un spécialiste (Fnac, France-télécom, etc) de vous abonner et de vous fournir ces paramètres personnels.

L'autre solution consiste à demander à un camarade de procéder à une inscription chez un fournisseur d'accès proposant de ne payer qu'à la durée de communication, histoire de maîtriser la chose avant de se lancer dans un abonnement. Prenons l'exemple de Freesurf.

Si vous avez accès depuis le domicile de votre amant ou dans un cybercentre à internet, entrez l'adresse www.freesurf.fr puis cliquez sur «Accès gratuit» dans la page d'accueil. Dans la page suivante, cochez la case pour «accepter les conditions générales de vente» puis sur «Validez votre choix».

Page suivante, entrez un «login» (un nom qui vous correspond) et un mot de passe (que vous n'oublierez pas dans la seconde). Nous vous conseillons de cocher les cases Espace web, PHP, MySQL et Perl. Vous verrez à l'avenir que ça peut servir. Après avoir validé ces informations, complétez le formulaire d'identification qui suit et cliquez sur Terminer. Ne remplissez pas la case Email si vous n'en disposez pas pour le moment.

La dernière page est très précieuse, car elle contient vos coordonnées de connexion. Imprimez-la (Pomme-P), enregistrez-la (Pomme-S). Il est temps à présent de passer à l'étape de la configuration du Mac (lire ci-contre)

INSCRIPTION

Imprimer -Login

1 Votre Offre — 2 Votre compte — 3 Vos coordonnées — 4 Connexion

Votre login est incompatible avec l'option MySQL des pages persos FreeSurf.

Choisissez Votre identifiant

► Votre login formera votre adresse e-mail et votre adresse de page personnelle (votrechoix@freesurf.fr). Attention si vous choisissez un login contenant "-" ou "." vous ne pourrez pas utiliser MySQL pour votre espace web FreeSurf

Login xavier.maudet @freesurf.fr

Password ******

Re - Password ******

☑ Vous avez besoin d'un espace Web gratuit sur FreeSurf

► Pour que nous puissions activer votre espace Web, vous devrez nous retourner d'hébergement que nous vous ferons parvenir par courrier. Pensez donc à remplir coordonnées.

► Sélectionnez les options dont vous souhaitez pouvoir vous servir :

☑ Vous voulez utiliser PHP.
☑ Vous voulez utiliser Perl.
☑ Vous voulez utiliser MySQL.

Validez pour continuer

*Définissez un « login » et entrez un mot de passe de votre choix.*

INSCRIPTION

Mon compte -Imprimer - xaviermaudet@freesurf.fr - Logout

1 Votre Offre — 2 Votre compte — 3 Vos coordonnées — 4 Connexion

Félicitations ! Votre compte FreeSurf est maintenant actif.

**Vos informations personnelles.**

| | |
|---|---|
| Login d'accès: | xaviermaudet@freesurf.fr |
| Email: | xaviermaudet@freesurf.fr |
| Mot de passe: | [redacted] |
| Nom et Prénom: | xavier maudet |
| Adresse: | la favriere |
| CP/Ville: | 79250 nueil les aubiers |
| Pays: | france |
| Téléphone: | 0549804040 |
| Autre Email: | maudetxa@cc-parthenay.fr |

**Paramètres de configuration.**

| | |
|---|---|
| No d'accès: | 0 860 91 26 00 |
| DNS Primaire: | 212.43.206.2 |
| DNS Secondaire: | 212.43.206.3 |
| Domaine de recherche: | freesurf.fr |
| Serveur POP: | pop.freesurf.fr |
| Serveur SMTP: | smtp.freesurf.fr |
| Serveur NEWS: | news.freesurf.fr |
| Page d'accueil: | www.freesurf.fr |

Le **0 860 91 26 00** est un numéro d'accès national à tarification locale qui vous permet de vous connecter de façon illimité 24h sur 24 et 7j sur 7 en dehors du forfait FreeSurf (les communications téléphoniques restant à votre charge).

Vos login et password vous permettent également de vous identifier sur le site pour accèder à votre FreeSpace et profitez des différents outils disponibles (Bookmarks, carnet d'adresses,... etc...).

Nous vous remercions d'avoir choisi FreeSurf et ferons le maximum pour vous satisfaire.

Bon Surf !

*Cette page liste l'ensemble de vos coordonnées de connexion. Conservez-la.*

# Récupérer des logiciels sur *Internet*

A ce stade, vous êtes suffisamment connaisseur pour pouvoir aborder la lecture d'Avosmac sans vous prendre trop la tête. Certes, bien des articles vous paraîtront abscons de prime abord. Mais au fil du temps, vous finirez par tout saisir.

Un des éléments primordiaux à maîtriser, c'est le téléchargement de logiciels. La plupart des articles sont assortis d'adresses internet. Il va de soi qu'il faut inscrire chaque adresse dans une fenêtre du navigateur Safari pour se rendre sur le site en question, voire pour télécharger directement le logiciel.

Trop souvent, les pages sont en anglais. Mais quelques notions suffisent pour comprendre ce qui se passe. Le terme «download» est le plus important. Il signifie «télécharger». Si vous trouvez ce mot, cliquez dessus. Soit vous serez conduit vers une page de téléchargement, soit le logiciel sera rapatrié directement. Une petite fenêtre de Safari s'ouvrira alors vous indiquant la progression du téléchargement.

Prenons l'exemple du site www.mozilla.org. A gauche, vous notez qu'il est écrit «Download the browser...». Vous n'êtes donc pas loin du but. En dessous, il est inscrit «for MacOS X» en bleu souligné (on appelle cela un lien hypertexte) suivi de (15.2 MB). Ce terme indique le poids du fichier à télécharger. En cliquant sur le lien MacOS X, le fichier de 15,2 Mo sera téléchargé comme le montre la fenêtre de téléchargement qui s'ouvre aussitôt.

Les logiciels ou les images que vous téléchargez ainsi sont généralement compressés, c'est-à-dire qu'il ont été réduits en taille et en quelque




*En cliquant sur le chiffre de la colonne Taille (Size en anglais) le fichier compressé se télécharge.*




*En cliquant sur MacOS X, le téléchargement (download en anglais) démarre.*

sorte mis en boîte. Les formats de compression sont divers. Celui d'Apple avant Panther était le format «.sit» ou «.hqx» et de plus en plus il s'agit du «.zip» et du «.dmg». Parfois, on trouve du «.tar», du «.gz», etc.

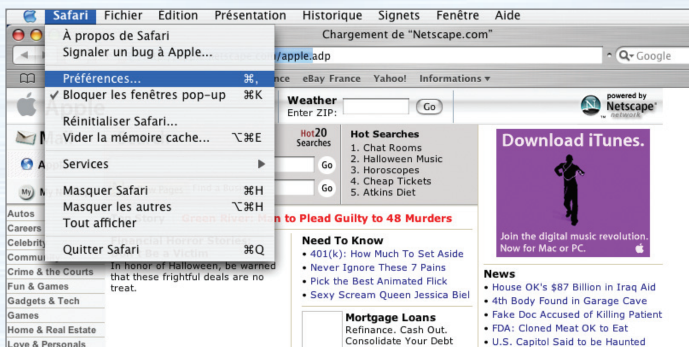
Pour trouver des logiciels à télécharger sur internet, rendez-vous par exemple sur le site FrTracker.com. Il y a de tout, des logiciels pour MacOS X et pour MacOS 9, la plupart du temps en français.

Dans la colonne principale du centre, vous avez le nom du logiciel et sa description, à sa droite sa taille et le type de licence (gratuit ou payant). En cliquant sur le nombre correspondant à la taille, vous déclenchez le plus souvent le téléchargement du programme. Lorsque le téléchargement est terminé, un nouvel élément est enregistré sur le bureau. Si sa décompression ne se déclenche pas automatiquement, il suffit de double-cliquer dessus. Vous pourrez au terme de la décompression, effacer le fichier compressé téléchargé.

Deux autres sites sont incontournables en matière de téléchargement même s'ils sont en anglais : versiontracker.com et macupdate.com. Le principe est très proche pour l'un comme pour l'autre de FrTracker. Il suffit d'entrer dans le champ prévu à cet effet («search for software» ou «find software») tout ou partie du nom du logiciel à rechercher et de valider. Le logiciel chargé, si vous cliquez sur sa taille, il se chargera automatiquement.

www.frtracker.com
http://frtracker.com/osx/
www.versiontracker.com
www.macupdate.com

# Navigez à vide

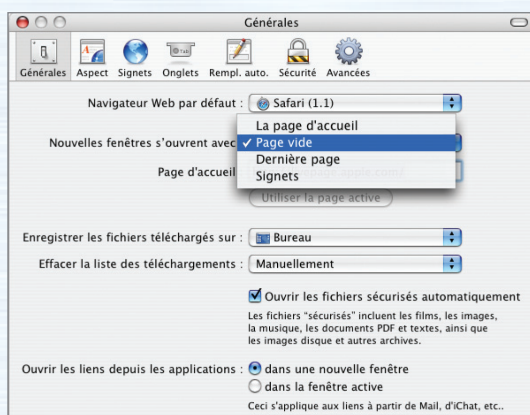



*Une page indésirable s'affiche au lancement de Safari. Supprimez-la !*

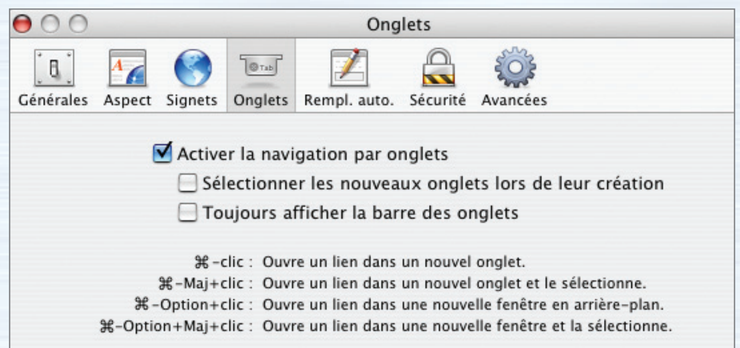
*Systématiquement, lorsque vous lancez le navigateur Safari, celui-ci tente de se connecter au site internet : http://livepage.apple.com/*

*C'est très vite pénible. Pour éviter l'affichage de cette page, lorsque vous êtes dans Safari, cliquez en haut à gauche de l'écran sur safari pour dérouler le menu et placez-vous sur Préférences. Un panneau s'ouvre. Cliquez sur le bouton Générales et cliquez sur le bouton en vis-à-vis de «Nouvelles fenêtres s'ouvrent avec» et dans le menu, sélectionnez à présent Page vide. Vous ne serez plus embêté.*

*Si vous sélectionnez «page vide», plus rien ne se passera au lancement de Safari.*

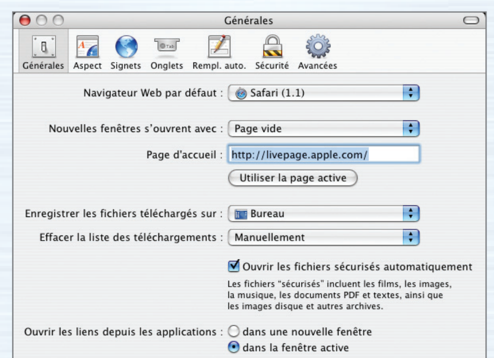



# Parlez vous onglet ?




*Cochez la case d'activation de navigation par onglets.*

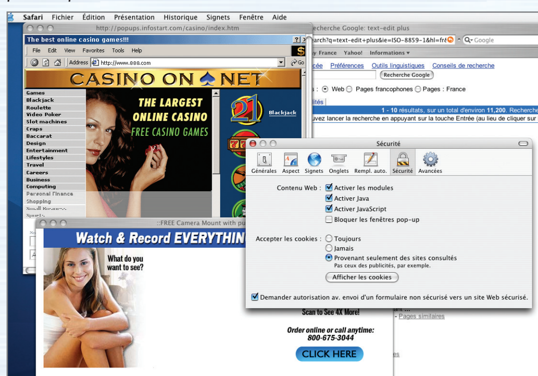
DANS Safari, lorsque vous souhaitez ouvrir une nouvelle page alors que vous visitez déjà un site, vous pouvez appuyer sur la touche Pomme. Une nouvelle page viendra se superposer à l'autre. Mais les préférences de Safari proposent d'être un peu plus subtil dans cette procédure d'affichage. Vous pouvez notamment ouvrir les pages les unes après les autres dans la même fenêtre en ayant la possibilité d'accéder à chaque page appelée par un onglet. Pour activer cette fonction, ouvrez les Préférences de Safari, cliquez sur Onglets et cochez la case d'activation. Désormais, lorsque vous combinerez la touche Pomme à l'ouverture d'un site, celui-ci s'ouvrira dans un nouvel onglet. Si vous sélectionnez les préférences Générales, vous pouvez aussi modifier l'ouverture de site depuis des liens extérieurs (dans une application, depuis un document, etc) : soit le site s'ouvre dans une nouvelle page, soit il vient s'ajouter aux onglets déjà créés. Il suffit de cocher la case «dans la fenêtre active» de ces préférences pour adopter la solution «onglet».




*Cochez la case «Fenêtre active» pour ne pas multiplier les fenêtres.*

# Pop-up hilarité

*La navigation sur internet réserve des tas de surprises, et parfois aussi des tas de fenêtres. Lorsque vous allez sur un site, il se peut qu'outre la page principale du site, d'autres s'ouvrent dans la foulée et polluent votre écran. Pour éviter l'ouverture de ces fenêtres dites «pop-up» (mais pas populaires du tout !), ouvrez les préférences de Safari, cliquez sur le bouton Sécurité puis cochez la case : « Bloquer les fenêtres pop-up ». Vous serez un peu plus tranquille après redémarrage de Safari.*

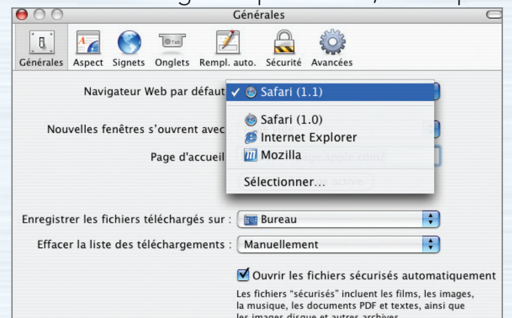



# Navigateur par défaut

DANS Panther, le panneau Internet a disparu des Préférences système et le panneau «.Mac» n'offre plus la possibilité de choisir le navigateur par défaut qui doit se lancer lorsqu'on clique sur un lien depuis un document quelconque. Pour pouvoir sélectionner le navigateur par défaut, il faut passer obligatoirement par le navigateur Safari d'Apple !

Ses préférences Générales permettent de faire la sélection du navigateur. Ceci dit, Safari fonctionne désormais parfaitement. Mozilla aussi. Et Internet Explorer de Microsoft ?

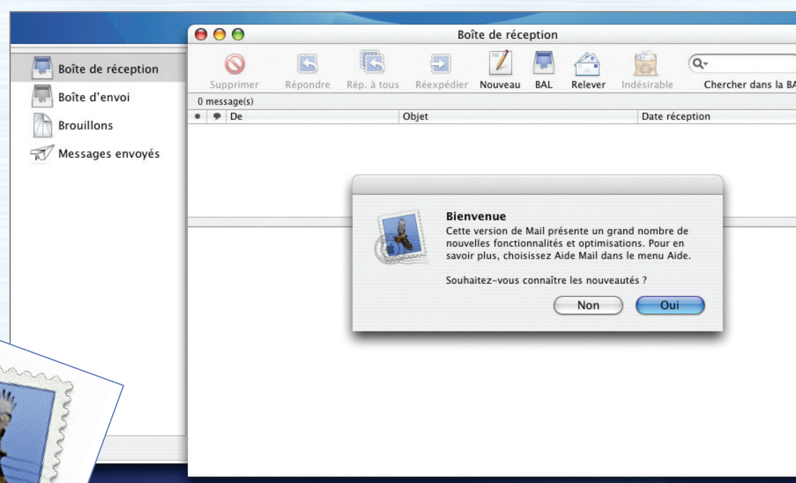
Beurk !




*C'est désormais dans les préférences de Safari qu'il faut sélectionner le navigateur par défaut !*

# Envoyer des mails au monde entier

*Internet est surtout un moyen très pratique pour envoyer des messages à l'autre bout de la planète.*




*Cliquez sur Non si vous avez autre chose à faire.*

OUTRE la navigation sur des pages web qui apportent un contenu pour le moins varié et la plupart du temps non vérifié, parfois même relevant purement et simplement de la désinformation, internet offre la possibilité de recevoir et d'envoyer des messages à d'autres utilisateurs. Le Mac embarque un logiciel capable de réaliser cette fantastique opération.
Il s'agit de l'application Mail.
Lorsque vous lancez cette application pour la première fois, un panneau s'ouvre vous demandant de décliner les paramètres de votre compte. Comme pour la connexion internet, c'est votre fournisseur d'accès qui vous a donné cet ensemble de paramètres.

Bienvenue dans Mail

Vous ne disposez d'aucun compte configuré pour utiliser Mail. Tapez les informations suivantes pour recevoir et envoyer du courrier.

Nom complet : Xavier Maudet
Adresse électronique : xavier.maudet@freesurf.fr
Serveur de réception : pop.freesurf.fr
Type de compte : POP
Nom d'utilisateur : xavier.maudet@freesurf.fr
Mot de passe : ••••••
Serveur d'envoi (SMTP) : smtp.freesurf.fr

Quitter | OK

Il s'agit de :

- votre adresse mail : exemple, xavier.maudet@freesurf.fr

Les adresses mail sont toutes reconnaissables par le caractère @ (arobas) placé entre le nom de domaine de votre FAI et l'identifiant de l'utilisateur.

- votre mot de passe de messagerie (souvent, il s'agit du même que celui pour établir la connexion)
- des serveurs du FAI servant à gérer vos mails (entrant et sortant)

En route pour paramétrer votre compte de messagerie dans le logiciel Mail. Dans le premier champ, l'identité de votre Mac s'affiche. Vous pouvez modifier ce nom et inscrire autre chose, par exemple le nom de votre société. Ce nom paraîtra dans les mails que vous enverrez.

essai

Envoyer | Discussion | Joindre | Adresses | Polices | Couleurs | Enreg. comme brouillon

À : xaviermaudet@freesurf.fr
Cc :
Objet : essai

j'essaie mon service de messagerie

*Dans un message, inscrivez l'adresse du destinataire, un sujet et le texte de votre message.*

*Cette fenêtre à compléter s'ouvre au premier lancement de Mail.*

Au dessous, inscrivez l'adresse mail attribuée par le FAI.

Le «serveur de réception» est généralement de type pop.fournisseur.com ou mail.fournisseur.com

Le nom d'utilisateur est le «login d'accès» ou l'identifiant. Inscrivez ensuite le mot de passe puis le serveur smtp qui est de type : smtp.fournisseur.com

Cliquez sur OK. C'est parti ! Si vous êtes connecté à internet (nous vous le conseillons), Mail va vérifier que les paramètres entrés sont valides.

Mail vous demande si vous souhaitez importer des boites mail (répondez non), vous propose de vous présenter Mail (répondez non). Il va ensuite rechercher si vous avez reçu des messages. Si c'est le cas, la ligne Boite de réception deviendra «grasse». En cliquant dessus vous aurez la liste des messages et en cliquant sur un message, vous pourrez lire son contenu. Si vous le supprimez, il ira se loger dans la Poubelle qui se créera à cet effet.

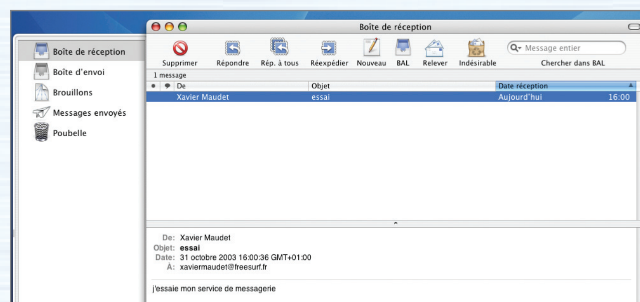
Pour vérifier que votre messagerie fonctionne à merveille, cliquez sur Nouveau pour rédiger un nouveau mail. Inscrivez votre propre adresse pour vous envoyer un message. Inscrivez un Objet et cliquez sur Envoyer. Quelques secondes plus tard, cliquez sur Relever. Si le message revient, c'est que tout fonctionne à merveille. Vous pouvez désormais envoyer des mails tous azimuts en inscrivant l'adresse du destinataire dans le champ À.

**Importer des boîtes à lettres**

Voulez-vous importer des boîtes à lettres à partir d'un autre client de messagerie ?

Oui | Non

*Ben non, ce n'est pas la peine.*




*Votre message est revenu ? Bravo, ça fonctionne !*

# Comment créer un site web perso

***Parfois, nous hallucinons. A l'heure de renouveler son abonnement, voici ce que Jean T. nous a déclaré par mail :***

***« Pourquoi renouveler mon abonnement, alors qu'au bout d'un an, tout autant que grâce à «Apple», grâce à «A Vos Mac» je suis toujours sans aucun mode d'emploi, pas à pas et en français, qui me permette de faire un site de ce texte on ne peut plus simple, en noir sur blanc et tel quel ».***

***S'en suivaient 21 mails contenant chacun une image du texte en question au format PDF de 200 Ko chacune.***

***On s'est alors dit, «de deux choses l'une, ou bien ce garçon se fout de notre g..., ou bien il est naïvement sincère». Et comme nous n'imaginons pas un seul instant qu'un de nos lecteurs puisse avoir de mauvaises intentions à notre égard puisque nous ne nourissons que de l'amour fou pour vous tous (vous toutes, surtout), nous avons décidé d'aider ce lecteur à s'en sortir. Dans la foulée, on s'est dit que ce serait une excellente idée de vous apprendre à créer un site web basique avec les outils du bord, pas chers évidemment.***

## Conversion d'images en un format universel

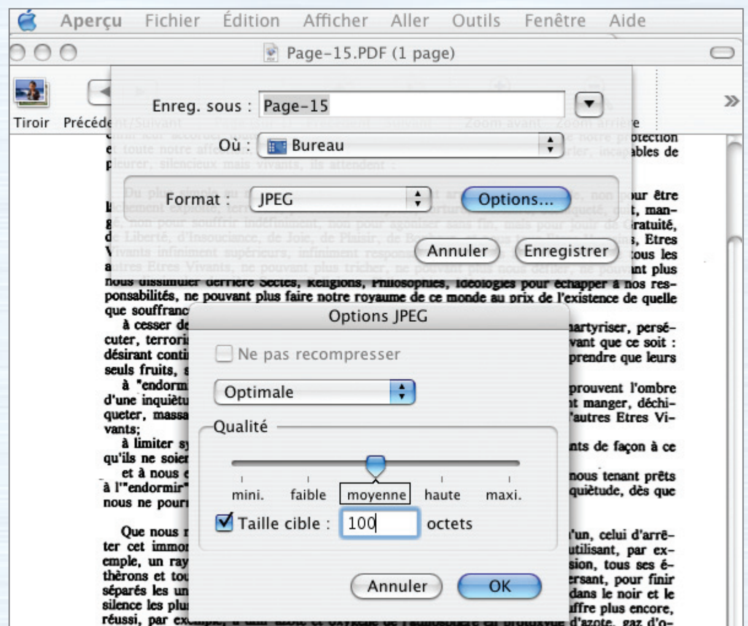
POUR la création d'un site web simple, nous avons opté pour deux outils gratuits : Mozilla et Aperçu. Le premier permet de composer les pages web dites «HTML», le second aide à convertir des images dans un format qui sera lu par tous les navigateurs web, notamment le JPG (ou JPEG). Pour mémoire, les images d'écran créées en combinant les touches Pomme-Majuscule-3 donnent du PDF et non du JPG.

Dans un premier temps, nous avons donc choisi de convertir tous les fichiers PDF de Jean T. en images JPG plus légères et accessibles directement par un navigateur. Notons au passage que le PDF est normalement supporté par nombre de navigateurs (Mozilla, par exemple) et qu'il offre la brillante faculté de redimensionner automatiquement la page en fonction de la taille de l'écran. La qualité est de surcroît nettement supérieure en PDF. Si vous préférez, vous pouvez donc vous dispenser de l'étape conversion du PDF au JPG mais vous risquez de ne pas être vu et lu par tout le monde. Cela dépendra du navigateur et de ses facultés à supporter ce format.

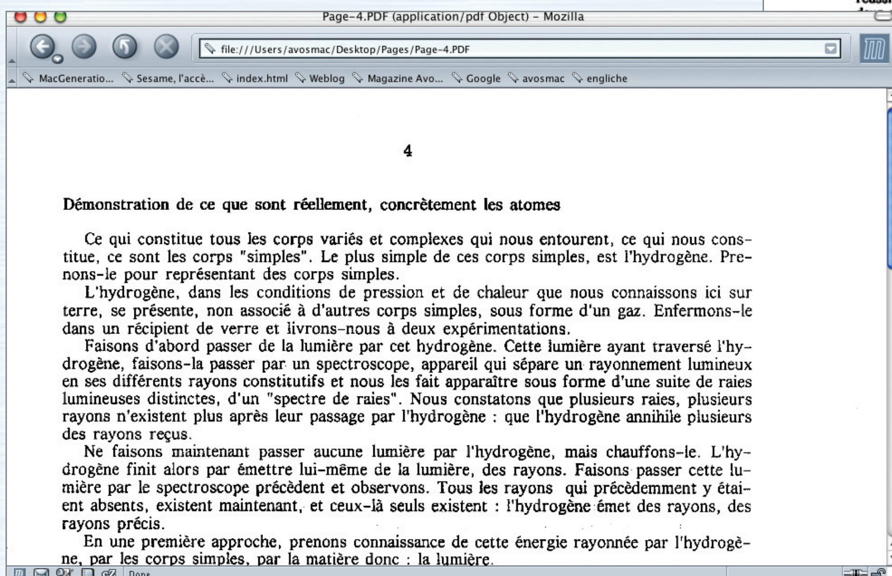
Si vous choisissez de convertir, ouvrez vos propres PDF avec Aperçu, allez dans Fichier/Export, puis sélectionnez JPEG dans le menu déroulant. Le bouton Options devient actif, cliquez dessus. Cochez alors la case «Taille cible» et affectez une valeur inférieure à 100 Ko dans la case prévue à cet effet. Cette valeur détermine le poids final de l'image JPEG. Plus elle est légère, plus vite elle sera chargée dans la page lors de la visite de votre site, mais plus elle est lourde, meilleure est sa définition. A vous de tester et de déterminer le meilleur compromis en fonction de la qualité que vous souhaitez obtenir à la lecture. Pour tester, glissez l'image .JPG obtenue sur l'icône de Safari ou de tout autre navigateur. Si le résultat vous convient, répétez l'opération avec toutes les images PDF.

A présent, organisons le futur site web. Créez un dossier «Web». Ouvrez-le et créez à l'intérieur un autre dossier : «Images». Glissez dans le dossier image, toutes les images, qu'elles soient en PDF ou en JPG.

Passons aux choses sérieuses à présent.




*Veillez à rendre vos images les plus légères possibles.*




4

**Démonstration de ce que sont réellement, concrètement les atomes**

Ce qui constitue tous les corps variés et complexes qui nous entourent, ce qui nous constitue, ce sont les corps "simples". Le plus simple de ces corps simples, est l'hydrogène. Prenons-le pour représentant des corps simples.

L'hydrogène, dans les conditions de pression et de chaleur que nous connaissons ici sur terre, se présente, non associé à d'autres corps simples, sous forme d'un gaz. Enfermons-le dans un récipient de verre et livrons-nous à deux expérimentations.

Faisons d'abord passer de la lumière par cet hydrogène. Cette lumière ayant traversé l'hydrogène, faisons-la passer par un spectroscope, appareil qui sépare un rayonnement lumineux en ses différents rayons constitutifs et nous les fait apparaître sous forme d'une suite de raies lumineuses distinctes, d'un "spectre de raies". Nous constatons que plusieurs raies, plusieurs rayons n'existent plus après leur passage par l'hydrogène : que l'hydrogène annihile plusieurs des rayons reçus.

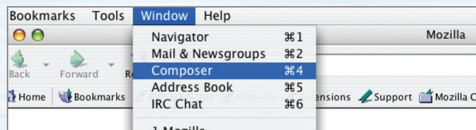
Ne faisons maintenant passer aucune lumière par l'hydrogène, mais chauffons-le. L'hydrogène finit alors par émettre lui-même de la lumière, des rayons. Faisons passer cette lumière par le spectroscope précèdent et observons. Tous les rayons qui précèdemment y étaient absents, existent maintenant, et ceux-là seuls existent : l'hydrogène émet des rayons, des rayons précis.

En une première approche, prenons connaissance de cette énergie rayonnée par l'hydrogène, par les corps simples, par la matière donc : la lumière.

*Le format PDF est normalement directement supporté par les navigateurs Internet.*

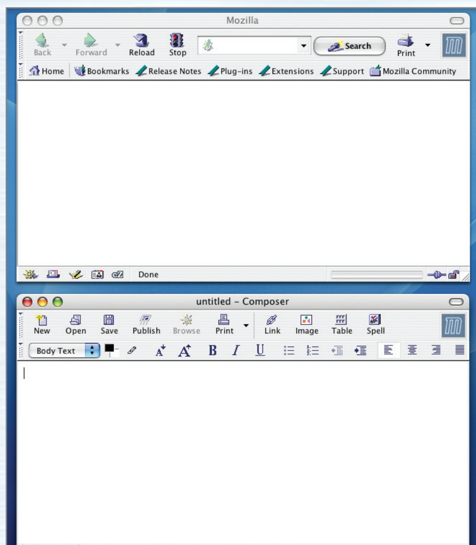
# Composez la première page de votre site

LANCEZ Mozilla. Une nouvelle page de navigation s'affiche. Combinez les touches Pomme-4 (ou bien déroulez le menu fenêtre et sélectionnez la ligne Composer). Une nouvelle page s'affiche sensiblement différente de la précédente. Cette page dispose d'une barre d'ou-



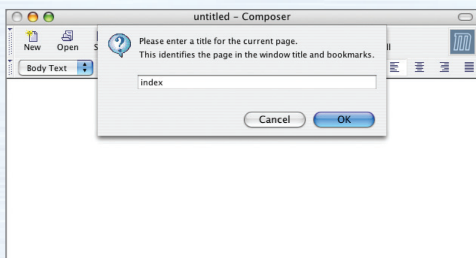

*Dans Mozilla, sélectionnez l'option Composer.*

tils en haut et de quatre onglets en bas. Les mentions HTML y figurent. Vous êtes dans un logiciel de composition de page en langage HTML «wysiwig», c'est-à-dire que ce que vous voyez donnera le même résultat, et ce, sans connaître une seule ligne de code HTML.

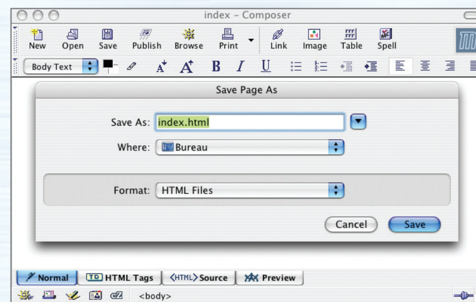


*Une page de Composer (en bas) est différente d'une page de navigation.*

Pour vous faire une idée de sa complexité, cliquez sur l'onglet «<HTML>Source». Vous n'avez rien écrit dans la page vierge du Composer, et pourtant, du code HTML a déjà été généré. Ne vous en préoccupez pas et cliquez sur l'onglet «Normal» pour revenir à votre page vierge. Avant toute chose, nous allons lui donner un nom.

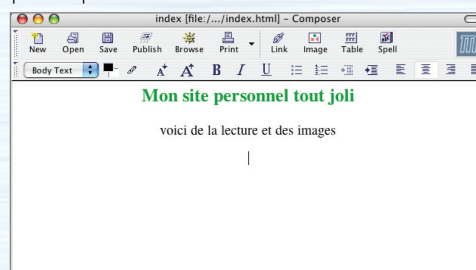



*Donnez le nom d'Index à votre page d'accueil.*




*Confirmez en cliquant sur Save.*

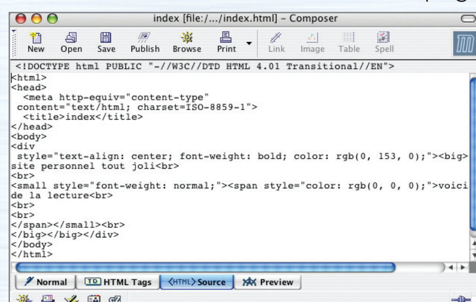
Tout visiteur d'un site internet commence par afficher une page d'accueil, on l'appelle généralement la page d'index. Combinez les touches Pomme-S ou cliquez sur le bouton Save dans la barre d'outils. Dans le champ libre, inscrivez le mot «index» (sans les guillemets) et validez. Banissez à l'avenir les noms de page comprenant des lettres accentuées ou spéciales, faites simple et plutôt en minuscules.




*Composez votre page comme un texte normal*

La validation du nom entré affiche un nouveau panneau. Sélectionnez le lieu d'enregistrement de cette première page (Bureau dans l'exemple) et cliquez sur Save.

Vous venez de créer la première page de votre site. Certes, elle est blanche, mais elle a le mérite d'exister. Fermez cette page

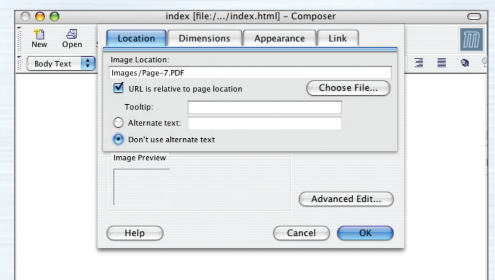


*Très vite, le code HTML se complexifie.*

index.html, glissez-la dans le dossier Web (mais pas dans le dossier Images) et rouvrez-la dans Mozilla (il faut d'abord combiner les touches Pomme-4 pour rappeler le Composer puis cliquer sur le bouton Open et ouvrir la page index.html de votre dossier Sites).

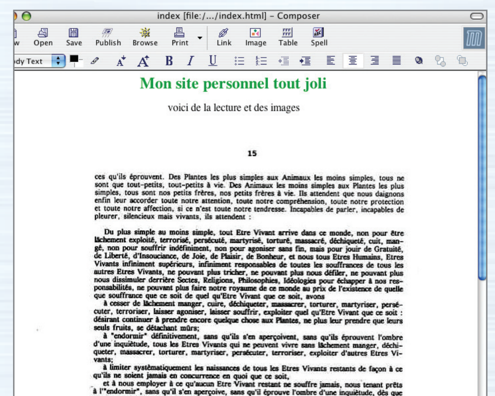
Dans la page d'index, inscrivez une première ligne : Mon site personnel tout joli.

Vous pouvez utiliser les outils présents dans la barre pour centrer le texte, agrandir les caractères, leur affecter une couleur, etc. Pour passer à la ligne, maintenez la touche Majuscule enfoncée et appuyez autant de fois que souhaité sur la touche de validation (touche Entrée, Enter, etc). Pour vous faire une idée ce que ce logiciel vous épargne comme travail, cliquez donc sur «<HTML>Source». C'est dingue le tas de trucs que vous ne comprenez pas. Zoup ! Recliquez sur Normal pour oublier tout ça.




*En cliquant sur le bouton Image, ce panneau de paramètres s'affiche.*

Pour insérer une première image (JPG ou PDF), placez-vous à l'endroit désiré et cliquez à présent sur le bouton Image de la barre des outils. Une fenêtre avec 4 onglets s'affiche : Location, Dimensions, Appearance, Link. Alors que l'onglet Location est sélectionné, cliquez sur Choose file pour choisir le fichier image que vous souhaitez insérer dans votre site. Allez le rechercher dans le dossier Web/Images et sélectionnez l'image qui vous intéresse. Cochez la case «URL is relative to page location» (l'arborescence de votre disque n'est pas prise en compte) et la case «Don't use alternate text» (aucun texte ne s'affiche au cas où l'image est absente). Cliquez sur OK. Selon toute vraisemblance, l'image viendra s'afficher à la suite du texte. Votre site web prend de la consistance. La suite va vous permettre de l'améliorer encore et surtout, de le mettre en ligne pour que les habitants de la Terre puissent y avoir accès.




*L'image a été ajoutée au texte de présentation.*

# Mettre le site à la disposition de tous

L'UNE des étapes les plus importantes de la création d'un site internet, c'est sa mise en ligne, pour qu'il soit à la disposition de la communauté humaine toute entière. Comment faire ?

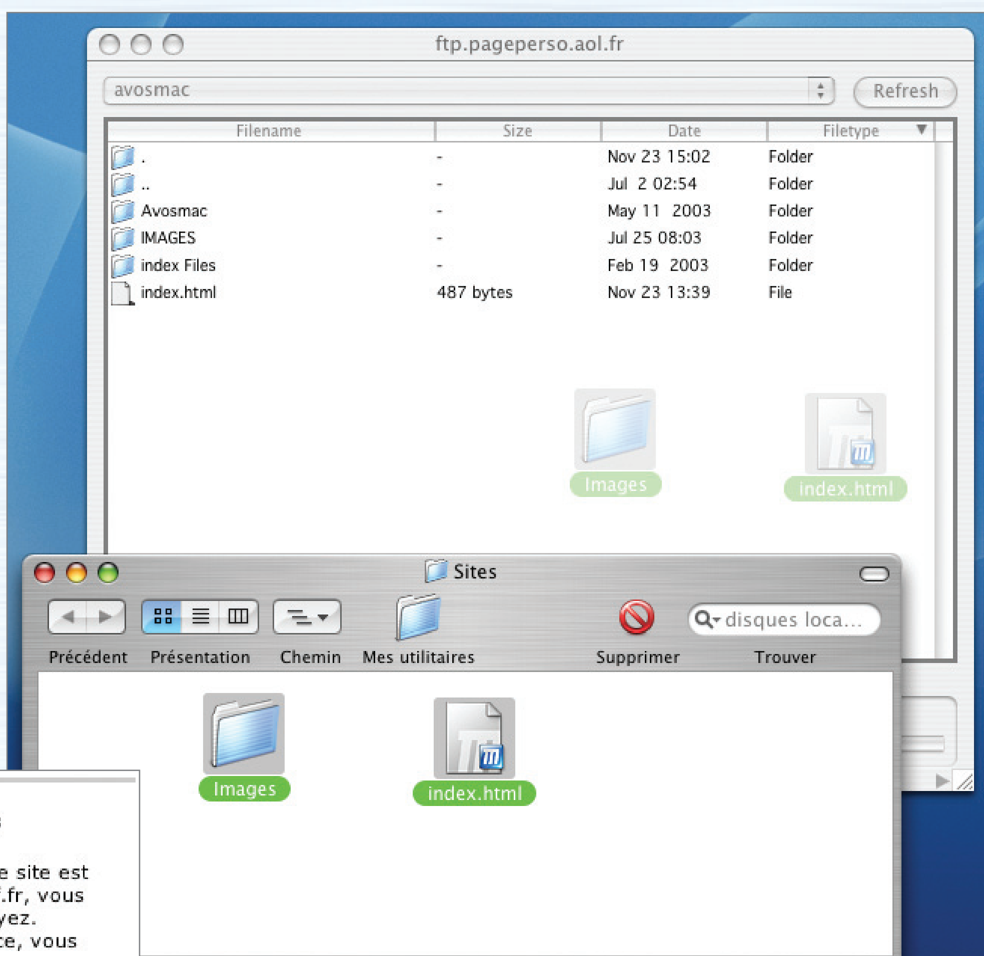
Lorsque vous avez souscrit un abonnement à internet auprès d'un fournisseur d'accès (FAI) quelconque (Wanadoo, Freesurf, Tiscali, AOL, Free, etc), il vous a donné, généralement par courrier, vos paramètres de connexion, les références de votre compte de messagerie et... et... et peut-être aussi les coordonnées du serveur FTP dans lequel vous pourrez stocker vos propres pages web.

Généralement, sur le document fourni par le FAI, il est indiqué une ligne FTP, ou rien du tout. Même s'il n'est fait aucune mention au serveur FTP, pas de panique. Visitez le site du FAI et recherchez ce qui concerne l'hébergement de pages web personnelles.

La plupart du temps, les paramètres sont :

**ftp.nom-du-FAI.fr**
**votre login**
**votre mot de passe**

Parfois, il faut visiter le site internet de votre fournisseur d'accès pour connaître l'adresse FTP de son serveur.




*Glissez les images et les pages html vers la fenêtre du logiciel FTP.*

▶ **Espace Web de 50 Mo et plus**

A l'adresse **http://votrelogin.freesurf.fr**, votre site est accessible par tous. Sur ftp://votrelogin.freesurf.fr, vous pouvez mettre à jour votre site, ou que vous soyez.
Si vous créez un dossier dans votre arborescence, vous obtiendrez un sous-domaine comme http://dossier.votrelogin.freesurf.fr

*FreeSurf demande confirmation par courrier avnt de vous ouvrir l'accès.*

Chez Tiscali, par exemple, le serveur FTP est : **ftp.chez-tiscali.fr**
chez AOL : **ftp.pageperso.aol.fr**
chez Freesurf : **ftp://votrelogin.freesurf.fr**
etc.

Pour accéder au serveur FTP, qui n'est autre qu'un disque dur présent sur un ordinateur lointain, il faut utiliser un logiciel spécial, un «client FTP». Il en existe une foule : Fetch, Transmit, CaptainFTP, LiFTP, etc. mais il n'en existe pas des masses qui soient gratuits et faciles d'emploi.

Fetch et Transmit sont deux solutions payantes fort pratiques.

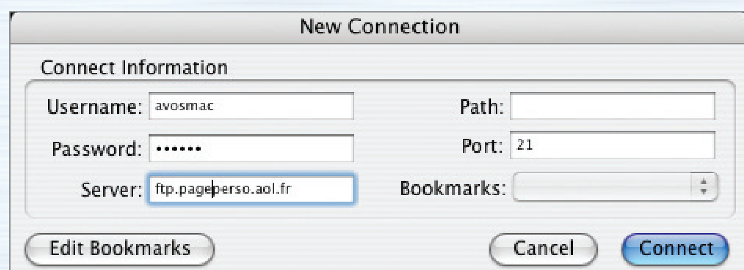
Au registre des solutions gratuites, nous n'avons pas d'outil idéal. Vous pouvez toujours tester RBrowser Lite, FTP Thingy ou encore D1FTP (ex-SimpleFTP). Aucun ne nous a emballé, sauf peut-être D1FTP qui, simplissime, ne fonctionne pas trop mal.

En suivant l'exemple, notez votre identifiant ou login fourni par votre FAI dans la case username, votre mot de passe dans la case Password, l'adresse du serveur FTP si vous la connaissez (ftp.votre-FAI.fr). Cliquez sur Connect dès lors que vous êtes connecté à internet. Si tout se déroule selon les normes communément admises, une fenêtre affichera le contenu de l'espace serveur qui vous est réservé, c'est-à-dire, pas grand chose au départ.

Ouvrez votre dossier Web et glissez/déposez vers la fenêtre de votre serveur FTP la page index.html puis le dossier Images complet.

Pour vérifier que vous avez correctement travaillé, ouvrez une page d'un navigateur et entrez l'adresse :
http://votrelogin.free.fr/index.html
ou
http://votrelogin.freesurf.fr/index.html
ou
http://votrelogin.chez.tiscali.fr/index.html
ou
http://pageperso.aol.fr/votrelogin/index.html
etc

selon le fournisseur d'accès que vous avez choisi. A chaque fois que vous apporterez une modification à vos pages, il faudra les charger sur le site FTP. 




*Dans un logiciel FTP, entrez les indications fournies par votre fournisseur d'accès.*

**D1FTP : http://www.malibutu.tk/**

**FTP Thingy : http://homepages.tig.com.au/~cthulhu/modern/ftp_thingy/app.html**

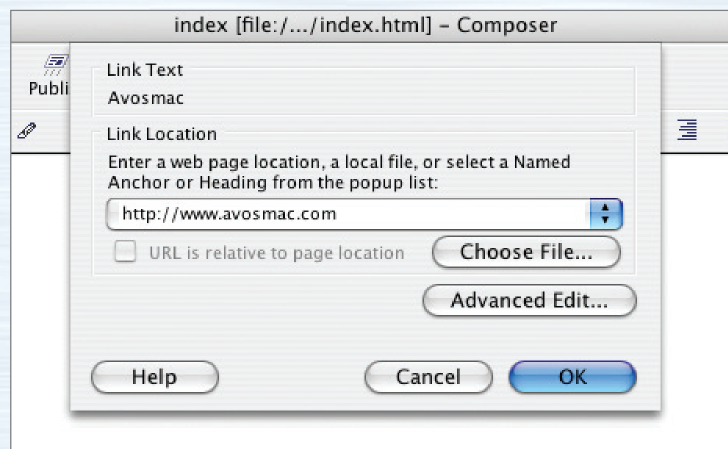
**RBrowser Lite : http://www.rbrowser.com/RBrowserLite/RBrowserLite.html**

# L'art de l'hypertexte

A présent que vous savez créer, structurer et mettre en ligne un site web, voici quelques petites notions de base qui seront évidemment à compléter avec un ouvrage plus abondant sur la question.

**Le lien «hypertexte»** : C'est ce qui fait la force d'internet. Vous avez remarqué dans les sites des endroits où le pointeur de la souris change d'aspect et se tranforme en une main pointant un doigt sur l'endroit réactif. Souvent, il s'agit d'un mot souligné ou d'une phrase de couleur bleue. C'est précisément cela un lien hypertexte.

Leur vocation est de conduire à un autre endroit du site web, généralement vers une autre page qui sera ouverte à la place de celle qui y a conduit. Ce lien (link en anglais) peut permettre de se rendre vers un autre site internet, ou provoquer le téléchargement d'un fichier, etc.




*Créez un lien hypertexte avec le bouton Link.*

Pour le créer, ouvrez la page index.html de tout à l'heure dans une page du Composer de Mozilla. Inscrivez la phrase «je prèfère visiter le site Avosmac» et surlignez le mot Avosmac. Cliquez à présent sur le bouton Link. Tapez dans le champ vierge l'adresse de notre site : http://www.avosmac.com puis cliquez sur OK.

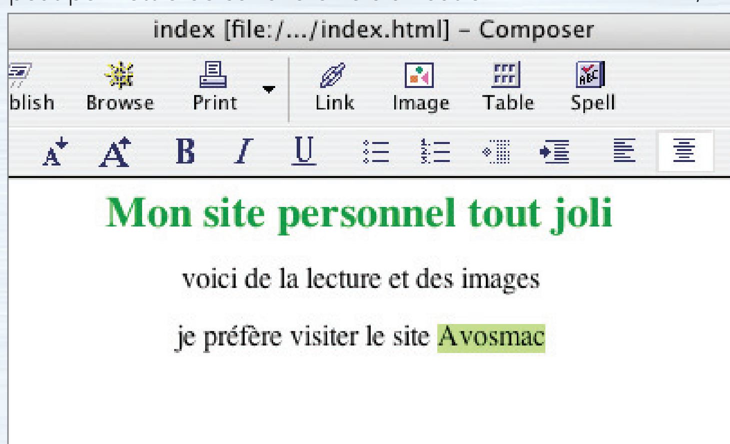
Vous noterez que le mot Avosmac est devenu bleu et est souligné. A présent, si vous chargez cette page sur le serveur FTP et que vous rappelez votre site via un navigateur, le simple fait de cliquer sur ce lien vous conduira sur notre site.

Si vous préférez que ce soit une nouvelle page de votre site qui s'ouvre, par exemple la page bienvenue.html, créez avec Mozilla cette page, puis établissez un lien hypertexte depuis la page index.html en remplaçant l'adresse de notre site par :

/bienvenue.html

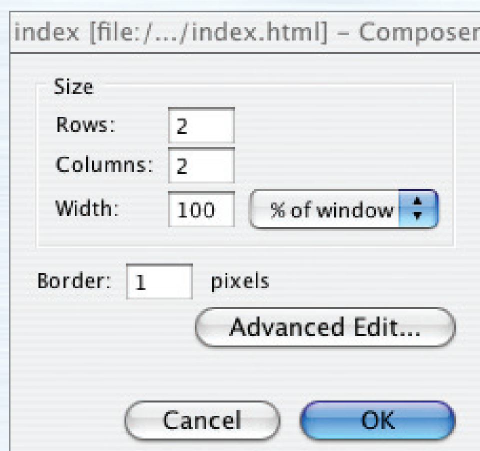
Il va de soi que la page bienvenue.html aura aussi été chargée sur le serveur FTP avec la page index.html modifiée.

Et ainsi de suite avec des milliers de pages et de liens.



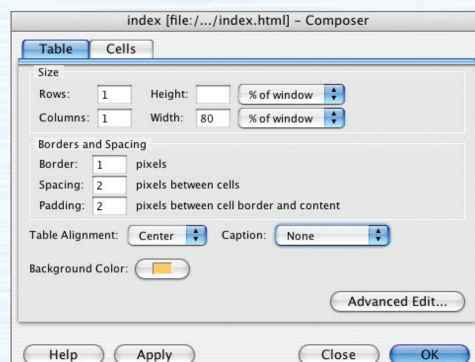

*Ajoutez une ligne de texte et soulignez un ou plusieurs mots.*

# Tableau pas être beau



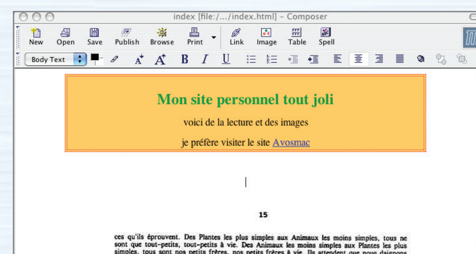

*Créez un tableau à deux rangées et deux colonnes.*

L'AUTRE concept à bien saisir est celui des tableaux ou cadres ou frames. Si vous cliquez sur l'outil Table dans le Composer de Mozilla, une petite fenêtre s'affiche indiquant Row (rangées) = 2 et Columns (colonnes) = 2. Width (largeur) correspond par défaut à 100 % de la largeur de la page web et la bordure du tableau est visible à 1 pixel (0 pour ne pas être visible).




*Un double-clic et les paramétrages complets s'affichent.*

Dans notre exemple, nous avons créé un tableau à 1 rangée, 1 colonne, qui occupe 80 % de la page, et dont la bordure est invisible (0 pixel).




*Oh ! Comme c'est joli à présent !*

A présent, en double-cliquant sur un des bords de ce tableau, un autre panneau s'ouvre qui m'offre beaucoup plus de paramétrages possibles. Je peux notamment modifier le colori du fond du tableau (background color). Si le tableau comporte plusieurs cellules (Cells), je peux modifier les paramètres de chacune de la même manière.

En plaçant l'entête de mon site dans ce tableau, j'enjolive un tantinet la chose. A vous de faire preuve de plus de talent encore.

# Qu'est-ce qui s'passe quand...

DEUX trois clics, et ça marche tout seul !

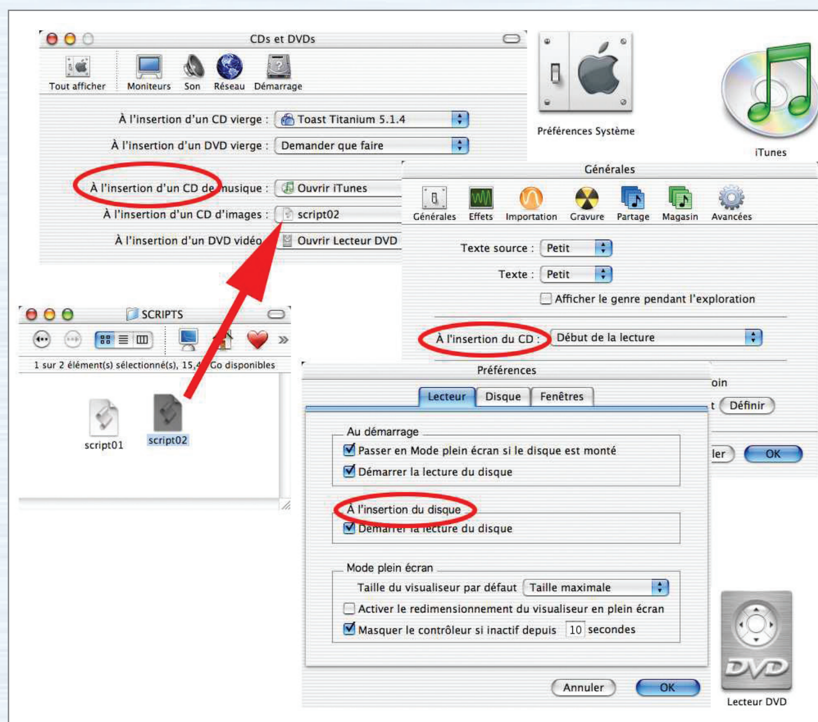
A condition de bien régler un certain nombre de préférences, vous pouvez automatiser la plupart des opérations que votre Mac doit effectuer quand vous y insérez un CD ou un DVD.

Commencez par régler dans les préférences système « CDs et DVDs » les opérations à effectuer : pour notre exemple, l'insertion d'un CD audio lancera iTunes, celui d'un DVD, le lecteur DVD. Vous pouvez aussi choisir Toast ou votre logiciel de gravure préféré pour l'insertion d'un disque vierge.

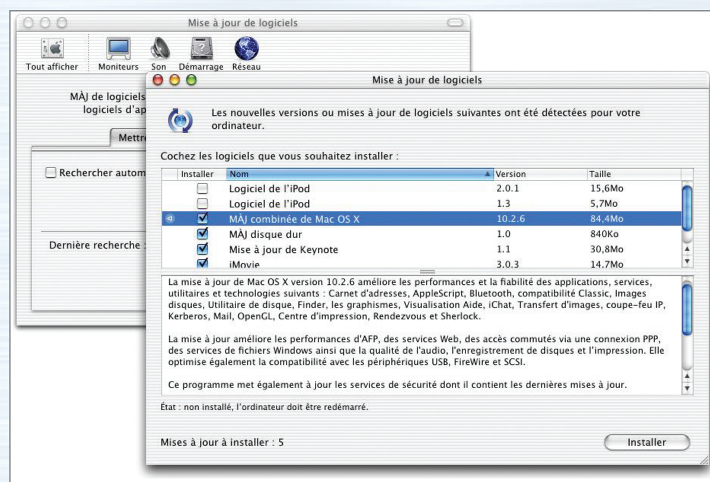
Puis, dans les préférences d'iTunes, réglez l'onglet « Générales » et sélectionnez « Importer les morceaux » ou « Début de la lecture » à l'insertion du CD. Ainsi vous n'aurez plus rien à faire. Dans les préférences du lecteur DVD, cochez les cases « Démarrer la lecture du disque » pour automatiser le lancement. Et pour ceux qui veulent aller plus loin, il est possible également d'associer à chaque événement un script AppleScript.

Dernier détail : plutôt que de passer par les menus déroulants des Préférences Système « CDs et DVDs », vous pouvez glisser l'icône de l'application ou du script correspondant directement sur ce menu. 

**J.-B. L.**



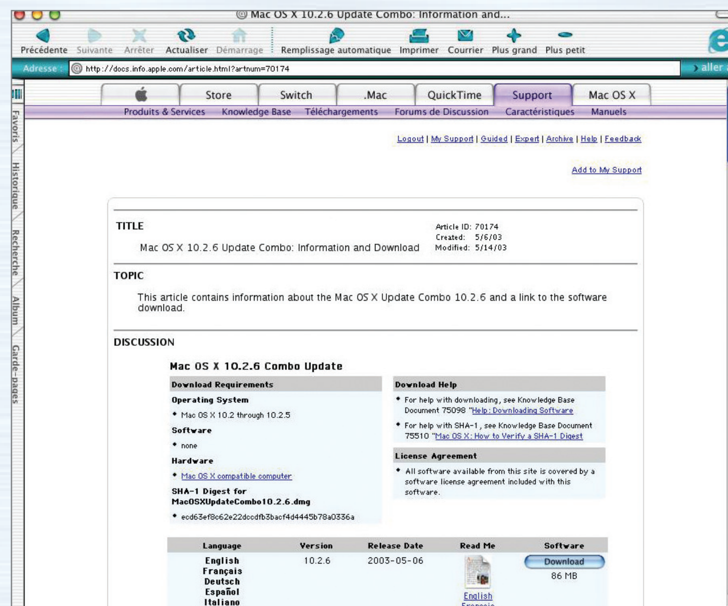

# Un système à jour




*Apple met très régulièrement des mises à jour des divers éléments de son système et de ses logiciels, à disposition des utilisateurs sur Internet. Accessibles via les Préférences Système, dans la catégorie « Mise à jour de logiciels », ces éléments peuvent peser de quelques centaines de Ko à quelques dizaines de Mo : dans les cas extrêmes, une ligne rapide ou un forfait illimité peuvent se révéler nécessaires.*

*Mais attention : avant de procéder à une mise à jour, pensez à visiter un site tel que mac4ever.com, macbidouille.com, macgeneration.com ou macplus.org, afin de lire les réactions des premiers utilisateurs. Cela vous évitera beaucoup de déconvenues face aux bugs et imperfections qui peuvent atteindre les nouveaux programmes.*

**J.-B. L.**



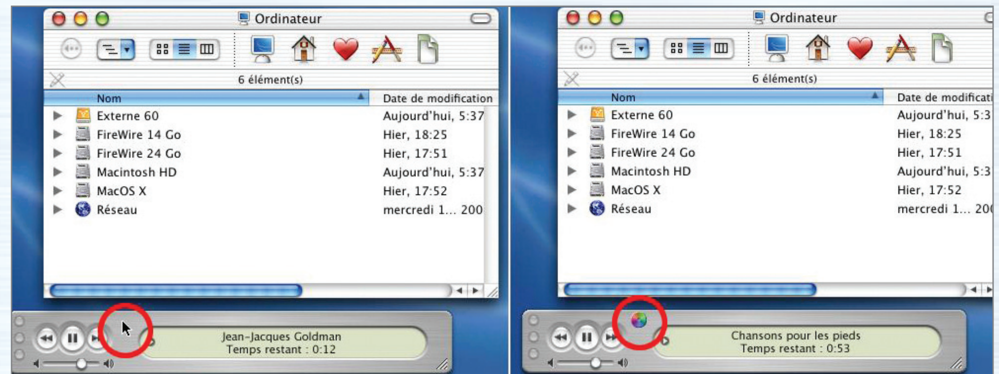

*Si vous ne disposez pas d'une connexion Internet suffisamment rapide ou illimitée pour envisager de télécharger des mises à jour de plusieurs dizaines de Mo, rendez-vous sur la page des téléchargements d'Apple. A l'adresse www.info.apple.com/frfr vous trouverez tous les liens qui permettent de télécharger les mises à jour en format autonome : depuis un cyber-café ou chez un ami équipé en Internet rapide, il vous suffira de récupérer les mises à jour désirées, de les graver, et de les ramener chez vous pour les installer.*

**J.-B. L.**

# Le *rôle* du curseur

SOUS MacOS X, une application qui est occupée par une tâche importante ne bloque plus l'ordinateur et sait discrètement tourner en arrière-plan. Pour savoir si une application est occupée ou disponible pour l'utilisateur, il suffit de passer le curseur de la souris sur une de ses fenêtres : il apparaît alors sous la forme d'une flèche si l'application est disponible, et sous la forme du « ballon de plage », boule multicolore en rotation, si l'application est occupée par une opération qui la bloque momentanément.

**J.-B. L.**




*Vérifiez d'un geste si une application est disponible ou occupée.*

# A bras raccourcis

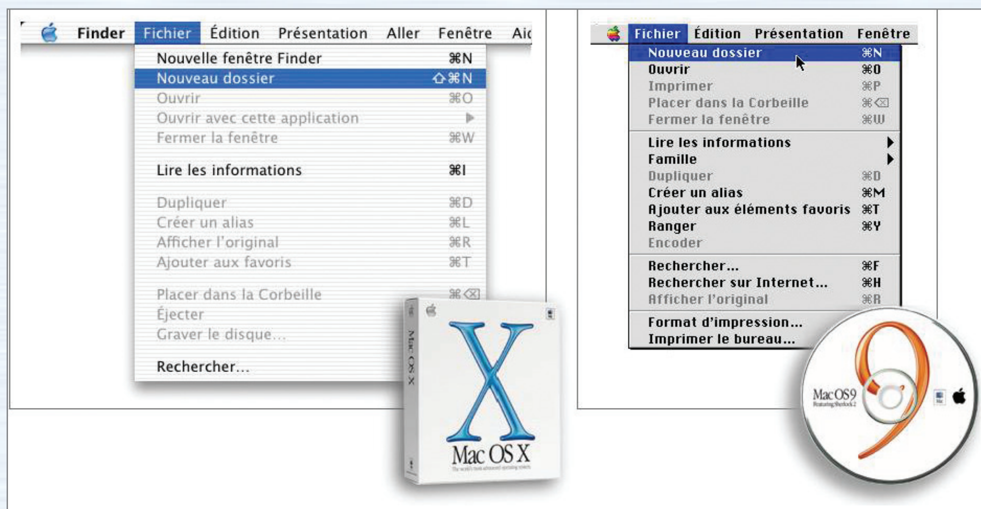
LES raccourcis, ce sont ces combinaisons de touches que l'on tape plutôt que de choisir un menu ou de réaliser une action à la souris. Ils permettent, avec un peu d'habitude, de gagner du temps. Mais voilà, avec MacOS X, Apple en a modifié quelques-uns, ce qui complique un peu les choses. Pour retrouver vos combinaisons de touches, jetez un coup d'œil aux quelques lignes qui suivent.

Le gros changement, celui auquel chacun a été confronté et auquel on ne s'habitue toujours pas après plusieurs mois sous MacOS X, c'est le nouvel usage du Pomme N : au lieu de créer un nouveau dossier, il ouvre une nouvelle fenêtre ! Pour créer un dossier, il faut taper Pomme-Majuscule-N.

Parmi les légères modifications, la combinaison Pomme-Tabulation qui permettait de passer d'application en application. Aujourd'hui, elle ne permet que de naviguer entre l'application active et la précédente. Pour naviguer parmi toutes les applications ouvertes, il faut garder la touche Pomme enfoncée et appuyer sur Tabulation plusieurs fois.

De la même manière, pour réaliser une copie d'écran réduite à une fenêtre en particulier, ce n'est plus la touche Majuscule bloquée qu'il faut appuyer après le Pomme-Majuscule-4, mais la touche Espace. Et pour vous déplacer dans une fenêtre du Finder sans utiliser les ascenseurs, il faudra remplacer la touche Pomme par Pomme et Option. Il suffit d'y penser…

**J.-B. L.**




*Les petits riens qui changent tout…*

# Prendre une photo de l'écran

A ce jour, nombreux sont ceux qui utilisent les raccourcis clavier permettant la capture écran.Le plus connu est le raccourci «Pomme+Shift+3» qui permet de prendre en photo l'ensemble de votre écran. Le second est «Pomme+Shift+4 qui vous permettra de sélectionner une partie de votre écran. Dans ce cas, votre curseur se transformera en une cible et il vous suffira de réaliser une sélection de la zone que vous souhaitez capturer.

Le troisième raccourci n'est pas très connu, mais il est très pratique. Il vous permettra de prendre en photo les fenêtres ou zone de bureau.

Pour cela, combinez les touches «Pomme+Shift+4» puis lâchez les touches et appuyez sur la barre d'espacement. Une icône d'appareil photo apparait à l'écran. Il ne vous reste plus qu'à passer par dessus l'élément que vous souhaitez prendre en photo, ce dernier prendra une teinte bleu pâle. Cliquez ! La photo est prise.

**Raffi.**

# Réglages en vadrouille

UNE chose est sûre : la réorganisation des réglages dans MacOS X en a déboussolé plus d'un ! Les Tableaux de Bord ont disparu, laissant la place aux Préférences Système, le Sélecteur d'imprimantes et de réseaux n'est plus, et même la Barre des réglages, popularisée à l'origine sur les PowerBooks, n'a pas été retenue dans le casting du nouveau système.

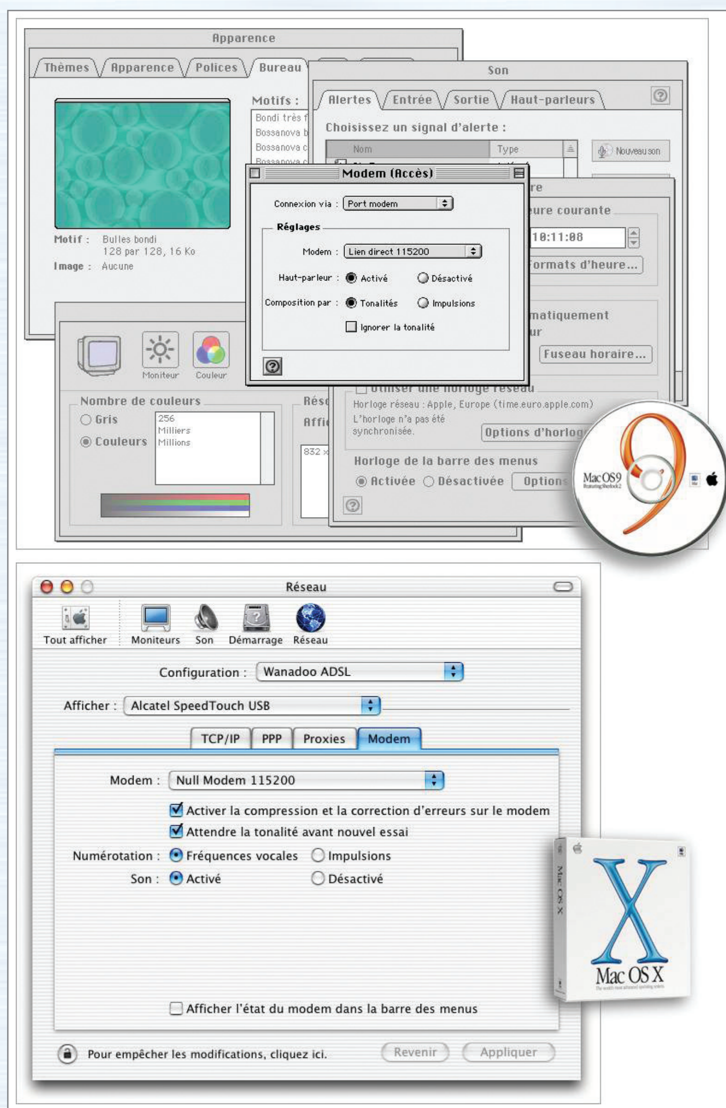
Un certain nombre d'anciens Tableaux de Bord ont été réécrits presque à l'identique pour figurer dans les Préférences Système : c'est le cas de Souris, Date et Heure, Moniteurs, Economiseur d'énergie, ou encore Démarrage. Mis à part quelques modifications plus esthétiques que structurelles, les réflexes reviennent vite !

Parmi les disparitions notables, on note celle du Sélecteur. Pour retrouver les options qu'il proposait, il faut passer à la fois par le Centre d'impression (accessible par le menu « Liste des imprimantes » dans chaque dialogue d'impression), et par le menu « Se connecter à un serveur », dans le Finder. De la même façon, les options du Tableau de Bord « Apparence » se retrouvent réparties dans les Panneaux de préférences suivants : Fond d'écran, Général, et Son. D'autres Tableaux de bord ont, au contraire, été fusionnés : ainsi, Partage Web et Partage de Fichiers sont réunis dans le panneau « Partage », Modem, Remote Acces et TCP/IP dans « Réseau », ou encore Nombres et Frappe Clavier dans International.

Une fois les habitudes reprises, on oublie rapidement les anciens réflexes, et l'on peut découvrir avec une certaine délectation la bonne idée des programmeurs d'Apple, qui ont ajouté à la plupart des Panneaux de Préférences une case à cocher du type « Afficher dans la barre des menus », qui permet d'ajouter à droite de celle-ci une petite icône qui donne accès à la plupart des réglages correspondants. Voilà de quoi remplacer la Barre des réglages de MacOS 9 ! Et pour retrouver un semblant de menu « Tableau de bord » donnant directement accès à toutes les préférences, pensez au freeware PrefLing : il ajoute à l'icône des Préférences Système, dans le Dock, un menu déroulant reprenant la liste des panneaux. 

**J.-B. L.**

**http://homepage.mac.com/asagoo/prefling/**




*Quel est le plus simple ?*

# Capitales accentuées... oui ou non ?

EN typographie l'accentuation des capitales (majuscules) est issue de deux écoles... D'un côté, ceux qui accentuent systématiquement ; de l'autre, ceux qui n'accentuent jamais. Il n'existe pas vraiment de règle.

Voici un joli tableau représentant la façon d'obtenir les capitales accentuées avec votre beau clavier. Bref... si vous croyez aux accents sur les Caps, alors photocopiez ce dernier pour l'accrocher sur votre Mac... c'est gratuit ! 

**Thierry Robbe.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ä | Majuscule / Tréma / A Majuscule | Ë | Majuscule / Tréma / E Majuscule |
| Å | Option / Majuscule / z minuscule | È | Option / k minuscule |
| Ç | Option / ç minuscule | Í | Option / Majuscule / J Majuscule |
| É | Majuscule verouillée / é | Î | Option / Majuscule / H Majuscule |
| Ñ | Option n / N Majuscule | Ï | Option / j minuscule |
| Ö | Tréma / O Majuscule | Ì | Option / h minuscule |
| Ü | Tréma / U Majuscule | Ó | Option / Majuscule / M Majuscule |
| À | Accent grave de la touche £ / A Majuscule | Ô | Accent circonflexe / O Majuscule |
| Ã | Option n / A Majuscule | Ò | Option / s minuscule |
| Õ | Option n / O Majuscule | Ú | Option / y minuscule |
| Â | Accent circonflexe / A Majuscule | Û | Option / Majuscule / 8 du clavier typo... |
| È | Accent grave de la touche £ / E Majuscule | Ù | Option / ù |
| Á | Option / Majuscule / 9 du clavier typo... | Tableau réalisé pour le magazine AvosMac, par Thierry ROBBE - ©2003 | |

# Les menus en folie

PARMI les chantiers de MacOS X, se trouvait en bonne place la volonté des designers de remettre de l'ordre dans la barre des menus. Au fil des mises à jour du système, celle-ci était devenue un vaste fouilli, où les commandes se succédaient sans réelle logique. Les programmeurs sont alors partis d'une idée simple : plus on s'éloigne du Menu Pomme, tout à gauche, et plus les commandes se spécialisent.

En effet, le menu Pomme est commun à toutes les applications : on n'y trouve même plus le traditionnel « A propos de cette application », remplacé par un unique « A propos de ce Mac ». En dessous, se trouvent les commandes concernant l'ordinateur : les Préférences système, les réglages de dock, de réseau, et les commandes d'extinction, de redémarrage ou de session.

Le menu « A propos de cette application » est assez logiquement déplacé dans le menu suivant, qui porte le nom de l'application. Là se trouvent aussi les commandes de masquage, les Préférences de l'application, et la commande Quitter. À noter que dans le Finder, c'est ici que se trouve désormais la commande « Vider la corbeille », puisque le menu « Spécial » de MacOS 9 a été supprimé.

Les menus Fichier et Edition, indébouionnables, se trouvent toujours à leur place, mais ont respectivement perdu les commandes « Quitter » et « Préférences », comme indiqué ci-dessus. Les éditeurs ont généralisé la mise en mémoire des derniers documents ouverts, dans le menu « Fichier », sous le titre « Ouvrir récent ».

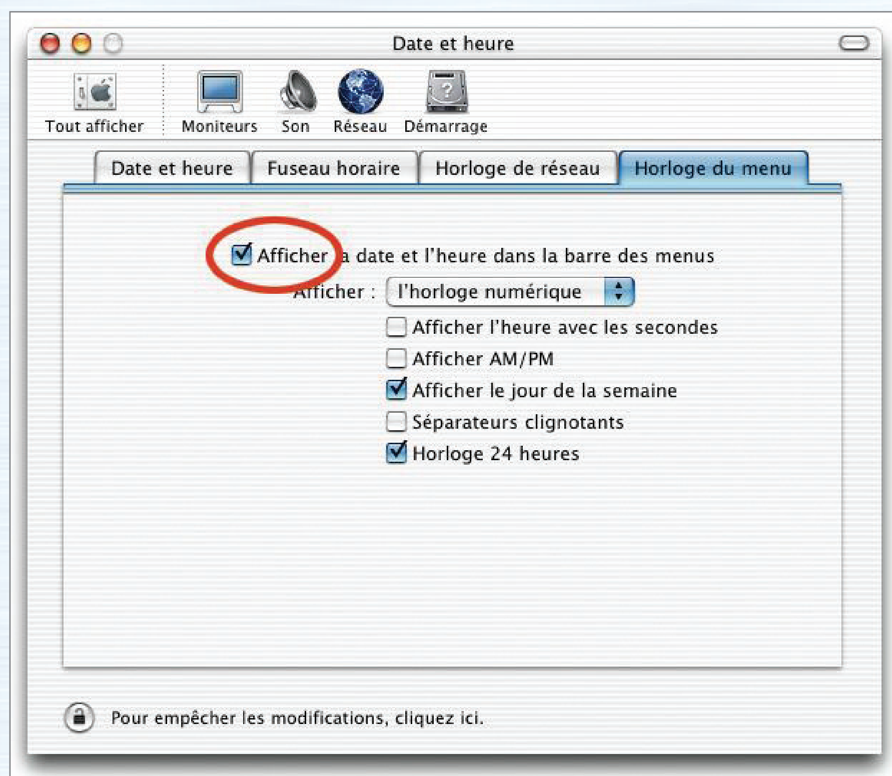
Enfin, se trouvent tous les autres menus, laissés à la charge des éditeurs. Là aussi, la plupart se sont adaptés à MacOS X en ajoutant un menu « Fenêtres » qui permet de naviguer parmi celles-ci, de les envoyer dans le dock ou de ramener toutes les fenêtres de l'application active au premier plan, ce qui se faisait automatiquement sous MacOS 9.

**J.-B. L.**




*Partie de cache-cache dans les menus.*

# Les préférences sous la main




*Une case à cocher, et une nouvelle icône paraît dans la barre des menus.*

00:02:06 Ven 13:31

*Plusieurs réglages peuvent être accessibles directement.*

VOUS pouvez garder accessible en un clic de souris, à droite de la barre des menus, une grande partie des réglages des « Préférences système ». Pour cela, il suffit d'activer, dans chaque panneau des Préférences Systèmes, l'option qui permet d'afficher l'icône dans la barre des menus.

Sont concernés par cette option : le volume (Préférence « Son »), l'écran (Moniteurs), la batterie (Economiseur d'énergie), le clavier (International > Menu Saisie), le modem (Réseau > Modem), l'horloge (Date et Heure > Horloge du menu), BlueTooth, AirPort, iChat…

**J.-B. L.**

## Jouez avec les fenêtres

*Quand on a beaucoup de fenêtres ouvertes dans une même application, on peut bien sûr utiliser la fonction Exposé de MacOS X.3 pour toutes les afficher en réduction côte à côte.*

*Mais on peut aussi utiliser les combinaisons de touches « Pomme-< » et « Pomme-Majuscule > » (les signes supérieurs et inférieurs), qui ont pour effet de faire défiler les fenêtres, dans l'ordre où elles sont affichées ou dans l'ordre inverse.*

**J.-B. L.**

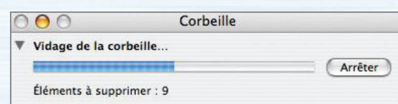
## Quartz au ralenti

*On vous avait déjà signalé l'astuce consistant à appuyer sur la touche Majuscule avant de cliquer sur la case jaune (celle qui envoie la fenêtre dans le dock) pour apprécier au ralenti l'effet visuel correspondant.*

*Voilà qu'on peut aussi l'utiliser, entre autres, dans les Préférences système, en cliquant sur l'icône d'un panneau ou sur le bouton « Tout afficher » en appuyant sur Majuscule.*

**J.-B. L.**

## Petit cachottier !




*Un fichier sensible à détruire, un journal intime à effacer ? Apple a pensé à vous avec la nouvelle fonction d'effacement sécurisé. But de la manœuvre : en plus de perdre la trace du fichier supprimé de la corbeille, le système réécrit des données sans aucun sens par dessus.*

*Ainsi, non seulement le fichier disparaît de la « mémoire » du disque, c'est-à-dire de son catalogue, mais en plus, le fichier est physiquement écrasé par de nouvelles données. L'opération est donc plus longue qu'un effacement classique.*

*Aucun risque ensuite qu'un utilitaire de recherche de fichiers effacés puisse retrouver la trace de vos informations. FBI, GIGN, KGB, FISC, peuvent aller se brosser maintenant !*

**J.-B. L.**

# Les ressources de la colonne de gauche

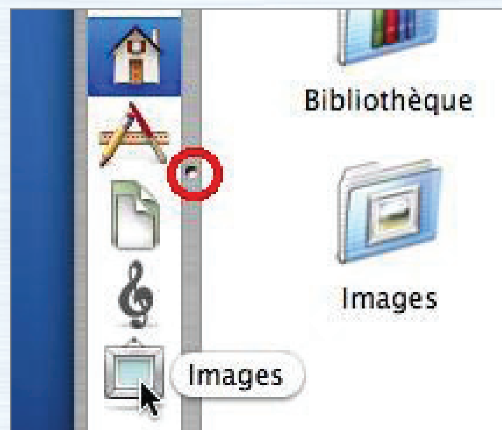
SOUS MacOS X 10.3, les fenêtres du Finder affichent sur leur gauche une nouvelle colonne, donnant un accès rapide aux disques connectés et aux dossiers principaux. Déjà, plusieurs astuces permettent d'aller encore plus loin.

Pour conserver cette facilité d'utilisation sans perdre d'espace à l'écran, pensez à réduire cette colonne à sa plus simple expression : à l'aide de la poignée (le petit « trou »), glissez la barre vers la gauche, jusqu'à ce que la colonne n'affiche plus que les icônes.

Apple a tout prévu, puisqu'une fois réduite, la colonne s'adapte automatiquement : si vous réduisez la hauteur de la fenêtre, les icônes rétrécissent et, en plus, la colonne s'amincit pour coller à leur largeur. Cette astuce marche aussi pour les fenêtres d'ouverture et d'enregistrement qui ont, elles aussi, hérité de cette colonne à taille variable.

Une fois réduite, la colonne n'affiche plus les titres. Cela peut être handicapant si plusieurs dossiers ou disques utilisent la même icône. Pour remédier à cette limitation, les développeurs de MacOS X Panther ont pensé à faire apparaître le titre de l'élément quand il est survolé par la souris. Cela fonctionne même quand vous déplacez un fichier ou un dossier vers l'une des icônes (afin de déplacer ou copier l'élément en question vers l'icône sur laquelle vous le lâchez).

Autre limite : le bouton d'éjection associée aux disques amovibles disparaît de la colonne réduite. Pour éjecter le disque, il faut alors le

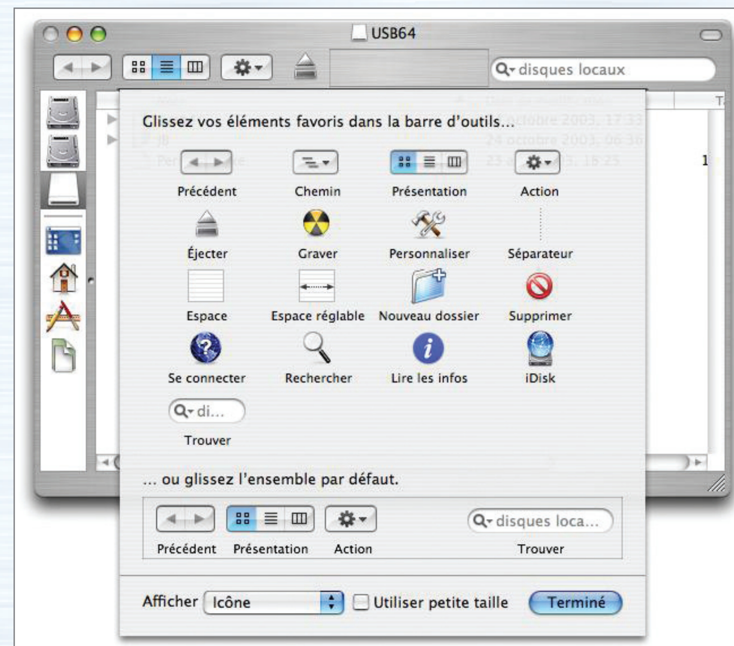



*Vous pouvez redimensionner la colonne.*

sélectionner puis choisir le menu déroulant « Action » (représenté par une roue dentée, sous le titre de la fenêtre), et l'action « Ejecter ». Plus rapide encore : ajouter l'icône d'éjection à la suite des autres boutons des fenêtres.

Pour ce faire, vous devez cliquer sur la case allongée en haut à droite de la fenêtre Finder, en appuyant sur Pomme et Option en même temps. La fenêtre d'organisation glisse alors de la barre de titres et vous permet de glisser d'autres icônes sur la fenêtre, parmi lesquelles l'icône d'éjection (voir illustration).

N'oubliez pas également que vous pouvez ajouter vos propres icônes, tant de dossiers que de fichiers. Pour cela, glissez les icônes vers la colonne et choisissez l'endroit où vous voulez qu'elles apparaissent. Ainsi vous gardez sous la main vos dossiers préférés et vos fichiers fréquemment utilisés.




*Apprivoisez Panther.*

Vous pouvez aussi supprimer les icônes déposées par Apple si vous ne vous en servez pas : il suffit de les glisser hors de la colonne.

Enfin, si vraiment vous ne vous y adaptez pas, supprimez la colonne ! Glissez la barre tout à gauche, pour la faire disparaître. Mais quel dommage de ne pas profiter de cette colonne à malices !

**J.-B. L.**

## Trois titres très tronqués

EN affichage par colonnes ou en liste, le Finder réduit les titres de fichiers ou dossiers qui ne tiennent pas dans la largeur de la colonne : seuls le début et la fin du titre sont affichés, avec des points de suspension au milieu.

Pour connaître le titre exact du fichier, deux solutions : soit vous laissez le pointeur de la souris immobile sur le titre, pendant quelques secondes, soit vous pointez le fichier avec la souris, et vous appuyez sur la touche Option.

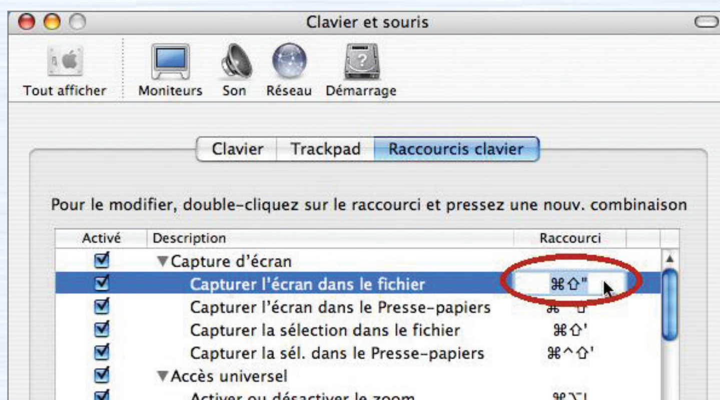
Notez que vous pouvez ensuite déplacer votre souris sur tous les autres titres tronqués, qui bénéficieront aussi de l'affichage complet. 

**J.-B. L.**

| Nom | Date de modification |
|---|---|
| AppleScript | Hier, 01:39 |
| AppleWorks 6 | 28 mai 03, 22:59 |
| Audio Hijack | 22 déc. 02, 23:31 |
| AudioHJ Sample VST Plugins | déc. 02, 22:42 |
| BBEdit Lite 6.1 | 13 oct. 03, 18:59 |
| Calculette | Hier, 01:39 |

*Laisser le pointeur de la souris quelques secondes sur le nom d'un élément permet de lire tout le nom.*

## Raccourci fait main




*Personnalisez certaines combinaisons de touches.*

MACOS X 10.3, alias Panther, permet à l'utilisateur de choisir ses propres combinaisons de touches associées aux fonctions habituelles : capture d'écran, options d'accès, navigation…

C'est dans les Préférences Système « Clavier et souris » que ça se passe, sous l'onglet « Raccourcis clavier ». Il suffit de modifier la combinaison de touches correspondant à l'action : doucle-cliquez sur le raccourci, et tapez simplement celui que vous souhaitez utiliser. Si le raccourci est correct, il s'affiche à la place de l'ancien. S'il est déjà utilisé, un triangle d'alerte apparaît à sa droite. 

**J.-B. L.**

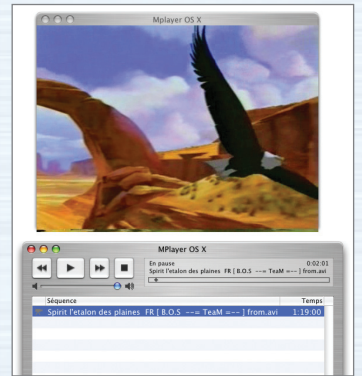
## Un mail illico

UN moyen facile et rapide d'envoyer une image ou tout autre élément compressé est de faire glisser cet élément sur l'icône de Mail dans le Dock. Un nouveau message à compléter s'ouvrira contenant déjà la pièce jointe à transmettre. 

## Comment regarder l'.avi




*VLC est l'outil idéal pour lire les DivX*




*MPlayer s'en sort aussi pas si mal.*

COMMENT lire un film DivX (suffixe .avi) sur Mac ? Ni le lecteur QuickTime d'Apple ni le Windows Media Player de Microsoft n'embarquent par défaut le matériel nécessaire à la lecture des films DivX. Nous vous suggérons donc de télécharger les lecteurs gratuits VLC (produit français) ou MPlayerOSX. L'un et l'autre pèsent environ 8 Mo et tournent sous Jaguar comme sous Panther. Nous préférons VLC pour diverses raisons, surtout parce que nous l'estimons plus abouti. Il est notamment beaucoup plus fluide. 







**www.videolan.org/vlc/download-macosx.html**

**http://mplayerosx.sourceforge.net/**

## Regardez donc dans le dock

LE dock, c'est cette barre située tout en bas de votre écran, dans laquelle se trouvent de nombreuses icônes, du Finder à la Corbeille. Pour peu que vous y prêtiez un petit peu attention, le dock peut devenir une mine d'informations au sujet des logiciels de votre ordinateur. Il y a tout d'abord les applications qui affichent dans le Dock les opérations en cours : Photoshop d'Adobe ou Toast de Roxio, par exemple, affichent sous leur icône la barre de progression de la tâche en cours. Plus besoin de jongler entre les fenêtres pour surveiller l'évolution de vos travaux !

Il y a aussi les logiciels qui indiquent dans leur icône des renseignements précieux : le logiciel Horloge qui affiche l'heure, Moniteur CPU qui décrit l'intensité du travail du processeur, iCal qui rappelle la date, Mail qui indique le nombre de nouveaux messages, Centre d'impression qui indique l'état de l'imprimante (copies restant à sortir ou erreur)… Enfin, sachez qu'en cas de blocage d'une application, c'est-à-dire quand elle ne semble plus disponible (ce qui est généralement le signe d'un plantage), son icône est doublée d'un petit triangle jaune destiné à attirer votre attention. 

**J.-B. L.**




*Tout est dans le dock*

# Où sont mes applications

## Tout a *changé*, mais tout est là

LE passage de MacOS 9 à MacOS X a été l'occasion pour Apple de rénover sa gamme de logiciels, avec lesquels on avait pourtant commencé à prendre nos petites habitudes. Pour les nouveaux venus qui se demandent encore avec quoi ils vont bien pouvoir ouvrir leurs fichiers, voici un petit récapitulatif de ce qui est arrivé aux utilitaires fournis avec le système Apple. Pour commencer, certains ont survécu au passage : le lecteur QuickTime, Sherlock, DiskCopy (devenu Images Disques), le clavier (devenu Touches), le lecteur DVD, font partie des survivants. Simple ravalement de façade ou nouvelles fonctionnalités, vous devriez vous y retrouver sans problème. D'autres ont disparu pour de bon : le Lecteur CD, le Sélecteur, l'Album, n'ont pas survécu au passage à MacOS X. Il faut dire que le premier est avantageusement remplacé par iTunes, le deuxième laisse la place à différents panneaux de réglage et au Centre d'Impression, tandis que l'absence du dernier pourra être comblée par des sharewares (comme ScrapX).

Enfin, certains utilitaires ont été profondément remaniés ou repensés. En particulier, on notera le nouvel utilitaire Aperçu qui reprend le rôle du défunt PictureViewer, mais étend le concept à tous les formats de fichiers, en particulier le PDF. De son côté, TextEdit, loin d'être une simple mise à jour de SimpleText, s'ouvre à la mise en page, au format RTF et même, sous MacOS X 10.3, au format Word !

Tous ces logiciels se retrouvent bien rangés, dans le dossier « Applications » et le sous-dossier « Utilitaires » sur le disque de démarrage. Ne cherchez plus dans le menu Pomme, aucune application n'y a gardé sa place !

**J.-B. L.**

**ScrapX : www.aqueoussoftware.com**



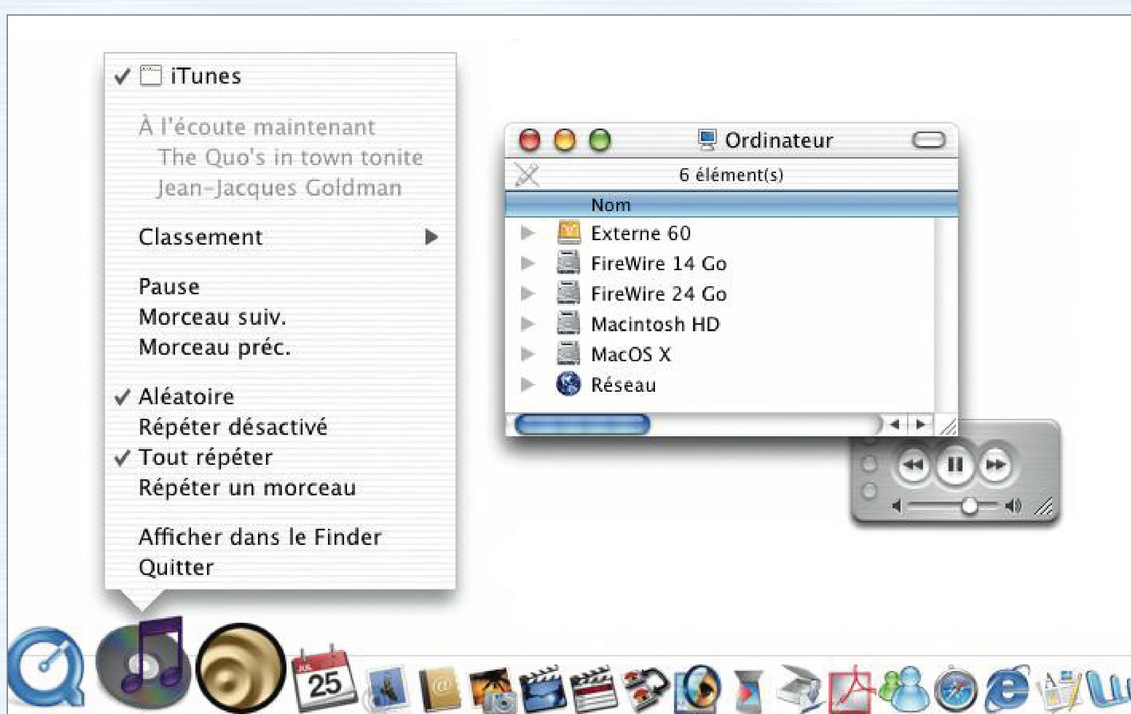

*Ancêtres et nouvelle génération.*

# *Lancez* iTunes... puis oubliez-le !

SACHEZ tout d'abord qu'iTunes dispose, via son icône dans le dock, d'un menu très complet qui permet de le commander sans avoir à chercher sa fenêtre dans votre écran encombré. Par un appui prolongé sur cette icône ou un control-clic voire un clic droit si votre souris a deux boutons, vous ferez apparaître un menu vous donnant accès au titre du morceau joué, aux commandes principales et aux réglages de lecture.

N'oubliez pas ensuite que la fenêtre d'iTunes sait se faire très discrète, pour se loger dans un coin de votre écran afin de toujours l'avoir sous le curseur de la souris. Pour cela, il faut tout d'abord cliquer sur le bouton vert dans sa barre de titre, puis attraper la fenêtre pas son coin inférieur droit, avant de glisser ce coin vers la gauche, afin de faire disparaître le visualiseur de titres. Il ne reste plus alors que les boutons de commande et de volume. Ainsi réduite, la fenêtre d'iTunes bénéficie d'une particularité intéressante : vous pouvez cliquer sur ses boutons sans la faire venir au premier plan. En effet, habituellement, cliquer sur une fenêtre la fait passer devant toutes les autres, mais ici vous conservez l'organisation de votre écran et pouvez donc changer de titre de lecture sans abandonner votre travail en cours dans une autre application.

**J.-B. L.**




*iTunes toujours disponible*

# A la recherche de vos travaux perdus

A mesure que vous allez utiliser le Mac vous allez créer des fichiers, télécharger des logiciels, enregistrer des musiques et finir par ne plus trop savoir où vous en êtes. Généralement, la plupart des textes que vous écrirez avec AppleWorks, TextEdit, etc seront enregistrés par défaut dans le répertoire Documents contenu dans votre Maison.

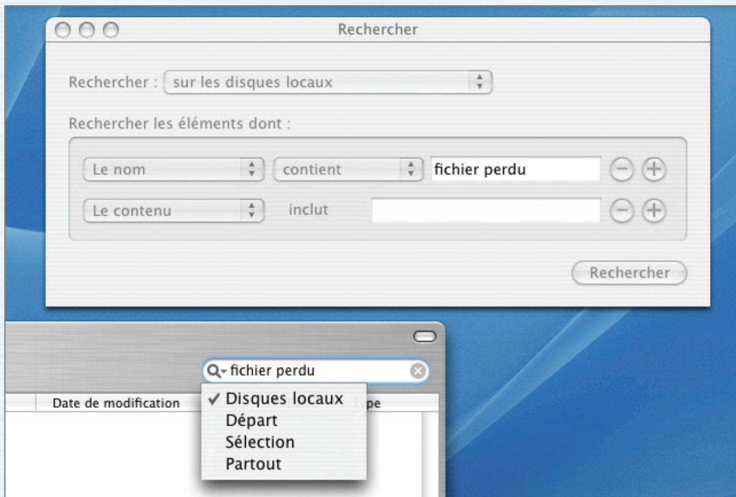
C'est donc dans ce dossier que vous chercherez en priorité. Cela dit, si vous avez vraiment perdu vos petits, un outil intégré au système vous aidera à remettre la main dessus. Cliquez sur le bureau et combinez les touches Pomme-F.

Une fenêtre intitulée Rechercher s'affiche à l'écran. Elle présente bien des options supplémentaires au spartiate outil de recherche que contient la barre d'outils des fenêtres. On peut ajouter de nombreux critères de recherche en cliquant sur le signe + : recherche par nom, par date, par type, etc. Les différents critères de recherche peuvent être associés.

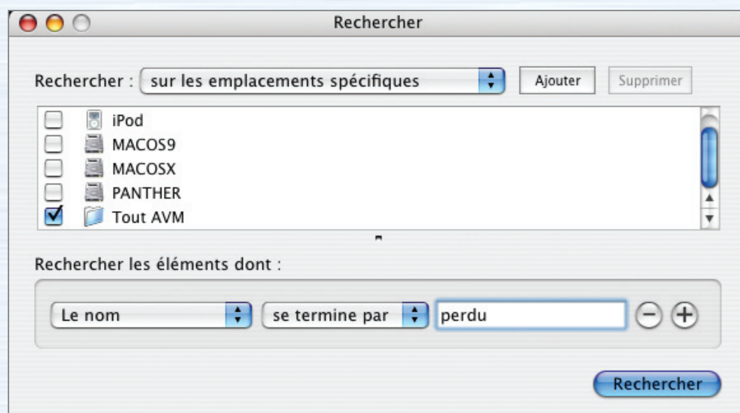
Il est aussi possible de rechercher des éléments sur tous les disques locaux ou, à l'inverse sur des emplacements spécifiques. Le bouton Ajouter permet alors d'ajouter un répertoire particulier (vous pouvez aussi le glisser/déposer vers la fenêtre) et de ne sélectionner que cet élément pour y rechercher un document perdu.

Le moteur de recherche peut tout à la fois effectuer une recherche en fonction de tout ou partie du nom contenu dans le cartouche, ou bien par le contenu du document. Dans ce dernier cas, il faut que le contenu du disque ait été indexé. Pour indexer un volume ou un répertoire entier, cliquez dessus et combinez les touches Pomme-i pour afficher les informations qui le concernent.

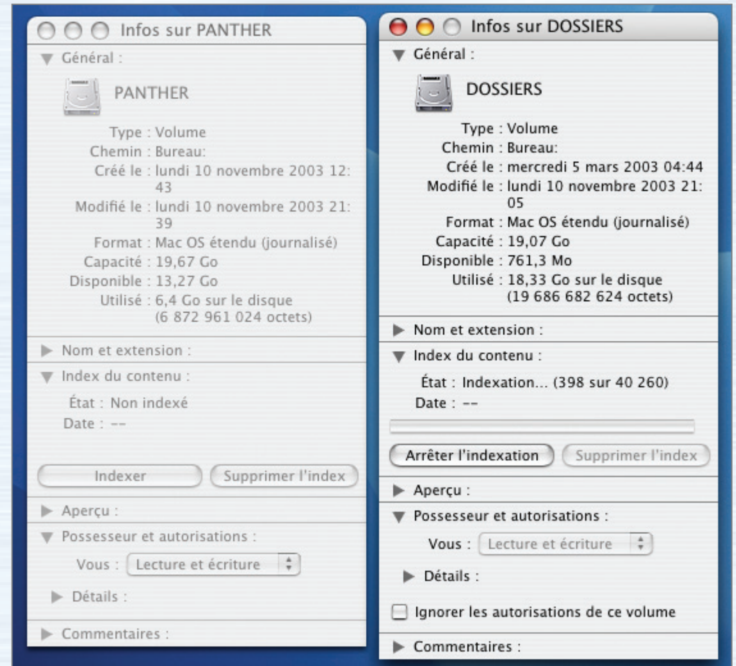
A la rubrique «Index du contenu», cliquez sur le bouton Indexer pour créer le fichier d'index. Cela prendra plusieurs heures.



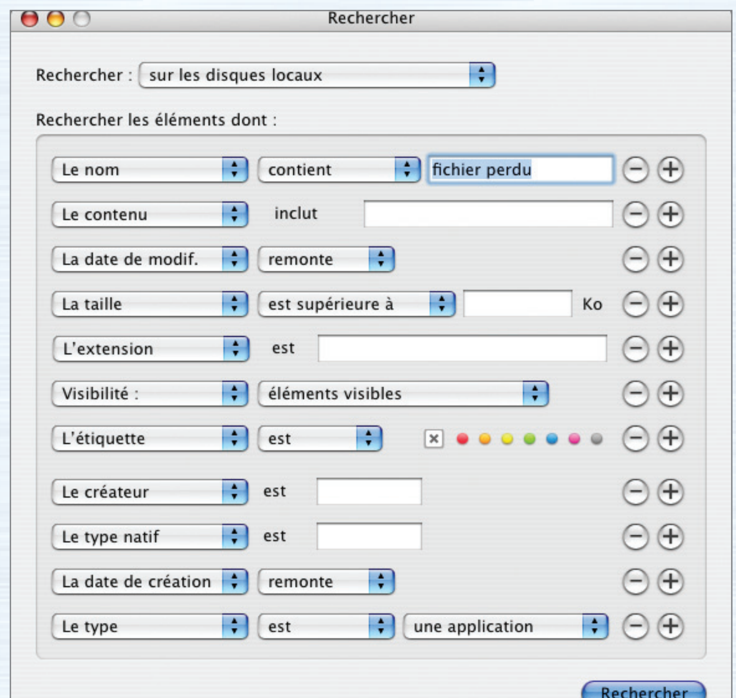

*Le Pomme-F est plus complet que l'option de recherche de la barre d'outils des fenêtres.*




*En glissant un dossier et en ne cochant que celui-ci, la recherche sera restreinte.*



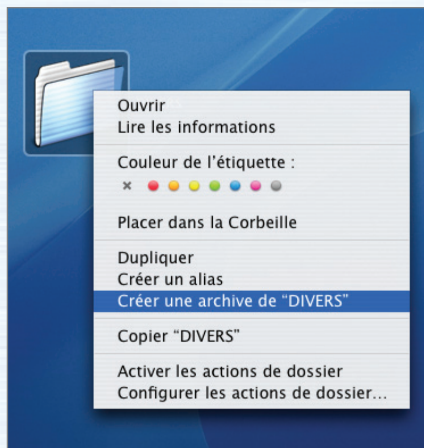

*Pour que la recherche puisse s'effectuer sur le contenu, il faut cliquer sur le bouton d'indexation du panneau d'informations (Pomme-I).*




*Les options de recherche sont très nombreuses.*

# Vas-y vite, ça compresse là-bas




Panther propose une option de compression encore imparfaite.




*Tant que vous n'êtes pas prêt à payer (Purchase), cliquez sur «Not yet» (pas maintenant).*

La compression est une des manipulations à connaître lorsqu'on souhaite transmettre des éléments autres qu'un simple message par mail, sur CD ou encore avec un stick USB. Comme son nom l'indique, la compression sert à comprimer un ou plusieurs éléments pour qu'au final, la place occupée soit réduite à son minimum pendant le transport. Le paquet, appelé «archive», sera ainsi plus rapidement envoyé.

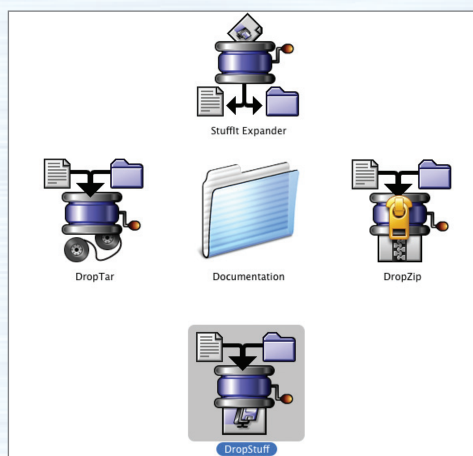
Le principe est de contenir un ou plusieurs éléments dans une même boîte avec cette particularité d'obtenir un poids final très inférieur à la somme des poids de chaque élément.

Panther intègre une fonction de compression qui est perfectible. Appuyez sur la touche CTRL et cliquez en même temps sur un dossier à compresser. La ligne «Créer une archive…» permet de compresser l'élément choisi. Le résultat obtenu présente une fermeture à glissière des plus sexys. Cet élément pourra être glissé sur un mail et transmis dès lors en pièce jointe à un camarade.

Le problème de ce format de compression «.zip» (celui utilisé avec les PC), est qu'il a tendance à perdre une partie des informations, notamment les «ressources». Ce qui est très gênant quand il s'agit d'applications compressées.

Il existe un autre format «commercial» sous Mac qui a été longuement promu par la société Aladdin Systems, éditrice du célèbre outil de décompression StuffIt Expander (gratuit) : le format .sit. Ce format est idéal pour les échanges entre Mac mais il impose d'acheter DropSuff. Vous pouvez toutefois utiliser cet outil en cliquant sur le bouton «not yet» à chaque fois que vous souhaitez compresser. Pour la mise en œuvre, rien de plus simple. Il suffit de glisser le dossier ou tous les éléments d'un coup sur l'icône de DropStuff.

**www.stuffit.com/mac/standard/index.html**
**(télécharger «StuffIt Standard Edition Macintosh» qui contient DropStuff)**




*Le dossier Stuffit Standar contient tous les outils de compression/décompression.*

# Extraits et Raccourcis

Apparus il y a bien longtemps, sous MacOS 7.5, les extraits sont de retour sous MacOS X. Il s'agit de fichiers, créés en glissant-déposant sur le bureau une sélection quelconque : texte, image…

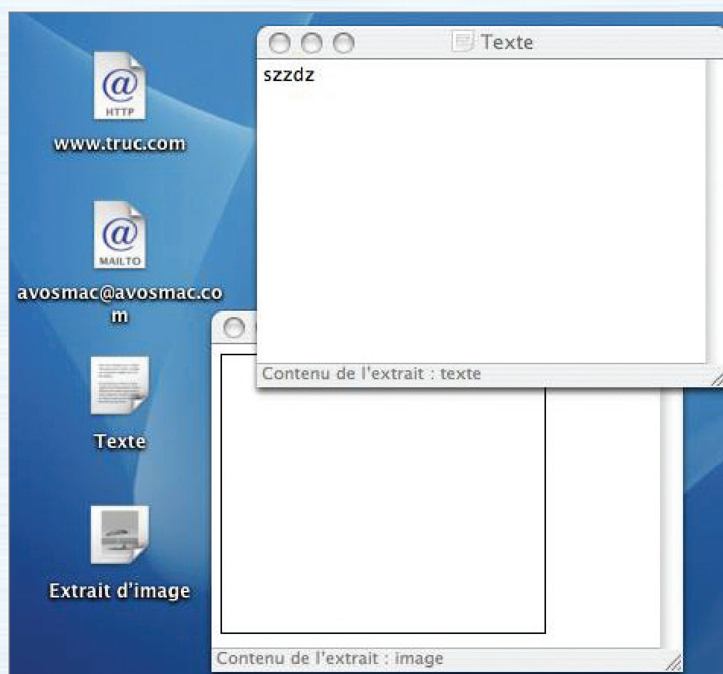
Pour créer un raccourci, il faut sélectionner quelque chose (quelques lignes de texte, une adresse e-mail, une image…) dans une application, et glisser la sélection vers le bureau.

Il peut être nécessaire d'ajouter les touches Pomme et Option, ou de patienter un moment avec la souris appuyée avant de glisser, notamment dans les applications qui ne gèrent pas le glisser-déposer (Word, TextEdit, Mail…).

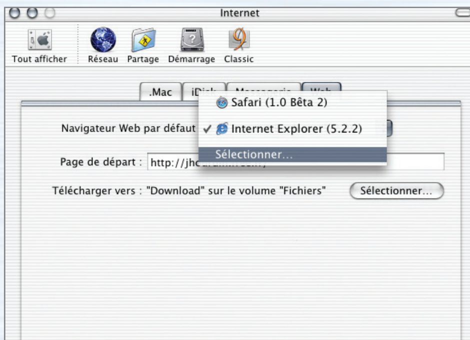
Vous obtenez ainsi des extraits, qui s'ouvrent sans application, qui peuvent se glisser-déposer à leur tour vers d'autres logiciels. Le Finder traite de manière particulière les extraits de texte contenant exclusivement une adresse mail ou web : il crée des raccourcis, qu'un double-clic permet d'ouvrir dans l'application Mail ou Web sélectionnée.

**J.-B. L.**

*Les extraits sont des textes, images, adresses mail au html qui peuvent ensuite s'utiliser de manière autonome.*



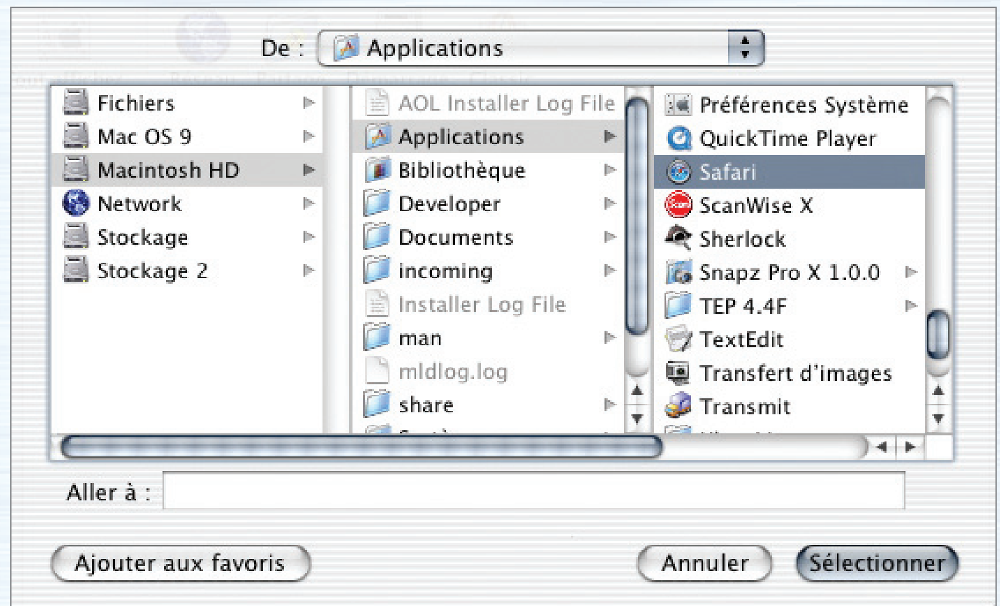
# Le choix du bon navigateur




*Sélectionnez Safari comme navigateur par défaut.*

INTERNET EXPLORER, navigateur internet par défaut de Mac OS X, jusqu'à Jaguar risque de ne plus le rester pour très longtemps. En effet, d'une part Microsoft a annoncé l'arrêt de son développement, d'autre part, Apple a lancé un excellent concurrent, Safari. Voilà deux bonnes raisons qui devraient vous pousser à attribuer le grade «par défaut» au navigateur d'Apple. Ainsi, ce sera Safari qui sera automatiquement lancé à l'ouverture d'une page HTML.

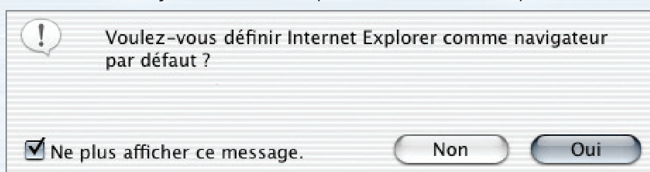
Pour y parvenir, rendez-vous dans les Préférences Système, et cliquez sur l'icône




*Safari se trouve dans le dossier des Applications.*

«Internet» afin d'accéder aux préférences concernant Internet. Cliquez ensuite sur l'onglet «Web». Vous pouvez alors modifier la page lancée au démarrage de votre navigateur, spécifier le dossier dans lequel sont placés vos téléchargements, mais surtout, définir le navigateur internet ouvert par défaut, en optant pour «Sélectionner...» dans le menu «Navigateur Web par défaut».

S'affiche une fenêtre, dans laquelle il suffit de sélectionner l'icône de Safari (généralement présente dans le dossier «Applications» du disque de démarrage). Et voilà Safari maître du Web ! Par contre, au prochain lancement d'Internet Epxlorer, qui se sera vexé au passage, vous avez de très fortes chances pour tomber sur un message vous demandant si vous souhaitez le définir comme navigateur par défaut ; cochez sur la case «Ne plus afficher ce message» puis sur le bouton «Non» pour ne plus être importuné.




*Ne faites pas la bêtise de choisir Internet Explorer.*

**Jérémy Hourdin.**

# Modelez aussi l'icône

PHILIPPE Tommasi se demande bien «*comment fait-on pour changer les icônes des dossiers ou des applications ? C'est une question simple mais je ne parviens pas à trouver la réponse.* »

Pas si simple. Même si la manip n'est pas complexe, elle ne se devine pas. Elle elle ne marche pas à tous les coups. Le principe de base est le suivant.

Vous avez d'un côté une icône très vilaine et de l'autre, une icône très mignonne.

Cliquez une fois sur l'icône très mignonne et combinez les touches Pomme-i.

Dans la fenêtre d'informations qui s'est affichée, tout en haut, cliquez une fois sur le dessin de l'icône qui doit s'entourer alors d'un liseré bleu.

Combinez les touches Pomme-C pour conserver en mémoire ce dessin.

.A présent, dirigez-vous vers l'icône très vilaine, cliquez et faites aussi Pomme-i.



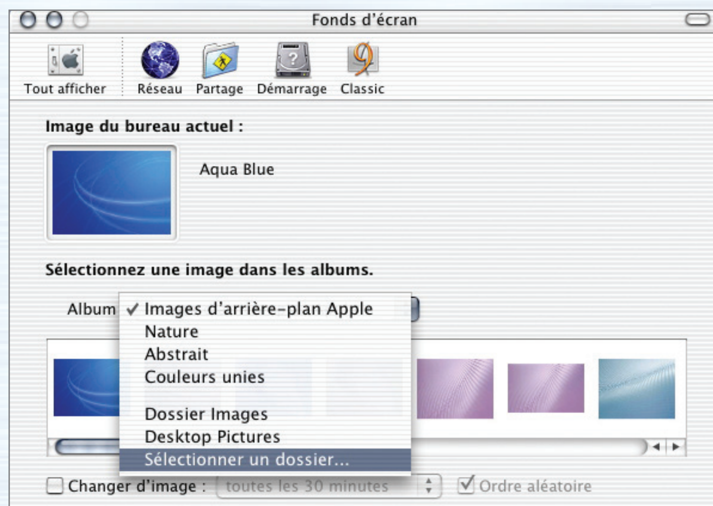


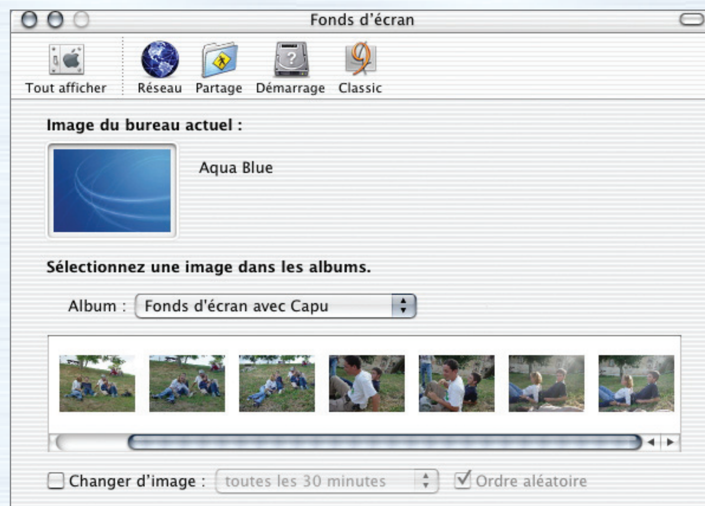


*Cette icône très vilaine peut être remplacée par cette icône très mignonne.*

Cliquez sur l'icône très vilaine pour avoir le liseré et combinez les touches Pomme-V pour rappeler l'icône très mignonne et la coller à la place de l'icône très vilaine. C'est fini.

# Le fond d'écran effraie



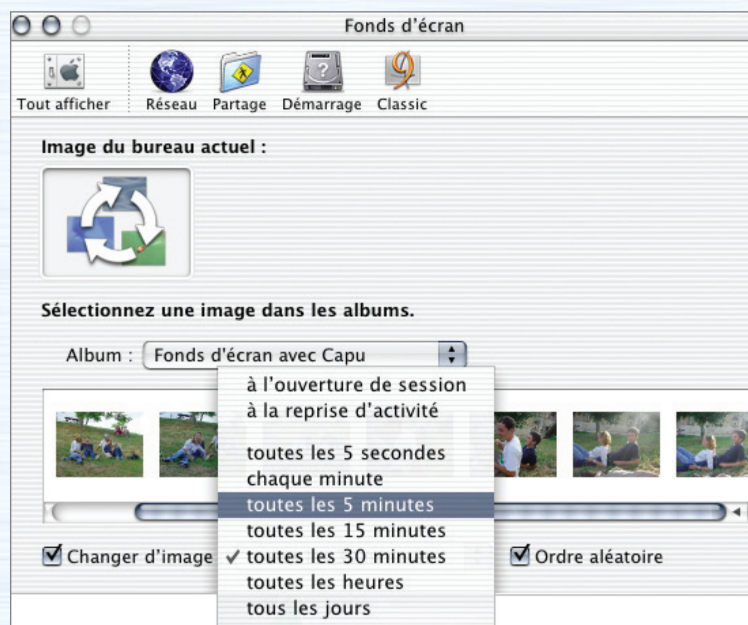




*En sélectionnant un dossier contenant des photos, celles-ci servent comme décor de fond d'écran.*

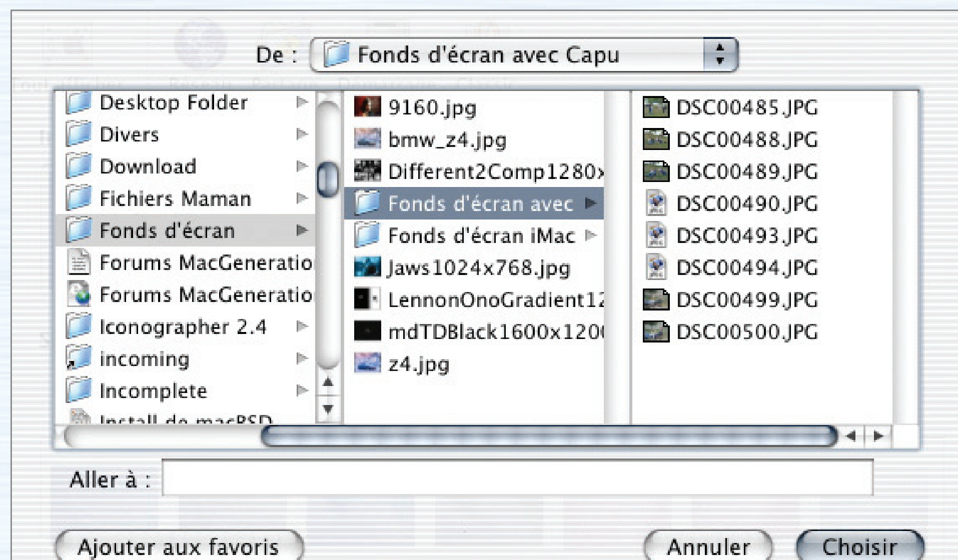
SOUVENEZ-VOUS, sous Mac OS 9, il était possible de changer le fond d'écran de manière aléatoire à chaque démarrage de votre Mac, en glissant un dossier contenant plusieurs photos dans le tableau de bord «Apparence», onglet «Bureau». Pour notre plus grand bonheur, Apple a consolidé cette fonction en l'intégrant à Mac OS X. En effet, nul besoin de redémarrer pour que votre Mac se charge d'alterner son fond d'écran ; vous pouvez le paramétrer pour qu'il le fasse toutes les X minutes, par un somptueux fondu ! Idéal pour faire défiler vos photos de vacances en plein boulot !

- Créez un nouveau dossier, que vous placerez où bon vous semble. Veillez simplement à ne pas le changer d'emplacement par la suite. Il paraît donc judicieux de le placer dans votre dossier utilisateur (Home, Pomme-Majuscule-H)
- Glissez-y toutes les photos qui orneront à tour de rôle votre d'écran.
- Ouvrez les Préférences système puis cliquez sur l'icône «Fonds d'écran».
- Rendez-vous dans le menu «Album» et optez pour l'élément «Sélectionner un dossier...»
- Sélectionnez le dossier que vous avez créé puis cliquez sur le bouton «Choisir».
- Le panneau «Fonds d'écran» affiche alors toutes les photos contenues dans le dossier sous forme de vignettes.
- Cochez la case «Changer d'image» puis sélectionnez la fréquence qui vous convient dans le menu.
- Il ne vous reste plus qu'à cocher la case «Ordre aléatoire» et c'est parti pour le diaporama !

**Jérémy Hourdin.**




*Paramétrez le temps au terme duquel le décor de fond d'écran devra s'afficher.*




*Attention cependant, les images au format exotique peuvent faire réapparaître le clavier US à chaque démarrage.*




# N'ayez plus peur de passer en Terminal

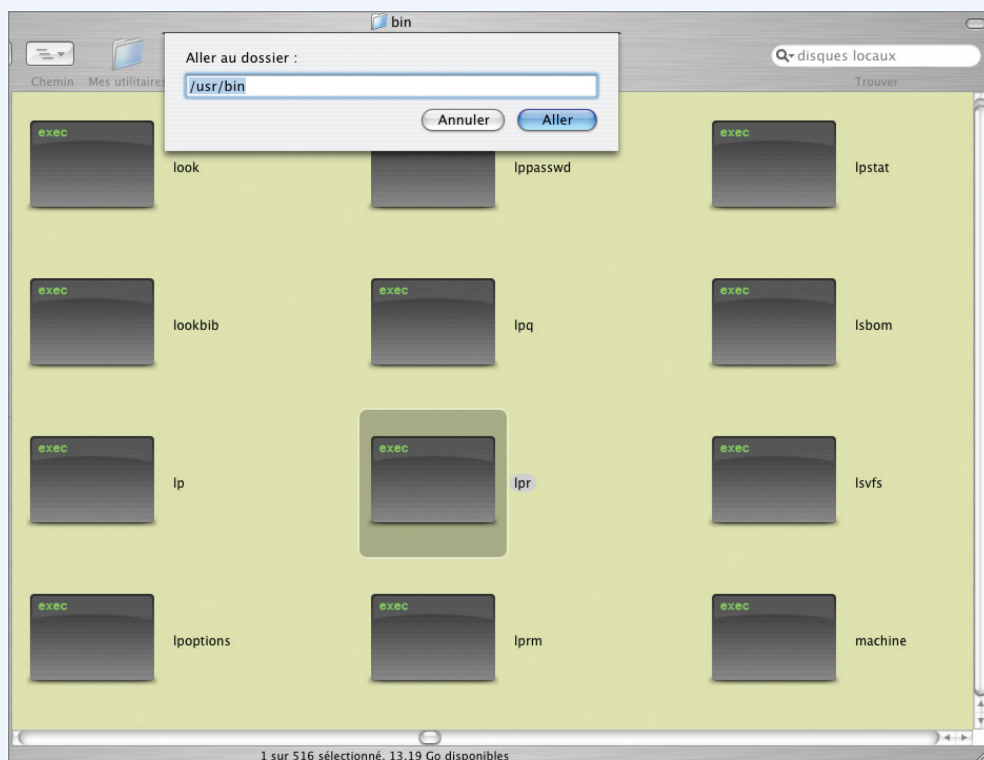
***Le Terminal, osez l'utiliser. Cet outil peut s'avérer très pratique.***

LE Terminal, un grand nombre d'entre-vous répugnent à l'utiliser, principalement par peur de faire des bêtises. Même si le Terminal permet effectivement d'entrer des commandes puissantes, il ne faut tout de même pas craindre de faire des erreurs dès la première commande entrée. Alors nous vous invitons à lancer cette application et à faire quelques essais histoire de comprendre à quoi elle sert.



Pour imager, c'est comme si du simple utilisateur de votre voiture vous deveniez tout à coup bricoleur et trifouilliez dans les entrailles du moteur.

En lançant le Terminal, vous ouvrez le capot de votre voiture. Il y a des actions anodines comme vérifier le niveau d'huile, remettre du liquide pour le lave-glace, etc. Il y a plus complexe comme changer la courroie de distribution, les bougies de préchauffage, etc. Terminal permet de faire tout ça à la fois.



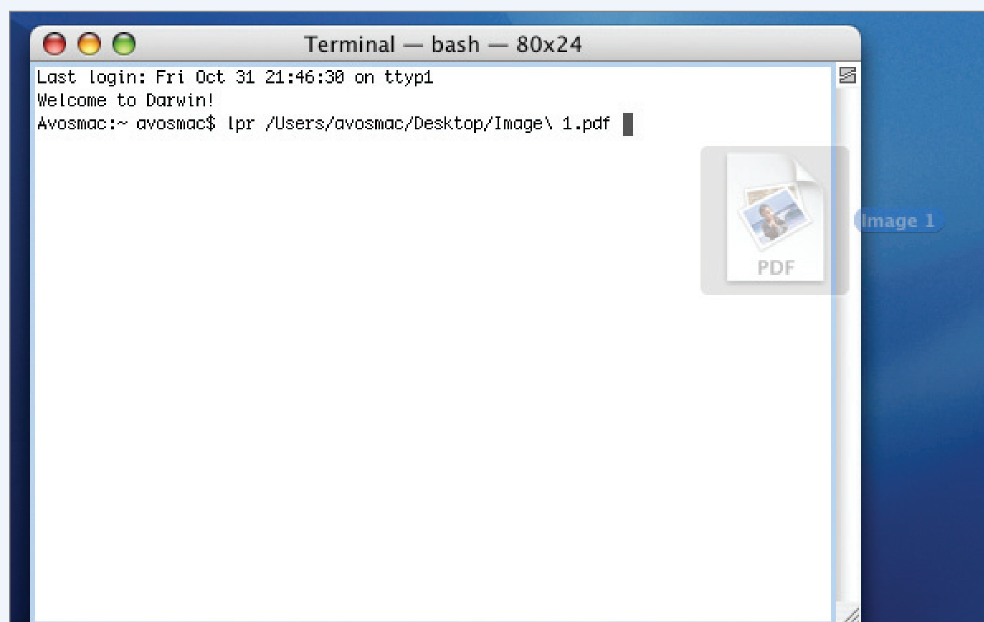

*Ces éléments «exec» sont autant de petits logiciels très pratiques.*

Il permet aussi d'accéder à une série d'applications invisibles à vos yeux mais qui existent bel et bien en plus des logiciels qu'abrite le répertoire Applications. Vous voulez des preuves ? Cliquez dans le vide du bureau et combinez les touches Pomme-Majuscule-G. dans le champ entrez : /usr/bin puis validez. Vous voici en présence de toute une collection de petits logiciels qui peuvent apporter de nouvelles fonctionnalités à votre Mac.

Surtout, ils peuvent être appelés par des scripts, c'est-à-dire une suite de tâches à réaliser. Pour finir de vous séduire, entrez l'instruction lpr dans une fenêtre de Terminal, faites un espace à la suite et glissez sur la fenêtre une image prise à l'écran au format PDF (Pomme-Majuscule-3).

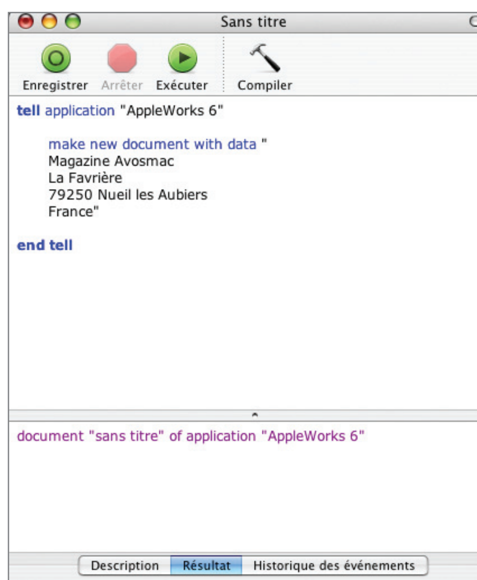
Eh oui ! Ceci permet d'imprimer à toute berzingue. Et des commandes comme celle-ci, le Terminal permet d'en exploiter des centaines. Prenez par exemple la commande split. Elle permet de tailler en morceaux un fichier compressé de plusieurs Mo en plusieurs autres de plus petite taille. Sacrément intéressant pour transmettre un énorme document par mail. D'autant qu'à l'autre bout, il suffira de la commande cat pour reconstituer le tout.

Alors, le Terminal, osez l'utiliser si vous avez une âme de bricoleur ou si vous êtes simplement curieux. Il se trouve dans le dossier des Utilitaires du répertoire Applications.

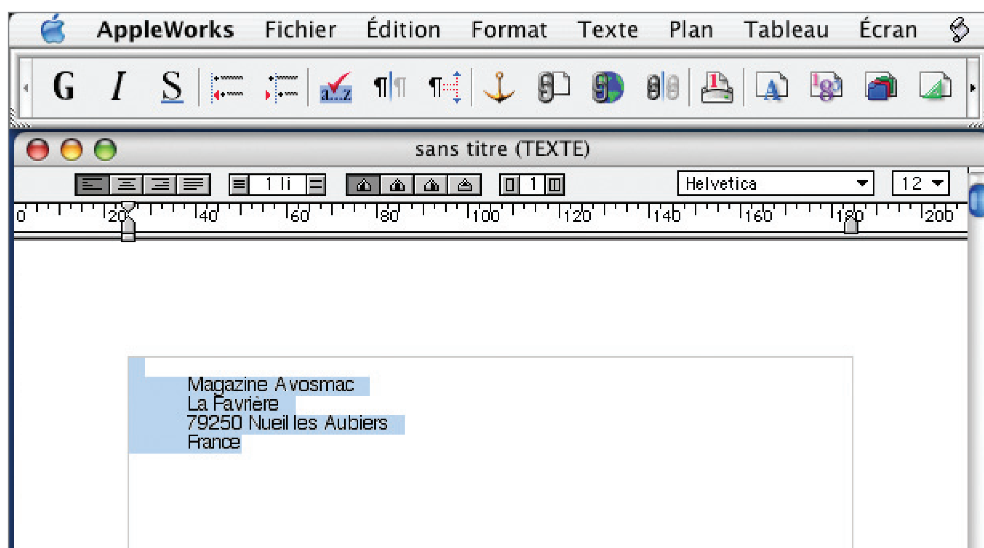



*Après avoir entré la commande LPR, glissez un fichier PDF sur la fenêtre du Terminal et validez. Ça imprime.*

# Le b-a ba de l'éditeur de scripts




*Ce simple script permet...*




*...de lancer AppleWorks et de commencer à compléter la page en insérant notre adresse.*

Un peu plus compliqué que le Terminal à mettre en œuvre, l'éditeur de scripts AppleScript, que vous trouverez parmi les Applications, est tout aussi intéressant à utiliser. Il s'agit d'un logiciel permettant de programmer des petites applications.

Grâce à cet éditeur, la programmation vous ouvre en grand ses bras. Certes, tout celà reste bien modeste mais c'est tout de même un début.

Pour vous convaincre de l'intérêt de la chose, lancez l'éditeur de script et dans la page blanche entrez les commandes suivantes (comme sur l'illustration ci-dessus) :

**tell application "AppleWorks 6"**

**make new document with data "**
**Magazine Avosmac**
**La Favrière**
**79250 Nueil les Aubiers**
**France"**

**end tell**

Cliquez sur Compiler et sélectionnez, si on vous le demande, l'application AppleWorks dans la liste qui s'affiche à l'écran. Cliquez enfin sur Run.

Le résultat obtenu est que l'application AppleWorks est lancée, qu'un nouveau document est créé et qu'il contient déjà l'adresse du magazine inscrite. Certes, on pourrait utiliser les modèles d'AppleWorks pour arriver au même résultat, mais ceci montre la puissance d'un script.

Pour vous amuser, enregistrez ce script sous forme d'application (Enregistrer sous…). Et testez.

# Décrispez-vous face aux scripts

Outre la complexité, apparente plus que réelle, de la mise en pratique des scripts, qu'il s'agisse du Terminal ou de l'éditeur de Scripts, la question que les suspicieux se posent c'est : « *Mais à quoi peuvent bien me servir ces scripts dans mon usage quotidien du Mac ?* »

Nous avons abordé quelques exemples dans les articles précédents et donnons de nombreuses solutions techniques dans Avosmac. Pour vous faire une idée, nous utilisons énormément les scripts qui nous paraissent indispensables à notre utilisation du Mac. Voici une liste, non exhaustive, des tâches que nous réalisons avec des scripts, des plus simples aux plus complexes :

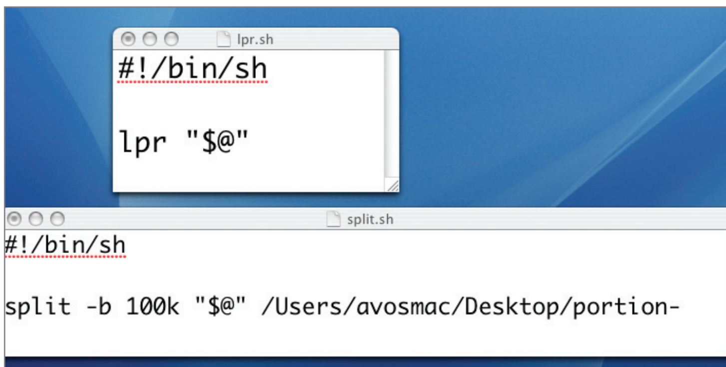
- contrôle d'iTunes avec les touches de fonction (n°34 p.28)
- réactivation du serveur de mail Sendmail/Postfix après extinction
- mise en forme automatique (police, taille, couleur, etc) des articles que nous rédigeons
- création automatique d'un dossier à partir d'un texte
- remplissage et envoi automatique de mail à un destinataire donné (n°33 p.43)
- découpage automatique de gros fichiers (commande split) (lire dans ce même numéro)
- remplacement de tous les caractères spéciaux (é, è, à, etc) d'une page par leur équivalent html pour diffusion sur le web
- connexion et maintenance automatique de notre serveur privé (n°32 pp.36 & 37)
- ouverture d'un seul clic des préférences de Mail Comptes/Informations du compte
- envoi d'un mail lors de l'impression d'un document (n°35 p.16)
- de lancer la procédure d'impression (beaucoup) plus vite (lire dans ce même numéro)
- régler d'un clic les Préférences système et Options de présentation (n°35 p.24)
- etc.

Nous utilisons aussi de manière forcenée les scripts que l'on peut intégrer à une base de données Filemaker Pro. Ils permettent, là encore, d'automatiser des tâches dans chaque base et d'éviter ainsi bien des manipulations.

Avec un petit peu de pratique, il est possible d'associer des scripts à des dossiers (une réaction se produit lorsque le contenu du dossier est modifié), de créer des scripts accessibles par menu contextuel (un clic associé à une pression de la touche CTRL), de créer des «Services» personnalisés, de lancer des scripts au démarrage, et bien d'autres choses encore.

L'étendue des possibilités est sans limite. Les scripts permettent surtout de s'initier à la «programmation» de la manière la plus simple qui soit. Les plus motivés pourront réaliser de la sorte des logiciels complets à l'image de nombreuses applications commercialisées et qui ne s'appuient pourtant que sur de tels langages.

# Drop beau pour être vrai




*Deux exemples simples mais c'est bigrement pratique*




*DropSplit taille en moceaux les gros fichiers.*

OUTRE l'éditeur de script d'Apple, vous pouvez créer des applications autonomes qui s'appuient sur les commandes unix du Terminal. Il y a la méthode simple, et la méthode complexe. Pour cette dernière, nous vous suggérons de vous référer au n°28 p.19.

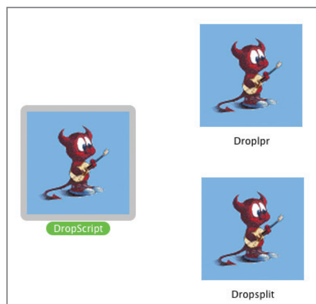
La méthode simple s'appuie sur un freeware nommé DropScript. Comme son nom l'indique, il suffit de déplacer un fichier texte contenant du code pour que DropScript l'interprète et transforme le tout en une application parfaitement exploitable soit par double-clic soit par dépôt d'un fichier sur son icône. C'est bougrement ingénieux et efficace. Le plus difficile est de savoir composer le code.

Voici deux exemples qui nous rendent de fiers services. Le premier consiste à lancer l'impression d'un fichier par simple dépôt de son icône sur celle de l'application que nous appellerons DropLPR.

Pour ce faire, ouvrez une page blanche dans TextEdit (en mode texte) et entrez les deux lignes suivantes :

**#!/bin/sh**
**lpr "$@"**

La première ligne signifie que nous avons affaire à un script de shell (peu importe), la seconde signifie d'imprimer (lpr) le document qui vient d'être glissé puis déposé sur l'icône ("$#"). Et c'est tout ! Enregistrez ce texte, appelez-le LPR puis glissez le fichier sur l'icône de l'utilitaire DropScript. Un nouvel élément paraît : DropLPR. Essayez à présent de glisser dessus un fichier texte, un document PDF ou une image. Si l'implacable logique de la cybernétique est respectée, votre document s'imprimera aussitôt.




*Glissez les fichiers sur DropScript.*

Vous venez de créer un premier logiciel, vous allez en créer un second. Cette fois, il s'agit d'une autre fonction que nous affectionnons : tailler un gros fichier en pièces plus petites. La puissante commande unix «split» sert de fondation à cette nouvelle application. Selon le même processus que ci-dessus, ouvrez un fichier texte et inscrivez :

**#!/bin/sh**
**split•-b•900k•"$@"•>•/Users/votre-nom-d-utilisateur/Desktop/portion-**

(note : remplacer le • par un espace)

Suivez les mêmes consignes que précédemment en appelant votre fichier SPLIT. Lorsque vous glisserez un gros élément (de plus d'1 Mo) sur DropSPLIT, il sera découpé en morceaux plus petits de 900 Ko.

Pour reconstituer le fichier initial, c'est nettement moins convivial puisqu'il faut lancer le Terminal et utiliser la commande :

**cat**

puis glisser à la suite chaque «portion-» dans l'ordre alphabétique en veillant à laisser un espace entre chaque groupe. Indiquez après le caractère de redirection (>) le nom du fichier reconstitué, qui devra être au format du fichier initial.

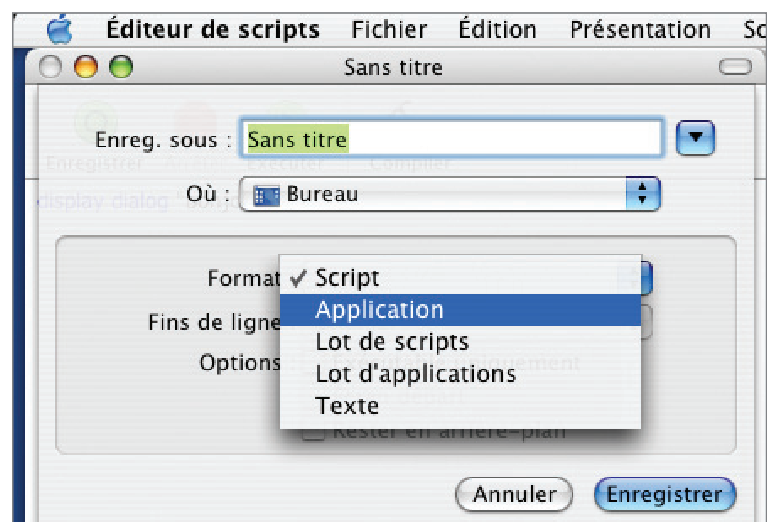
Exemple :

**cat•/Users/votre-nom-d-utilisateur/Desktop/portion-aa•/Users/votre-nom-d-utilisateur/Desktop/portion-ab•>•/Users/votre-nom-d-utilisateur/Desktop/image.tif**

# Enregistrez un script AppleScript

L'ÉDITEUR de scripts d'Apple permet de concevoir facilement des applications autonomes. Il suffit, au moment d'enregistrer le code, de sélectionner dans le menu déroulant, l'option Application. Des trois cases à cocher (Exécutable uniquement, Ecran départ, Arrière plan), nous vous suggérons de n'en cocher aucune.

Veillez aussi à enregistrer vos scripts sur le Bureau (Où) pour pouvoir remettre la main dessus sans délai. Enfin, n'oubliez pas de donner un nom à chaque script. Lorsqu'un script est enregistré sous forme d'application, pour en éditer le contenu, il suffit de déposer son icône sur celle de l'éditeur de script.




*Sélectionnez l'option Application pour la création d'un script autonome.*

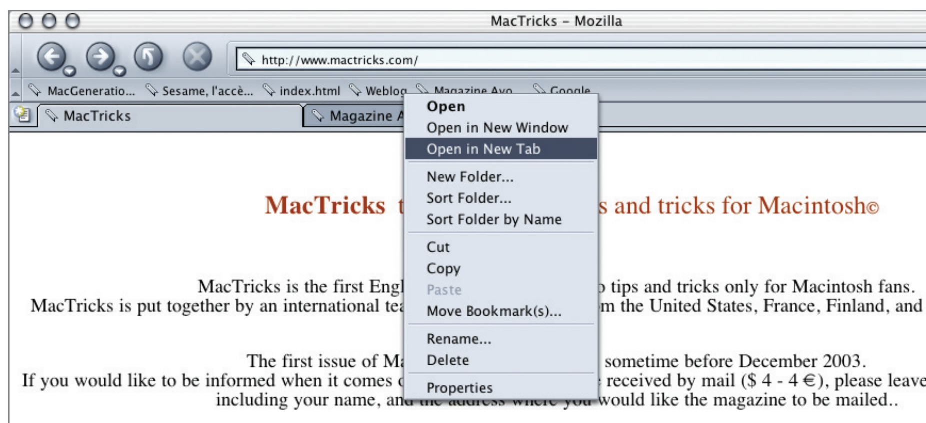
# courriers

## Mozilla contre Safari...

Sans vouloir faire de l'ombre à Safari, je tiens à faire quelques petites corrections à votre article sur Mozilla, dans le n°33 d'Avosmac :

- contrairement à ce que vous avez annoncé, Mozilla gère la navigation par onglets. Je crois même qu'il en est l'inventeur (sans toutefois pouvoir l'affirmer)
- il a un excellent utilitaire de supression des pop-up
- il est localisé en de nombreuses langues (dont certaines langues minoritaires comme le breton, basque, tamil, galicien, slovène...)
- on peut changer son interface graphique (deux par défaut et d'autres téléchargeables)

**Stéphane.**




*Contrairement à ce que nous indiquions, les onglets sont parfaitement gérés par Mozilla.*

## Même sans gonfler...

A propos de Panther, vous dites qu'il faut une machine récente. Mon iMac G3 350 Mhz bleu fait tourner Panther comme qui rigole, beaucoup plus rapidement que Jaguar, et je n'ai que 192 Mo de Ram et un disque dur de 6 Mo , fort encombré d'ailleurs.

**David.**

**Avosmac** : *Nous estimons qu'un G3 reste une machine récente. Ceci dit, c'est une excellente nouvelle que de constater les performances de Panther sur une ancienne récente machine qui, à l'évidence, n'est franchement pas gonflée à bloc.*

## Merci encore

*Cher AvosMac,*

*Merci merci à toi pour ta page 38 du n°35 consacrée aux problèmes de iMovie sous Panther.*

*J'étais désolé depuis le premier jour de Panther où je m'étais cassé les dents sur l'application qui plante et refuse de redémarrer après quelques clips téléchargés.*

*1- Un message de bug à Apple resté sans suite.*

*2- Aucune nouvelle de ce genre de désagrément dans toute la presse spécialisée de novembre et de décembre.*

*3- Personne pour me dire ce qui pouvait bien se passer sinon «il parait qu'il y a des bugs dans la version 3.0.3. Réinstallez la version précédente qui marchait fort bien» (pas de pot pour moi : je l'avais virée un peu trop rapidement, et je ne parvenais pas à l'extraire du DVD d'installation Jaguar de mon PowerBook... [d'ailleurs, au fait : comment fait-on pour récupérer une appli sans que se mette en route automatiquement toute l'installation complète du système sur ce fichu DVD ?]*

*4- Bref, la désolation, jusqu'à ce matin où je trouve enfin une lueur d'espoir dans AvosMac. Oui, voilà : 3 fichiers blancs à 0 kilo dans le dossier Media, je les jette, et hop, ça repart ! Bonheur...*

*Merci merci merci encore à toi cher AvosMac.*

*Merci à toi aussi pour Thunderbird, ce logiciel de messagerie qui est trés réactif et avec lequel je t'écris en ce moment. Il a un immense avantage : celui d'insérer des tableaux dans le corps du message.*

*Je profite de ce mail pour vous signaler un autre petit bug de Panther : une fois que vous avez ouvert la palette de caractères puis refermée, celle-ci se rouvre d'elle-même à chaque extinction ou démarrage. Agaçant.*

*Continuez, vous êtes les meilleurs !*

**J.-B. Carrade.**

## Beau et intelligent...

Votre revue me donne mensuellement l'impression d'être différent, intelligent et presque beau . Accessoirement je m'en sers aussi pour voir loin devant, en la roulant en tube et en la portant à mon oeil droit ( mon préféré ). Continuez les gars...

**José (sondage)**

## Capturer les DVD...

*«Il s'avère impossible d'effectuer des captures d'écran de DVD sous MacOS X.Même en rusant et en ouvrant Classic après avoir mis le film en mode «pause», le Pomme-Majuscule-3 ne fonctionne pas, pas plus que l'application Capture.*

*Il existe cependant un freeware bien pratique qui remédie à tout cela. Il s'agit de «Capture me» téléchargeable sur www.chimoosoft.com /captureme.htlm.*

*Il ne pèse que quelques MO et peut donc se rapatrier très rapidement, pour qui ne bénéficie pas d'une connection haut débit»* a découvert Bertrand Athouel. Il existe aussi mille et une autres solutions comme d'utiliser Yade ou encore VLC.

## Une remarque complémentaire

Pour récupérer un petit bout d'une longue piste musicale, je viens d'appliquer avec iTunes 4 ce que vous expliquez dans votre hors-série 7 «spécial multimédia», page 6 et ça marche aussi impeccablement avec les versions 2 et 3 d'iTunes. Je vous en remercie vivement.

Une toute petite remarque complémentaire : contrairement à ce que vous écrivez, il n'est pas nécessaire de se fendre de toute l'écoute au préalable du morceau complet d'où l'on veut ne conserver qu'un morceau pour repérer le début et la fin de la sélection désirée.

Il suffit de rechercher ces points extrêmes avec le petit curseur en forme de losange qui défile dans la fenêtre centrale en haut d'iTunes lorsqu'on écoute une piste.

On peut le déplacer à la souris dans un sens ou dans l'autre. La durée exacte de la piste au point choisi s'affiche alors, tandis que la musique reprend à cet endroit. Rapide dans ces conditions de trouver le début et la fin de son petit passage préféré et de les noter.

**Jean-Baptiste Carrade.**

# C'est vous qui le dites

**J'utilise un Mac depuis un an, un eMac pour être précise avec MacOS 10.2.8**

**J'ai un petit problème de temps en temps pas souvent. Mon écran devient gris avec un signe : un rond ouvert avec une barre verticale à l'intérieur. Il y a un message en plusieurs langues : «Redémarrez votre ordinateur». On m'a parlé de « kernel panic ? » Qu'est ce que c'est ? Que faire ? Merci de me répondre . Je ne connais pas Avosmac depuis longtemps mais c'est une super revue c'est sûr, je m'abonne.**

**Harfang.**

**Avosmac :** ***Le «kernel panic» est un gros problème rencontré par le système d'exploitation. Si ce souci se reproduit sur votre machine, nous vous conseillons vivement de réinstaller le système par dessus celui existant. Vos données ne seront pas du tout perdues et, avec de la chance, les bogues seront réparés. Si ce n'est pas le cas, comme vous avez suivi les conseils d'Avosmac et réalisé au moins deux partitions, réinstallez un système propre sur l'autre partition puis transférez vos données perso dans la nouvelle petite maison.***

## Pour rétablir le mot de passe

« J'apprécie beaucoup votre revue, pour toutes les astuces qui nous rendent la vie plus facile.

Je ne sais pas si vous avez traité ce point, mais si comme moi vous avez acheté un Mac de démo et que le vendeur n'a pas été capable de vous donner le mot de passe administrateur d'origine. Il y a une solution avant de tout reformater.

Dans l'aide Mac il y a ça pour commencer avec le mot de passe.

Insérez le CD de Mac OS X et double-cliquez sur Installer Mac OS X. Une fois que le programme d'installation est ouvert, choisissez Rétablir le mot de passe dans le menu Installation. Suivez les instructions à l'écran pour modifier le mot de passe. Quittez le programme d'installation, puis redémarrez votre ordinateur tout en maintenant le bouton de la souris enfoncé afin que le CD puisse être éjecté.

Et pour le trousseau qui ne s'y retrouve plus il y a ça :

Chercher « Bibliothèque » à la place de « Library » pour les versions en Français

Il peut arriver que le Trousseau perde les pédales : il ne cesse de vous demander vos mots de passe, refuse de jouer son rôle, etc. La première chose à faire est d'essayer un utilitaire prévu pour le remettre dans le droit chemin, à savoir : Keychain First Aid.

Hélas, ce n'est parfois pas suffisant. Il faut alors tout remettre à zéro. Vous perdrez les mots de passe stockés mais les choses rentreront dans l'ordre.

Faites les manipulations suivantes :

Jetez le dossier ~/Library/Keychains .

Jetez le fichier ~/Library/Preferences/com.apple.keychainaccess.plist .

Fermez la session, puis rouvrez-la.

Lancez les logiciels qui font appel à des mots de passe, le logiciel de courriels en particulier.

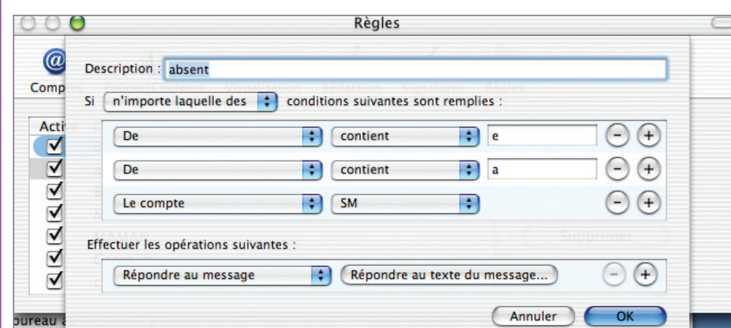
Last but not least : donnez un petit coup de Keychain First Aid.

Trouvé sur le site www.gbronner.net/macosx/keychainReset.html

Pour ma part je n'ai pas utilisé Keychain First Aid et tout baigne.»

**Frédéric Bougon.**

## Une autre solution simple et gratuite




*Votre logiciel de Mail, lui aussi, peut répondre de manière automatique*

Tout d'abord félicitations pour votre magazine.

Votre humour et votre impertinence sont salutaires dans un monde de la presse Mac «politiquement correct». En ce qui concerne Mac Responder (hors-série n°8 p.29), il y a une autre solution simple et gratuite, en créant une règle dans Mail comme ci-après.

**Stéphane Maisonneuve.**




*Votre interlocuteur recevra ce message.*

## Une «modeste», mais utile, contribution

Je voudrais réagir au courrier d'un lecteur dénommé « Raffi » qui parlait de problèmes de « sessions écrasées » sur des disques FireWire à cause de la connectique capricieuse de son G3 BW. Eh bien, je peux témoigner également de ce problème que j'ai rencontré avec mon disque FireWire LaCie et mon G3 350 BW, mais avec une précision qui n'est pas négligeable : après la perte d'une ou plusieurs partitions (ça m'est arrivé plusieurs fois), j'ai fini par comprendre que c'était une conséquence d'un redémarrage brutal de la machine, consécutif au plantage du système 9 qui nécéssitait d'appuyer sur le bouton reset.

Maintenant, j'ai compris la leçon et je branche et débranche mon disque externe FireWire le moins souvent possible et, si c'est le cas, ordinateur éteint !

Il faut dire que, maintenant, je n'utilise que Mac OS X qui ne plante jamais (...) et je ne suis pas obligé de rebooter «comme un sauvage». Depuis, avec toutes ces précautions, mon LaCie et moi, nous nous somme réconciliés.

Voilà, c'était ma modeste contribution de Macuser.

**Anthony.**

# abonnez-vous

AvosMAC!

**Je suis un bon citoyen, je veux recevoir les prochains numéros !**
**Un an, soit 11 numéros pour 33 euros.**



AvosMac – Service abonnements
4, rue de l'Hôpital
79300 BRESSUIRE

Nom
Prénom
Adresse

Code Postal
Ville
Pays
E-mail

☐ Je m'abonne pour ........ an(s) à 33 euros (11 numéros) l'année

☐ Je souhaite que les hors-série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les hors-série sur simple demande par mail, déduits à chaque parution)

> Je vous envoie un chèque de ......... euros à l'ordre d'AvosMac

**Abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site internet www.avosmac.com : deux ans pour 65 euros.**

Tarifs internationaux

| Vente au numéro | Belgique : 4,15 euros.<br>Suisse : 6,20 FS.<br>DOM : 3,75 euros.<br>Nouvelle-Calédonie 420 XPF.<br>Polynésie : 440 XPF<br>Maroc : 35 MAD<br>Portugal : 4,45 euros<br>Canada : 5,30 CAD<br>Ile-Maurice : 4,48 euros<br>Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2 700 CFA. |
|---|---|

## JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

**Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :**
**AvosMac – Service abonnements – 4, rue de l'Hôpital 79300 BRESSUIRE**

☐ **OUI, je souhaite recevoir « AvosMac » par prélèvement automatique mensuel (3 euros)**

Nom ........................................ Prénom ........................................
Adresse ........................................ Code Postal ........................................
Ville ........................................ E-mail ........................................

Offre valable en France métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

## AUTORISATION DE PRELEVEMENT

**J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine « AvosMac ».**

Date

Signature

**IMPORTANT** : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'EMETEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière 79 250 Nueil–les–Aubiers

TITULAIRE DU COMPTE A DEBITER

Nom ........................................
Prénom ........................................
Adresse ........................................
Code Postal ........................ Ville ........................

NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT DU COMPTE A DEBITER

........................................
........................................
Adresse ........................................
Code Postal ........................ Ville ........................

Code d'établissement | Code guichet | Numéro de compte | Clé RIB

A vos Mac – Service abonnements
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE

☐ **Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 1 contenant les n°1 à 10 au format PDF à 10 €.**

☐ **Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 2 contenant les n° 11 à 18 (format PDF) + les hors séries Débutants, Jeux, Internet/Logiciels, MacOS X à 20 €.**

☐ **Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 3 contenant les n°20 à 29 + le hors série 6 (spécial OSX-Unix) au format PDF à 25 €.**

☐ **Je souhaite recevoir, pour 4 € par exemplaire, les anciens numéros choisis ci-dessous :** (le délai d'expédition est d'un mois en moyenne)



**Numéro 17.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 18.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 19.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 20.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 21.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



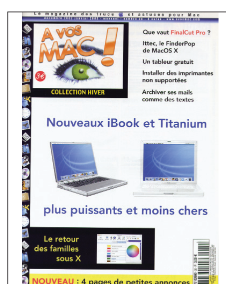
**Numéro 22.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 23.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 24.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 25.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 26.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 27.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



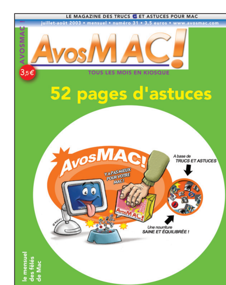
**Numéro 28.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 29.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 30.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



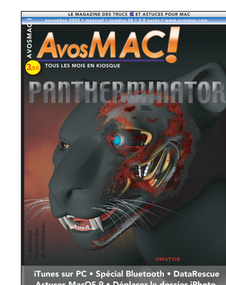
**Numéro 31.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 32.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 33.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 34.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**Numéro 35.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**3. HS Internet/logiciels.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



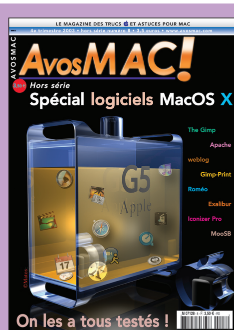
**5. Hors-série Mac&PC.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**6. Hors-série MacOS X.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**7. HS Multimédia/jeux.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



**8. HS Logiciels X.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.

# Les logiciels de la rédaction d'Avosmac

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Acrobat reader :** équivaut à Aperçu d'Apple. Utilisé pour ouvrir les fichiers PDF | 32 | www.adobe.com/products/acrobat/readstep2.html | G |
| **Alistel X :** émulateur Minitel. Permet d'accéder aux services minitel depuis le Mac | 20 | http://perso.wanadoo.fr/alis.software/ | S |
| **BatChmod :** gestion des autorisations des répertoires. Déverrouille les dossiers | HS 6 (39) | http://macchampion.com/arbysoft/ | G |
| **CornerClick :** masquer une ou plusieurs applications depuis un des quatre coins de l'écran | HS 8 | http://greg.vario.us/cornerclick/ | G |
| **Cronnix :** permet de programmer des actions à heures et dates données | 21 (20) | www.koch-schmidt.de/cronnix/ | G |
| **Diablotin :** pour gérer les préférences MacOS X, notamment les polices de caractères | 24 (15) | http://s.sudre.free.fr/Software/Diablotin.html | G |
| **DropStuff :** le seul à pouvoir compresser les fichiers au format .SIT qui préserve les ressources | 5 (5) | www.stuffit.com/compression/sitxformat.html | S |
| **FreeSnap :** permet de réaliser des copies d'écran directement au format TIFF et non plus PDF | 28 (28) | www.efritz.net/software.html | G |
| **GeekTool :** outil pour afficher, entre autres, l'heure et la date directement sur l'écran | 32 (10) | http://projects.tynsoe.org/fr/geektool/ | G |
| **Global Hotkeys :** permet d'affecter des tâches à effectuer aux touches de fonction F | -- | www.monkeybreadsoftware.de/Freeware/GlobalHotkey.html | G |
| **Graphic Converter :** l'outil universel de transformation des images | 20 (34) | http://lemkesoft.com | S |
| **iPodEject :** permet d'éjecter l'iPod d'un simple clic | 33 | www.jeb.com.fr/en/ipodeject.shtml | G |
| **LifTP :** récupérer et transférer des fichiers sur un serveur FTP | 31 (18) | www.liftp.net/liftp/ | G |
| **LimeWire :** rechercher MP3, logiciels, images, vidéo, etc sur d'autres ordinateurs via internet | 18 (16) | www.limewire.com/index.jsp/download | S |
| **MacTracker :** base de données sur tout le matériel Apple ancien et récent | 20 (21) | http://members.shaw.ca/mactracker/ | G |
| **Monica :** gestionnaire de téléchargement de fichiers | 21 (11) | www.blackdiamond.co.za/bdmonica.html | S |
| **Mozilla :** un navigateur internet plus fiable qu'Internet Explorer et gratuit | HS 8 | www.mozilla.org/ | G |
| **Onyx :** permet de paramétrer diverses fonctions cachées du Finder, du Dock, du système, etc | HS 8 | http://www.titanium.free.fr/us/onyx/index.html | G |
| **PopMonitor :** virer des mails trop lourds, gestion des "spam" | HS 8 | www.vechtwijk.nl/dev/popmonitor/ | S |
| **RealOne :** permet de lire les radios et vidéos diffusées en continu sur internet | 24 | http://www.real.com/realone/mac/index.html | G |
| **Romeo :** contrôle du Mac (iTunes surtout) à l'aide de notre téléphone portable | HS 8 | http://irowan.com/arboreal/ | G |
| **SearchBar :** rechercher et accéder rapidement à nos sites favoris | 27 (15) | www.pommsoft.com/searchbar/ | G |
| **Text-Edit Plus :** un autre traitement de texte dont les tâches peuvent être automatisées par scripts | 26 (23) | www.tex-edit.com/ | S |
| **Toast Titanium :** La Rolls des logiciels de gravure de CD et de DVD | 25 (37) | www.roxio.com | C |
| **TypeIt4Me (Mactylo) :** pour entrer des tonnes de textes automatiquement | 27 (16) | www.typeit4me.com/ | S |
| **VLC :** pour visionner les vidéos récalcitrantes, les vidéos au format DivX (.avi) | 26 (39) | www.videolan.org | G |
| **Windows Media Player :** permet d'ouvrir les fichiers audio .wma | HS 7 | www.microsoft.com/windows/windowsmedia/software/Macintosh /osx/default.aspx | G |
| **WindowShade :** réduire les fenêtres à une simple barre | HS 8 | www.unsanity.com/haxies/wsx/ | S |
| **XKeys :** permet d'affecter des tâches à effectuer aux touches de fonction F | HS 8 | http://zarkonnen.damnsw.net/projects/xkeys.html | G |
| **YadeX :** pour récupérer les meilleurs morceaux musicaux de vos DVD de concert | 31 (43) | www.macetvideo.com/yadex/yadex.html | G |

Légende : C = logiciel commercial (cher !) - S = shareware (petit prix) - B = bundle, livré avec tous les Macintosh vendus - G = gratuit ou logiciel libre

La plupart de ces logiciels peuvent être retrouvés grâce aux sites www.versiontracker.com ou www.macupdate.com

*Voici la majeure partie des logiciels que nous utilisons à la rédaction d'Avosmac pour réaliser, chaque mois, le magazine de vos rêves.*